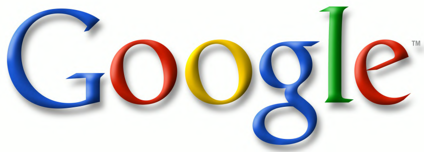


A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Manuel pratique de langue Haoussa, langue ...

Adolf Dirr

Digitized by Google

897H29 D63

Columbia University
in the City of New York

LIBRARY



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

f 6.-

Digitized by Google

MANUEL PRATIQUE

DE

LANGUE HAOUSSA

Digitized by Google

It is the Vernacular within certain limitations of the Sudan, and the extent of its field is greater than that of any other language in Central-Africa. Moreover, it has a great extra-territorial expansion and from various causes......, it has obtained the rank of a « Lingua Franca » and is *the general vehicle* of communication betwixt tribes speaking different languages. Travellers constantly notice the extent of the use of this language. It is understood by many of the natives of Bornu as well as their own language. It is spoken by a colony of 2500 persons as far North as Tripoli. *It is important to travellers, merchants and missionaries betwixt North and Central Africa.....*

We may anticipate a prolonged existence and a great expansion to this, the great Lingua Franca of West and Central-Africa.

« Cust. (R. N.). A sketch of modern languages of Africa, I, p. 249 et s.

Digitized by Google

MANUEL PRATIQUE

DE

LANGUE HAOUSSA

LANGUE COMMERCIALE DU SOUDAN

AVEC EXERCICES GRADUÉS, SUIVI D'UNE CHRESTOMATIE ANALYSÉE,
D'UNE COLLECTION DE PHRASES USUELLES, D'UN VOCABULAIRE
HAOUSSA-FRANÇAIS ET D'UN VOCABULAIRE SYSTÉMATIQUE

PAR

A. DIRR

Avec une Préface

DE

M. LE COMMANDANT MONTEIL.



PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28

1895

Digitized by Google

20-868

897H29
D63

Digitized by Google

PRÉFACE

La grammaire pratique de la Langue Haoussa de M. A. Dirr est un travail des plus intéressants qui est appelé à rendre de grands services aux explorateurs du continent noir.

Il suffira, pour s'en rendre compte, d'indiquer ici les régions dans lesquelles la langue Haoussa est usuellement employée.

La langue Haoussa est par excellence *la langue commerciale* du Soudan; elle est parlée dans toute l'étendue de l'empire de Sokkoto, et connue de presque tous les indigènes du Bornou. Sur la route qui, partant de Kano gagne au nord le pays d'Aïr puis de là Rhât et Rhadamès, elle est d'un usage constant. Les Touaregs Kel-Oui caravaniers qui toujours portent au travers du Sahara les produits du Soudan, les produits manufacturés d'Europe et le sel de Bilma, se servent communément de la langue Haoussa; d'ailleurs dans toutes les familles Kel-Oui, Kel-Querès, Azguaurs, Haggar, sont de nombreux captifs de cette nationalité qui diffusent parmi elles l'emploi de la langue de leur pays natal.

Vers l'Est l'usage de la langue Haoussa franchit le Niger avec les nombreuses caravanes qui

Digitized by Google

chaque année partent de Kano pour aller jusqu'au Nord du Dahomey chercher aux pays de Salaza et de Gaudia la noix de Cola (que les Arabes appellent Qaoua-Soudan, café du Soudan).

Vers l'Est de nombreux caravaniers Haoussa visitent Mossi, le Dafina les marchés de Ouoroukanoy, Bobo-Dioulasso, San et même Djenné.

Ce rapide exposé suffira pour montrer l'importance de la langue Haoussa qui chaque jour va grandissant par suite des entreprises des Européens à la côte occidentale d'Afrique.

Dans toutes les colonies européennes du golfe de Bénin et du Congo les milices indigènes sont composées en grande partie d'éléments Haoussa.

En groupant dans un travail bien ordonné et de peu d'étendue les éléments de la langue Haoussa, M. Dirr a rendu un service incontestable à la cause de la colonisation européenne.

Paris, 6 avril 1893.

MONTEIL.

Digitized by Google

INTRODUCTION

Ce petit livre n'a aucune prétention scientifique ; son but est uniquement celui de faciliter l'étude pratique de la *lingua franca* du Soudan ; c'est donc simplement un petit manuel.

Je n'ai rien à ajouter à ce que M. le commandant Monteil a dit sur la répartition géographique de cette langue ; je souhaite seulement, qu'elle soit encore mieux étudiée que ce n'était le cas jusqu'ici, qu'elle gagne du terrain, et que les paroles de M. Cust s'affirment : « Nous pouvons prédire une longue existence et une grande expansion dans l'Afrique occidentale et centrale à cette grande *lingua franca.* »

Il me reste encore à remercier M. le commandant Monteil pour sa préface et mon cher collègue et ami M. Maurice Delafosse qui a bien voulu se charger de la révision du manuscrit et des épreuves.

Paris,

A. Dirr.

Digitized by Google

BIBLIOGRAPHIE

1) Grammar of the Hausa Language, par Rev. J.-F. Schön, London. 1862.

2) Hausa Reading Book. With the rudiments of Grammar and Vocabularies and Travellers Vade-Mecum, par J.-F. Schön, London 1877.

3) Vocabulary of the Hausa Language, Part. I ; English and Hausa, Part. II ; Hausa and English, par Schön, London, 1843.

4) Maganan Hausa : Native literature of Proverbs, Tales Fables, etc., in the Hausa language, with a translation in English, London 1885 (Par le même auteur).

Ces quatre ouvrages,à part quelques petites publications, sont à peu près tout ce que nous possédons sur le Haoussa.

On pourra encore consulter les vocabulaires de Barth, dont voici le titre :

Barth (Henry), Collection of vocabularies of central African Languages (textes anglais et allemand), 3 parties in-4°, Gotha, 1862-66.

Le dictionnaire de M. Leroux.

Digitized by Google

Exposé théorique de la Grammaire

§ 1. — *Le substantif*

On peut distinguer deux classes de substantifs : les substantifs simples et les substantifs dérivés ou composés. Nous n'avons rien à dire ici sur la première classe, mais nous devons étudier la seconde de plus près :

1) On peut employer l'infinitif des verbes comme substantifs ; p. ex. :

tšinsa da dădi c'est doux de le manger.

2) Les substantifs dérivés sont composés de mots primitifs et de suffixes ou de préfixes (quelquefois tous les deux sont employés).

a. Les suffixes *tši* et *ta* forment des substantifs abstraits ; p. ex. :

bawantši esclavage, de *bawa* esclave.
Ragontši paresse, de *rago* paresseux.
wawantši folie, de *wawa* fou.
makafta cécité, de *makafo* personne aveugle.
tšiwuta maladie, de *tšiwo* malade.

b. Le préfixe *ma* et le suffixe *tši* forment des substantifs dérivés de verbes p. ex. :

marokatši mendiant, de *roko* mendier.
madsoratši couardise, de *dsoro* craindre.

tši est quelquefois omis et la voyelle finale changée en *i* ; p. ex. :

makari fini, *de kare* finir.

3) Les substantifs *abin* chose, et *wuri* place, forment avec

Digitized by Google

l'infinitif de certains verbes d'autres substantifs dérivés ; p. ex. :

abin-mamaki miracle.

abin-ša boisson (*ša* boire).

abin-tši vivres, (*tši* manger).

wuri-n rubutu bureau (*rubutu* écrire).

wuri-n kwana chambre à coucher (*kwana* dormir).

4) Le préfixe *mai* pl. : *masu* forme des substantifs qui désignent des métiers ou des qualités de caractère, etc. ; p. ex. :

maigóna fermier (*gona* ferme).

maiáski barbier (*aska* raser).

maigáskia homme qui dit la vérité (*gaskia* vérité).

5) *da* enfant, rejeton, natif de, etc.

*da-n** *katšima* un homme (natif) de *Katšima*.

*da-n** *tšiako* poussin (*tšiako* poule).

*da-n** *dumkia* agneau (*dumkia* brebis).

6) Le préfixe *ba* correspond au *ben* arabe ; p. ex. :

ba hauše un Haoussa.

ba laraba un Arabe.

**n* est euphonique ; la dernière voyelle du mot primitif est souvent changée ou élidée.

§ 2. — *Le genre*

Il y a deux genres en haoussa : le genre masculin et le genre féminin.

Les mots en *a* sont de genre féminin (1).

(1) Il y a aussi quelques substantifs masculins en *a* p. ex. : *oba* père, *wa* frère aîné ; *matše* femme est naturellement de genre féminin.

Digitized by Google

Quant aux noms qui désignent le sexe des personnes et des animaux, ils sont divisés en trois classes.

1) Les noms sont différents ; p. ex. :

*oba** père, *uwa* mère.

*wa** frère aîné, *ya* sœur cadette.

mutum homme, *matše* femme.

doki cheval, *godia* jument.

2) Les mots *miši* ou *namiši* (mâle) et *matše* (femelle) ajoutés à un substantif forment les deux genres ; p. ex :

da namiši garçon, *dia matše* fille.

namiši-n gado cochon, *matše-n gado* truie.

3) Dans la troisième classe le genre se distingue par des terminaisons différentes (*ia*, *ania*, *ňia*, *unia*).

babe f. *babania*, sauterelle.

yaro garçon, *yarinia* fille.

sa taureau, *sania* vache.

bara m. domestique, *barňnia* f. une domestique.

§ 3. — *Nombre*

Il y a deux nombres : le singulier et le pluriel. C'est toujours la dernière partie du substantif qui prend la marque du pluriel ; des règles exactes ne peuvent cependant pas être données. Nous donnons ici un certain nombre de substantifs avec leur pluriel.

alŭra	pl.	*alurăi*	aiguille
bara	»	*barua*	domestique
tasunia	»	*tasunai*	histoire, conte
alšifa	»	*alšifu*	poche, sac.

Digitized by Google

šiekara	»	*šiekaru*	année
oba	»	*obane*	père
kwana	»	*kwanaki*	jour
rua	»	*ruaye*	eau
giwa	»	*giwaye*	éléphant
uwa	»	*uwaye*	mère
baki	»	*bakuna*	bouche
zani	»	*zanua*	drap
yaro	»	*yara*	garçon
rago	»	*raguna*	bélier
mutum	»	*mutane*	homme, personne, etc.

§ 4. — *Déclinaison*

Il n'y a pas de déclinaison proprement dite, c'est-à-dire que le substantif haoussa reste invariable. Il n'y a que le génitif dont nous devons nous occuper un peu. La position du génitif est la même qu'en français, entre les deux substantifs on intercale *ta* ou *na*, qui dans la conversation se changent en *n* ; p. ex. :

riga ta Abbega l'habit d'Abbega.
nama-n zunzua (1) « la chair de l'oiseau.
suna-n yaro (1) » le nom du garçon.

Pronoms

Le Haoussa possède 6 classes de pronoms, voir : des pronoms personnels, réfléchis, relatifs, interrogatifs, démonstratifs et indéfinis.

(1) Voir Schön. Grammaire, p. 15. On peut aussi écrire *naman zunzua, sunan yaro.*

Digitized by Google

§ 5. — *Pronoms personnels. Voir Leç. 1re.*

Sur le datif et l'accusatif des pronoms personnels, « voir leç. 2 »; tandis que ces derniers sont inséparables du verbe les formes suivantes en sont séparées :

mā́ni, *garḗni* à moi, me.
mā́ka, *garḗka* à toi, te.
mā́ki, *garḗki* (f.) à toi, te.
mā́sa, *garā́sa* / *garḗsa et garḗši* } à lui, lui.
mā́ta, *garā́ta* / *garḗta* } à elle, lui.
manu, *garḗmu* à nous, nous.
maku, *garḗku* à vous, vous.
masu, *garḗsu* à eux, leur.

Voir sur la forme emphatique des pronoms personnels qui sert en même temps de pronom réfléchi, leçon 6.

§ 6. — *Pronoms possessifs.*

Les pronoms inséparables affixés aux substantifs sont *na*, *ta* mon, ma ; *ka*, *nka*, *ki*, *nki*, ton, ta ; *nsa*, *sa*, son, sa ; *ta*, *nta*, son, sa ; *mu*, *nmu*, notre ; *ku*, *nku* votre, et *su*, *nsu*, leur.

Les pronoms séparables sont : *nā́wa*, *nā́ta*, le mien, la mienne ; *nā́ka*, *nā́ki*, le tien, la tienne ; *nā́sa*, *nā́ta*, *nā́mu*, *nā́ku*. *nā́su*. Voir aussi leçons 3 et 4.

Digitized by Google

§ 7. — *Pronoms démonstratifs*

nga, *nan*, *wonnan* (invariables) ce, cette, ces.
woṅga, f. *wogga* ; pl, *woddaṅga*, ce, cette, ces.
nanά, *daganán* ici, *tšan*, *dagatšán* là.

§ 8. — *Pronoms interrogatifs.*

wa pl. *sua?* qui, de qui, à qui ?
wonne quel, quelle ?
wane m. *wátše* f. *wanêne*, pl. qui ?
mi ? quoi, que ?
mine, *minêne ?* qui, quoi ?
káka ? comment ?
dómi pourquoi ?
(*énna*. ou ? *dagà enna* d'où ? *yauše* quand ? *nąwa* combien ?).

§ 9. — *Pronoms indéfinis.*

kówa chacun, tout, tous.
kowâne, m. *kowatše* f. chacun, chaque, tous, toute, se rapportent aux personnes seules.
kówonne, m. *kowotše* f. chaque, se rapportent aux personnes et aux choses.
kómi quelque chose, tout, quoi que ce soit.
babu rien, *komine* quoi que ce soit.
wóni m. *wota* f. *wosu* pl. quelqu'un, certain, autre.
woni... *woni* l'un, l'autre.
wóddansu quelques-uns.
(*koénna* n'importe où, quelque part, *koyauše* n'importe quand).

Digitized by Google

§ 10. — *Pronoms relatifs.*

wonne, *wonda* m. *wodda* f. *woddanda* pl. qui, que.

§ 11. — *Adjectifs.*

Il y a en haoussa des adjectifs simples, dérivés ou composés.

L'adjectif se termine au féminin presque toujours en *a* *ia*, *una* ou *unia*).

baba pl. *mainya* grand, large.

baki f. *baka*, pl. *babaku* noir.

fari f. *fara*, pl. *farufarù* blanc.

On forme des adjectifs composés 1) avec le verbe *da* avoir p. ex. :

da aǹfȧni (ayant utilité) utile.

da yùǹwna affamé.

da rua aqueux.

da namuši marié.

2) Avec le préfixe *mai* pl. *masu* *.

3) Les participes passés des verbes sont souvent employés comme adjectifs ; mais ils subissent des modifications ; p. ex.

dafafe. pl. *dafafu* cuit, de *dafa* cuire.

konane brûlé, de *kone* brûler.

matatše mort, de *mutu* mourir.

arataye pendu.

atšikke rempli.

amatše mort.

amantše oublié.

* Le même préfixe forme aussi des substantifs.

Digitized by Google

La forme négative des adjectifs se forme à l'aide des particules *ba*, *babu*, *maras* ; pl. *marasa*.

P. ex. *babu uwa* sans mère (comparez *motherless*).

marashañkali pl. *marasahañkali* une personne sans jugement, sans bon sens *(1).

maraskarĭfi sans force, faible.

§ 12. — *Comparaison des adjectifs*.

Il n'y a pas en Haoussa de formes particulières pour le comparatif et le superlatif, par conséquent on doit avoir recours à des circonlocutions ; celles-ci se font dans beaucoup de cas à l'aide du verbe *fi* surpasser ; p. ex. :

ya fiki da keao (littéralement il te dépasse en beauté) il est plus beau que toi.

minene kana so ya-fi wonnan qu'est-ce que tu veux de mieux.

fi duka (littéralement dépasser tout ou tous) sert à rendre le superlatif p. ex. :

alla šĭna-fi duka da girĭma (litt. Dieu dépasse tout en grandeur) Dieu est plus grand que tout.

§ 13. — *Les noms de nombre*.

Voir les 9e et 10e leçons.

§ 14. — *Le verbe*.

Il y a des verbes simples et des verbes dérivés ou com-

(1) Voir aussi le vocabulaire systématique où l'on trouve des adjectifs.

Digitized by Google

posés ; ces derniers sont dans la plupart des cas composés à l'aide d'un substantif ou d'un adjectif, et *de yī* faire, *káwa* ou *sáma* devenir et *ši* (*dži*, *ži*) sentir (*to feel*) ; p. ex. :

yī magána parler.
yī kúka crier.
yī massa faire vite.
yī širi préparer.
yī mafálki rêver.
kāwa mállami devenir prêtre.
kāwa maimagani se faire (devenir) médecin,
ši dsóro avoir peur.
ši tausái avoir pitié.

Quelques verbes sont dérivés d'autres verbes et expriment une modification du sens primitif du verbe ; p. ex. :

ša boire, *šáinye* boire avidement.
tši manger, *tšáinye* manger gloutonnement.

La répétition intégrale ou partielle du verbe forme le fréquentatif ou intensitif ; p. ex. :

búgebúge battre souvent.
tšátšáge mettre en pièces, déchirer en morceaux (*tšage* déchirer).
tšitšika remplir entièrement (*tšika* remplir).

§ 15. — *Les différentes classes de verbes.*

Les suffixes suivants : *da*, *šie* (*as*), *yesda*, *asda*, ajoutés aux verbes peuvent modifier leur sens. Comp. leç. 14 et les exemples suivants :

sayi, acheter, *saida* vendre, *sayesda* vendre.
kawa apporter, *kauda* ôter.

Digitized by Google

tši manger, *tšida* se nourrir, *tšišie* nourrir qn.

taši se lever, se mettre en route, *tada* réveiller qn., soulever, ramasser.

ba donner, *bada* rendre, livrer, *bayes* (*bada*), *bayesda*.

fita sortir (int.) *fišie* sortir qn ou *qch.*, *fittásda* ôter un habit, quitter (1).

§ 16. — *Verbes transitifs et intransitifs* (Comp. leç. 14e)

Plusieurs verbes ont une double terminaison, voir *a* (*e*) et *o*. Comp. p. ex. :

aike envoyer à, *aiko* envoyer de.

dauka prendre, *dauko* ramasser.

dawoya retourner à, *dawoyo* retourner de.

koma retourner à, *komo* revenir de.

tafi aller, s'en aller, *tafo* venir.

koya enseigner, *koyo* apprendre.

§ 15. — *Modes*

L'infinitif, l'impératif, le subjonctif et le conditionnel n'existent pas en haoussa, c'est-à-dire tous ces modes n'ont pas de formes particulières.

En(*ga*) se trouve quelquefois devant un infinitif et se traduit alors par pour, à, de : *ina so en tše maka*; j'ai envie de te dire. En général, on emploie des phrases coordonnées là, où nous employons des phrases subordonnées par de, à,

(1) Comparez Schön, *op. cit.*, p. 45. J'attire l'attention de ceux de mes lecteurs qui auraient l'occasion d'étudier le Haoussa en Afrique, sur cette particularité du verbe qui est encore très peu étudiée. Les Arabisants se rendront vite compte des formes qu'ils pourraient rencontrer.

Digitized by Google

pour (devant l'infinitif) *tšina-so ya yi fada da su* il a envie de se battre avec eux = il désire, il se bat avec eux.

L'impératif a toujours un pronom personnel devant lui ; p. ex. : *ka tafi* va ! *mu tafi* allons ! *ku tafi* allez !

Le conditionnel n'a d'autre signe distinctif que les conjonctions *kadan* ou *en* = *si* ; p. ex. : *kadán na tafi garèsa*, si j'allais chez lui.

§ 18. — *Les temps.*

Les différents temps du verbe haoussa s'expriment par des pronoms verbaux, qui sont composés des pronoms personnels et d'un suffixe.

Schön dans sa grammaire attribue au verbe haoussa 5 temps, voir :

1° L'aoriste ;

2° L'imparfait ;

3° Le présent : *a*. présent défini ; *b*. pr. indéfini (1) ;

4° Le parfait ; *a*. parf. défini ; *b* parf. indéfini.

5° Le futur : *a*. fut. défini ; *b*. fut. indéfini.

L'aoriste est le temps le plus employé surtout dans la narration.

L'imparfait est employé pour une action qui est accomplie simultanément avec une autre ou avant celle-ci.

Le présent désigne l'action commencée, mais pas encore finie, l'action qui dure encore.

Ici le verbe subit un léger changement ; p. ex. :

tafi devient *tafia*.

mutu » *mutua*.

(1) = Participe.

Digitized by Google

zaka » *zakua.*
bayés » *bayésua.*
sayés » *sayésua.*

Le parfait désigne une action accomplie dans le passé, mais dont les effets se font encore sentir.

Le futur désigne comme en français une action à accomplir dans un temps futur.

Digitized by Google

§ 19. — *Liste des pronoms verbaux* (1).

	AORISTE		Imparfait	PRESENT		PARFAIT		FUTUR	
	Forme emphatique	Forme simple		Prés. déf.	Partic.	Parf. déf.	Parf. indéf.	Fut. déf.	Fut. indéf.
Singulier									
1re Pers.	*nina*	*na*	*na*	*ni ke*	*ina*	*nina*	*nika*	*nī*	*zắni*
2e Pers *m.*	*kaika*	*ka*	*ka*	*ka ke*	*kana*	*kaka*	*kanka*	*kā*	*zắka*
2e Pers. *f.*	*keki*	*ki*	*ki*	*ki ke*	*kina*	*kika*	*kinka*	*kī*	*zắki*
3e Pers. *m.*	*šiya*	*ya*	*ya*	*ši ke*	*šina*	*šika*	*šinka*	*šī*	*zắši*
3e Pers. *f.*	*ita ta*	*ta*	*ta*	*ta ke*	*tana*	*taka*	*tanka*	*tā*	*zắta*
Pluriel									
1re Pers.	*mu mu*	*mu*	*mun*	*mu ke*	*muna*	*muka*	*munka*	*mū*	*zắmu*
2e Pers.	*ku ku*	*ku*	*kun*	*ku ke*	*kuna*	*kuka*	*kunka*	*kū*	*zắku*
3e Pers.	*su su*	*su*	*sun*	*su ke*	*suna*	*suka*	*sunka*	*sū*	*zắsu*
Passif Prefixes		*a*	*aṅ*	*ake*	*ana*	*aka*	*aṅka*	*ā*	

(1) Voir sur l'emploi des différents temps, les leçons pratiques.

Digitized by Google

§ 20. — *Noms de nombre.*

Voir leçons IXe et X^e.

§ 21. — *Prépositions.*

Ce sont dans la plupart des cas des substantifs, qui remplacent les prépositions proprements dites ; p. ex. : *bāya* dos = derrière ; *gaba* poitrine, front = devant ; *kalīkāši* fond (*bottom*) ; *kasa* terre = en bas ; *tšiki* intérieur = dans. Ces substantifs sont souvent précédés des particules *da*, *ga*, *gara* (*gare*), etc., p. ex. *daga tšiki-n gidamu* dans notre maison ; *bayansa* derrière lui.

§ 22. — *Adverbes.*

a. — *Adverbes de place.*

nan, *daganan*, *wurinan* ici ; *tšan*, *dagatšan* là.
wurinda là où — *kussa* près de.
nėsa loin — *woše* lors de.
tare avec, ensemble — *ėnna* où ?
koėnna n'importe où !

b. — *Adverbes de temps*

abbada jamais, *har* jusque, *kulum* toujours ; *tun* depuis, *yansu* maintenant ; *yauše* quand, *kuma* de nouveau, *da* lorsque, quand ; *lotu nan*, alors, ce temps-ci ; *koyaūše* toujours, constamment, *dafari* d'abord, il y a longtemps ; *dasūfe* de bonne heure ; *da maraėtšie* le soir ; *yao* aujour-

Digitized by Google

d'hui, *gobe* demain, *šia* hier, *šiékaranšia* avant-hier ; *šîbi* après-demain.

c. — *Adverbes de manière.*

ašie vraiment ; *daídai* bien, proprement, justement, *hakkanan* ainsi, de cette manière ; *masa* vite, *masa masa* très vite ; *kua* même, aussi ; *dakhrīfi* fortement, *dagáska* vraiment, certainement ; *dadhdi* doucement.

Adverbes interrogatifs

domi pourquoi ? *kaka* comment ? *nawá* combien ?

§ 23. — *Conjonctions.*

Les conjonctions de la langue haoussa ne sont pas très nombreuses.

amma mais ; *da* si, quand, avec ; *da*... *da* et... et (après une phase négative ni... ni) ; *doň* parce que, car, pour que ; *en* afin que, pour que ; *ko* si, ou ; *kada* ne pas (devant l'impératif) ; *kadán* si ; *kamāda* comme ; *kódā* même si ; *kua* aussi, *bamda* en outre ; *sabbada* pour, parce que ; *sabbada wonnan* pour cela (par cette raison) *.

* Rien à dire sur les interjections.

Digitized by Google

PRONONCIATION

L'alphabet haoussa se compose des lettres suivantes ;

a, *b*, *d*, *dž*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *k*, *l*, *m*, *n*, *ṅ*, *o*, *p*, *r*, *s*, *š*, *t*, *tš*, *u*, *v*, *w*, *y*, *z*, *ž*.

Ajoutons les diphtongues : *au*, *ai*, *ei*, *oi*, *ui*.

a, *i*, *o*, se prononcent comme en français dans les mots : *laver*, *finir*, *coller*,

e, se prononce comme *é* (quelquefois *è*) et n'est *jamais muet*.

u se prononce comme ou dans *pour*, *mourir*.

Quant à la prononciation des consonnes *b*, *d*, *f*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *r*, *t*, *v*, *z*, elle ne diffère pas de la prononciation française.

dž, se prononce comme *dj* (dans les mots italiens *giorno*, *giallo* se trouve exactement le même son).

g se prononce *toujours* comme *g* dans garantir, gai, même devant *e* et *i*.

h doit toujours être aspiré comme en arabe.

ṅ est un son fortement nasal, qui se trouve dans les mots anglais *ring*, *sing*, ou en allemand dans *fangen*, *springen*.

Pour prononcer p. ex. le mot *doṅ* il faut essayer de prononcer *dogne*, en appuyant le *milieu de la langue* contre le palais au lieu du bout, comme on fait pour la prononciation pure de la consonne mouillée *ng*.

Digitized by Google

s se prononce toujours comme *s* dans sur, soi, sang.

š = est le *ch* français, le *sh* anglais dans chameau, chair, shilling.

tž est la forte de *dj* ; et se prononce par conséquent comme *tch* (*a*) en français ; *ch* en anglais dans *church*, *c* en italien dans *cielo*, *cieco*.

w est le *w* anglais, qui se rapproche de l'ou.

y toujours comme *y* dans yatagan, Bayonne.

ž est le *j* français ou *g* devant *i* et *e*.

ai	toujours	comme	*aï*
au	»	»	*aou*
ei	»	»	*eï*
oi	»	»	*oï*
ui	»	»	*ouï*

La seule règle à observer pour la prononciation de ces diphtongues est celle-ci :

Passez très vite d'une voyelle à l'autre.

Disons encore quelques mots sur la valeur tonique des syllabes.

Nous avons marqué les syllabes longues par —, et les syllabes très courtes par ˘ ; et nous ne saurions trop insister sur l'observation exacte de ces différences dans la pratique.

Les syllabes de longueur moyenne qui ne portent *ni* — *ni* ˘ sont plutôt courtes ; après une telle syllable les grammairiens ont quelquefois redoublé la consonne suivante, pour marquer mieux son caractère bref ; p. ex. : *táffo*, *faddá*, *tắffi* au lieu de *táfo*, *fadá*, *táfi*.

Les syllabes ou mieux les voyelles, portant ˘ se prononcent très brièvement ; il parait que dans quelques dialectes haoussas ces voyelles courtes disparaissent complètement ; on trouvera ainsi : *mārăĕtšĭe* et *mārăétše* ; *bérĭtši* et *bértši* ; *kárĭfe* et *kárfe*, etc.

Digitized by Google

En général, les syllabes marquées par — portent aussi l'accent tonique. Mais il n'en est pas toujours ainsi, les exceptions sont mêmes très nombreuses. Nous avons marqué aussi bien que possible, par un accent aigu « ´ » la syllabe accentuée. La position de l'accent change souvent dans le même mot ; pourtant on pourrait peut-être formuler la règle suivante : l'accent tombe sur l'avant-dernière syllabe, par cette raison, un suffixe, formant corps avec le mot, auquel il a été ajouté, rejette en arrière l'accent tonique p. ex. : *doki* cheval, *dōkína* mon cheval, *māta* la femme, *mātánsa* sa femme, *būga* battre *ya būgáni* il me battit (ou *ya bugēni*).

Mais cette règle a une valeur très restreinte, les lois de l'accentuation n'ayant pas été suffisamment étudiées.

Remarque : N'oubliez pas qu'un seul et même mot peut avoir une syllabe longue *et* une syllabe accentuée.

Exercice de prononciation

kḗāo = *kèāo* ; *kḗaūta* = *kèaouta* ; *bokói* = *bokői* ; *murŭfu* = *mouroufou* ; *kōmĭne* = *kōmĭné* ; *guiba* = *gouïba* ; *kadai* = *kadắï* ; *daúka* = *daouka* ; *kwāna* = *gouana* ; *tše* = *tché* ; *gīda* = *guida* ; *šiga* = *chiga* ; *žini* = *gini* ; *džini* = *djini* ; *tšīki* = *tchīki* ; *yāro* = *yāro* ; *nawá* = *naouá* ; *ūwa* = *ououa* ; *abduga* = *abdouga* ; *sāye* = *sayé* ; *saida* = *saïda* ; *šiga* = *chiga* ; *haka* = *Haka* ; *hauši* = *Haouchi* ; *girīma* = *guirīma* ou *guirma* ; *šaušāwa* = *chaouchawa* ; *tšage* = *tchagué* ; *woše* = *ouoché* ; *saūra* = *saoura* ; *fitas* = *fitasse* ; *kalkas* = *kalkasse* ; *kadán* = *kadáne* (1).

(1) Il n'y a pas de lettre muette dans notre transcription ; par conséquent toute consonne finale doit être prononcée ; *n* à la fin d'une syllabe n'est pas nasale.

Digitized by Google

1[ère] LEÇON

na	je
ka	tu
kī	tu (fem.)
ya	il
ta	elle
mu	nous
ku	vous
su	ils, elles.

na táfo	je viens ou je venais
ka bā	tu donnes ou tu donnais
kī táfi	tu vas (en parlant à une femme) ou tu allais
ya búga	il bat ou il battait
ta tši	elle mange ou elle mangeait
mu ša	nous buvons ou nous buvions
ku ſadá	vous dites ou vous disiez
su bā	ils donnent ou ils donnaient.

táfo ; bā	venir ; donner
tafi : buga	aller ; battre
tši ; ša	manger ; boire
fadá	dire.

Digitized by Google

Le verbe haoussa est invariable (sauf une exception, que nous verrons plus tard). Les différents temps du verbe sont exprimés à l'aide des « pronoms verbaux » (*na, ka* etc.) qui subissent quelques changements. Ces pronoms verbaux sont composés des pronoms personnels et de certaines particules qui leur sont affixées.

mútum, pl. mutâne	l'homme
matše pl. māta	la femme
dûnia f.	le monde, la terre
ϰasa f.	la terre (le sol)
náma f.	la viande
sânia f..	la vache

L'article n'existe pas en haoussa, *mútum* peut donc signifier l'homme et un homme. De même il n'y a pas de déclinaison. Le génitif et le datif sont exprimés, comme en français, à l'aide de particules. (Voir leçon III annotation).

mútum ya *tši náma*	l'homme mange la viande
matše ta *búga*	la femme bat
mutâne su *tafo*	les hommes viennent
dā ya *tafi*	le fils va
sānia ta *ša*	la vache boit.

Le verbe doit toujours être accompagné d'un pronom

Digitized by Google

verbal : on dit donc ; la vache *elle* boit ; les hommes *ils* viennent ; *il* mange la viande, etc. (1).

Il y a, en langue haoussa comme en français, deux genres : le genre masculin et le genre feminin.

Le noms, se terminant en *a* sont de genre feminin, excepté ceux qui désignent un être masculin p. e. *dā* fils, *sa* taureau, *oba* père, *bāra* serviteur, domestique. Tous les autres noms sont du genre masculin, excepté les noms des êtres féminins, et quelques autres, que nous verrons plus tard.

EXERCICES.

mútum ya búga sánia. matše ta ša. dā ya táfi. máta su tši. mutáne su ša. mátše ta táfo, ya tši māna. māta su búga sānia. na tši náma. matše ta tši náma.

Les femmes vont. Le fils donne. L'homme bat la vache. La femme boit. Les hommes viennent. Je bats la femme. Tu (à une femme) manges la viande. Les hommes boivent. Les hommes battent les femmes. Les femmes mangent la viande. Le père vient. Le domestique va.

IIème LEÇON

ka bérni tu *me* quittes

(1) La raison en est évidente. Les temps du verbe sont exprimés à l'aide des pronoms verbaux, donc ces derniers ne doivent pas faire défaut.

Digitized by Google

su bérmu	ils nous quittent
ta džiku	elle vous entend
ya šaši	il le boit
na bérsu	je les quitte.

On voit par les exemples précédédents, que l'accusatif des pronons personnels, étant inséparable, est affixé au verbe.

Voilà les formes de l'accusatif du pronon personnel.

ni	me
ka	te
ki (*fém.*)	te
ši, *su*	le
ta	la
mu	nous
ku	vous
su	les

Quelquefois ces formes doivent être traduites par le datif ; p. e. *ka bâni* tu me donnes, *ba* régissant l'accusatif.

ka tâfo	viens
ki bā	donne
ši fadá	qu'il dise
tā gâni	qu'elle voie
mu gúdu	courons
ku tši	mangez
su ša	qu'ils boivent
ka bâni	donne-moi
ši bâka	qu'il te donne.

Digitized by Google

L'impératif est toujours précédé des pronoms verbaux, même si, dans une phrase, plusieurs ordres sont adressés à une personne; p. e. *ya tše* : *ka táfi, ka něma dánka, ka táfo garěni* il dit : va, cherche ton fils, (et) viens chez moi.

na so en tši	je veux manger (litter. je veux je mange)
ta tafo ta ša	elle vient pour boire (litt. elle vient elle boit).

ku táfi ku tšı	allez manger (litt. vous allez, vous mangez)

Un Infinitif, dépendant d'un autre verbe, se traduit en haoussa par l'aoriste (nous appellerons ainsi le temps que nous avons donné dans la première leçon); la première personne du singulier seule emploie *en* au lieu de *na* (1).

ba ka bérni ba	tu ne me quittes pas
ba na dže ba	je n'entends pas
ba mu yīši ba	nous ne le faisons pas

mútum ba ya búga ba sánia l'homme ne bat pas la vache.

La négation est double en haoussa comme en français. Il est d'usage d'enfermer le verbe avec ses pronoms entre les deux négations; tandis que le sujet et les régimes, quand ils sont formés par des substantifs, précèdent ou suivent le verbe négatif.

sáni	savoir
táfo	venir

(1) Les mots de, pour, à, etc. ne se traduisent pas.

Digitized by Google

mútu	mourir
fadá	dire
mántše	oublier
gudu	courir
gani	voir
sāye	vendre
da	et.

EXERCICES

mútum ba ya sáye ba sánia. ba mu so ba mu tši. ka bámu! ka bámu. dána (mon fils) *ba ši dži ba. ta ša rua* (eau) (1) *ta so, ta ša rũa. ba mu gúdu ba. mu so, mu sáye sánia. mútum ya tše, na so en sáye sā* (taureau) *da sánia* (vache). *máta su táfo. máta ba su tafo ba. mutáne su gúdu. ba ku mantše ba! sanu* (les vaches) *su ša rũa da su tši tšiāwa* (herbes). *ki gúdu! ba ka gáni ba sánia* (2)? *matše ta mantše rũa. mu so, mu tši, don* (car) *múna da yúnwa* (nous avons faim). *ka báni rũa. matše nan* (cette) *ba ta so* (ba) *ta tši.*

Je ne sais pas. Tu sais. Ne cours pas ! Je ne vois pas les taureaux (*sánua*). Je désire (je veux) vendre les vaches. Il meurt. L'homme dit : je veux boire. Les femmes disent : nous voulons aller à la maison (à la maison *gída*). Il me donne. Tu me donnes une vache (*sánia daia*). Je ne veux pas vendre mon cheval (*dokína* mon chev.) Mon père (*ubāna*) meurt. Cet homme ne veut pas boire de l'eau (tournez : homme (*nan*) il ne veut pas, il boit de l'eau).

(1) On peut traduire : elle boit l'eau ou elle boit de l'eau, l'article partitif n'existant pas en langue haoussa.

(2) Les phrases interrogatives ne se distinguent ordinairement de la phrase affirmative que par l'intonation.

Digitized by Google

IIIème LEÇON

yāro	le garçon
yārīnia	la fille
sanda	bâton
úwa pl. *úwaye*	la mère
kūra, pl. *kurāye*	hyène
karami f. *karāmia* pl. *karamái*	petit
yāro karami ne	le garçon est petit
yāro baši ke karami ba	le garçon n'est pas petit
yārīnia karamia tše	la fille est petite
yārınia ba ta tše karamia ba	La fille n'est pas petite.

Le verbe être s'exprime à l'aide des verbes *ne, ke et tše.* Le dernier est employé pour le genre féminin seulement p. e. *ita matše tše, baši mutum ba* c'est une femme, ce n'est pas un homme.

Des exemples nous montreront mieux que toute règle l'emploi de ces verbes qui sont ordinairement placés à la fin de la phrase. (Quelquefois ils sont même tout à fait omis.)

dāna ne	c'est mon fils
ši dāna ne	il est mon fils
énna ši ke	où est-il
ši ke dagá tšikin gida	il est dans la maison
ubāna ne	c'est mon père
ši ubāna ne	il est mon père
enna	où
dagà tšikin	dans (litt. au milieu, dans l'intérieur de...)

Digitized by Google

dā	fils.
dăna	mon fils
dănka	ton fils
dănki	ton fils (à une femme)
dănsa	son fils (à lui)
dănta	son fils (à elle)
dānmu	notre fils
dănku	votre fils
dănsu	leur fils

Ces formes servent aussi pour les substantifs au pluriel : p. c. *dawaki* chevaux, *dawākina* mes chevaux, *dawakinsa* ses chevaux (à lui), *dawakinmu* nos chevaux, etc.

Pour la 1re personne sing. il existe en outre un autre affixe *nta* ou *ta*, qui est réservé pour les cas où la chose possédée est de genre feminin ; p. e. *uwăta* ma mère, *diănta* ma fille.

J'attire l'attention du lecteur sur les formes doubles de ces affixes, c'est-à-dire sur « *nka* et *nki* » pour ton et « *nsa* et *nta* » pour son. On a pu voir par les exemples ci-dessus, que le choix des affixes dépend du genre grammatical du *possesseur*. Pour dire ta mère on dira donc *uwănka* en parlant à un homme et *uwanki* en parlant à une femme. Il en est de même de la troisième personne sing. ; les trois personnes du pluriel sont de genre commun. Le genre grammatical de la chose possedée n'influence le choix de l'affixe qu'à la 1re pers. sing. (*ta* pour le fém. *na* pour le masc.)

Nous avons donc les affixes suivants :

Digitized by Google

na	mon, mes
nta	ma, mes
nka	ton, ta, tes (à un homme)
nki	ton, ta, tes (à une femme)
nsa	son, sa, ses (à un homme)
nmu	notre, nos (genre commun)
nku	votre, vos » »
nsu	leur, leurs » »

On ne saurait trop faire attention a ces distinctions.

Ces affixes ont encore, à la seule exception de *na*, des formes plus simples qu'on construit en omettant tout simplement le *n*. donc *ta*, *ki*, *ka*, *sa*, *ta*, *mu*, *ku*, *su*. Les deux formes sont employées indistinctement.

rǻna, pl *kwǻnaki*	jour
žia	hier
tāre da	avec, ensemble
nawa	combien
kua	aussi (après le nom)
dúka (invariable)	tout, toute, tous
rāna dúka	toute la journée
akói	voilà, il y a, il y avait
kira	appeler
nawa	combien
nawa kúrdí na	quel est le prix de (litt.: combien d'argent (pour)
nawa kúrdīnsa	(quel est son prix) combien est ce que cela coute ?

Digitized by Google

EXERCICES

dókina (*doki* cheval). *dókin diãna* (1) (le cheval de ma fille). *ta kira diãnta. mu gãni* (voir) *diãnsu. sũnan* (*sũna* le nom) *uwáta Kande* (2). *ubãna tare da uwãta sũna zamna* (vivre, demeurer) *dagà* (à) *Kãno* (nom d'une ville). *ta tše ga ubãnta, ka bãni nãma, en tši. yarínia ta karãmia tše. ya bérmu dagà tšíkin gidãnsa* (*gída* maison). *Yãro nan* (ce) *kãrami ne, ámma* (mais) *ubãnsa ba ši ke karami ba. uwata ta kãwo* (apporter) *nãma, tã bãni. Akói mútum dagà tšikin gidãnmu. ta bayés* (donner) *nãma ga* (à) *diãnta. nawa kúrdi na* (pour) *dokínka. uwãta ta kirani mútãne nan dúka* (tous ces hommes) *su tafo dagà* (de) *gidanta.*

Mon garçon. Quel est le prix de ta maison ? Mon père et ma mère sont dans la maison. J'oubliais (aoriste) le nom de sa fille. Le cheval est petit. Le cheval n'est pas petit. Les femmes sont petites. Elle est dans la maison. Donne-moi de l'eau. Le garçon dit à (*ga*) son père : donne moi de la viande que je mange. Où est-elle ? Il y a un lion (*zãki*) dans notre maison. Mon nom (est) (2) Ali. Elle appelle sa mère. Mon père aussi est dans la maison. C'est un cheval.

(1) Le génitif s'exprime par l'insertion d'un *n* entre les deux substantifs, qui se suivent dans le même ordre qu'en français. Cet *n* s'ajoute presque toujours au premier mot, et se retrouve dans beaucoup de locutions. montrant que ce sont en réalité des génitifs. (Voir *daga tšiki n* dans, en ; dans l'intérieur de... C'est l'abréviation de *na* (fém. *ta*), qui sont quelquefois employés pour la formation du génifif.

2) Souvent le verbe « être » ne se traduit pas en langue haoussa.

Digitized by Google

Cet homme (*mútum nan*) est mon père. Je ne sais pas son nom (savoir *sani*). Je luis donnais (*aoriste*) ma viande. Où est ton père (tournez : Ton père, où est-il) ? Il est dans la maison avec ma mère et (*da*) mon frère (*kãne*).

IVème LEÇON

kúrdi nāwa	mon argent *à moi*
úba nāka	ton père à toi
yāro nāki	ton garçon *à toi* (à une femme)
dā nāsa	son fils *à lui*
dā nāta	son fils *à elle*
dōki nāmu	notre cheval *à nous*
kúrdi nāku	votre argent *à vous*
garí nāsu	leur pays *à eux*

Ce sont les formes emphatiques des pronoms personnels, employées, si la chose possédée est de genre masculin. Pour le genre féminin on remplace la syllabe *nā* par *tā*, donc *tāwa*, *tāka*, *tāki*, etc. Je ne saurais trop insister sur la différence des genres et du possesseur et de la chose possédée. L'élève étudiera avec soin les exemples suivants :

dā nāka	ton fils (à un homme)
dā nāki	ton fils (à une femme)
yarínia tāka	ta fille (à un homme)
yarínia tāki	ta fille (à une femme)
úba nāsa	son père (à un homme)
úba nāta	son père (à une femme)
yāro nāsu	leur garçon
yarínia tāsu	leur fille

Digitized by Google

mátše ta tše : dīa tåwa, tåna da kĕåo, tåki ba tā da kĕåo (ba)	la femme disait : *ma* fille est belle, *la tienne* n'est pas belle.
dōki nan, dókına nåwa ši ke, ba nåka ba	c'est *mon* cheval, pas *le tien*

Ces formes expriment donc aussi : le mien, le tien, la mienne, etc.

da kĕåo	beau, belle, beaux (litt. ayant de la beauté)
da kība	gras, grasse, etc.
da yúňwa	affamé, affamée, etc.
da rái	vivant (e)
da déffi	vénéneux (se)
da naúyi	lourd (e)
da girĭma	grand (e)

Voilà un petit nombre d'adjectifs, formés à l'aide de substantifs et de la particule *da*.

ni ke da ši	je l'ai
yarínia nan ta ke da kĕåo	cette fille est belle (litt. cette fille a beauté)
su ke da kība	ils sont gras
mútum ši ke da kúrdina	l'homme a mon argent
mu ke da yúňwa	nous sommes affamés, nous avons faim
fī	surpasser
ya fīni	il me surpasse

Digitized by Google

ráin mútum ya fī ráin sa	la vie d'un homme surpasse la vie d'un bœuf (i. e. la vie de l'homme vaut plus que la vie d'un bœuf).
azúrŭfa ta fī kárĭfe da tšáda	l'argent surpasse le fer en valeur (i. e. l'argent vaut plus que le fer).
yắro nắwa ya fī yắro nắka da girĭma	mon garçon surpasse ton garçon en grandeur (mon garçon est plus grand que le tien)

L'adjectif haoussa n'ayant ni comparatif, ni superlatif, on doit avoir recours à des circonlocutions, dont la plus usitée est celle par *fī* surpasser. Nous verrons plus tard d'autres exemples.

fáda	tomber
fáda kása	tomber par terre
da	pron. rel. qui, lequel, laquelle, lesquels, etc. (invariable)
dāna da na so	mon fils que j'aime
abin da	ce que
mun gắni ābin da ya yī	nous voyons ce qu'il fait
dúka	tout, tous, tous (toutes) les (invariable)

Digitized by Google

EXERCICES

dărma (plomb) *ta fī kărĭfe da taúri* (en pesanteur). *yăro năka ya fī yăro năwa da girĭma. mútum nan ya fī mutáne nan dúka da háṅkali* (raison, esprit). *yāo* (aujourd'hui) *mun gāni ābin dı tā yī. sánia nan ta ke da kíba. ina* (je, moi) *da yúṅwa, ka băni gurása* (pain) *da năma, en tši. năma nan ta ke da déffi, ba ka tšita ba. letăfi* (le livre) *nan ba ši ke da kĕăo ba. mu táfi gida. ta sămi* (obtenir) *ābin da ta so. ko băni ābin da ni ke so. ya sáyēsa* (*sáye* acheter) *da kúrdi. ku táfo, mu táfi* (*ga*) *gidan sárĭki* (roi). *mátše nan ta fī mutáne dúka da wăyo* (en ruse). *mutáne su gbŏye* (cacher) *matánsu da yaránsu* (leurs enfants). *ka băni năma nan, nămana ši ke. kúrdi nasa ši ke, ba kúrdi náka ba. mútum ya fadá* (dire) *ga* (a) *sárĭki* : *ba ka káššiĉni* (*káššie* tuer) *ba, ráina ya fī ráin băra* (domestiques).

Ma mère à moi. Cette fille est ma fille à moi. Où est ton garçon ? Il est dans la maison. Les femmes vinrent (*sun záka*) chez (*ga*) le roi ; le roi leur (*masu* après dire) dit : que voulez-vous (*mī kuna so*)? Cette vache est grasse. L'argent vaut plus que le plomb (tourner l'argent surp. le pl. en valeur). L'homme tombait (*aor.*) par terre. L'homme, que tu vois, est mon père. Ce taureau (*sa*) est plus grand que cette vache (surpasse en grand.). Il lui donne sa fille. (*dīa*). La fille de cet homme (*dian mutum nan*) n'est pas belle. L'éléphant (*gīwa* pl. *giwāye*) est grand. L'éléphant est plus grand que l'hippopotame (*dŏrina* pl. *dorinai*).

Digitized by Google

L'hippopotame sort de l'eau (*ta fito dagà tšikin rũa*). Sors de ma maison !

Vème LEÇON

Les verbes de la langue haoussa forment, outre l'aoriste, que nous avons déjà étudié, quatre temps, voir : le Présent, l'Imparfait, le Parfait (Passé défini) et le Futur.

Pour le Présent, que nous allons étudier, certains verbes (un nombre assez limité seulement), subissent un léger changement, c'est-à-dire qu'on ajoute des syllabes à l'Infinitif du verbe.

táfi	aller	se	transforme	en	*táfia*
táfo	venir	»	»	»	*táfowa*
fita		»	»	»	*fitawa*
šīde		»	»	»	*šīdewa*
fito	sortir	»	»	»	*fitowa*
rubútu	partager		»	»	*rubútua*
bayés	donner		»	»	*bayésua*
mutu	mourir		»	»	*mútua*
dári	rire	»	»	»	*dária*
tše	dire	»	»	»	*tšéwa*

īna táfia	je vais
kána táfia	tu vas
kina táfia	tu vas (fém.)
šina táfia	il va
tána táfia	elle va

Digitized by Google

múna táfia	nous allons
kúna tafia	vous allez
súna táfia	ils vont

Outre sa signification ordinaire, le Présent désigne une action continue ou répétée ; on l'emploie donc dans les cas, où d'autres langues emploient des participes, ou des phrases relatives. Il peut même se trouver après différents temps du passé.

na gani mutáne, suna táfia, suna yin wákansu, suna dariá	Je voyais des hommes, qui, en marchant chantaient leurs chansons et riaient.
muna zámna dagá tšikin gida	nous restons dans la maison
dómi mutáne nan suna sayé-sua dukiānsu dúka	pourquoi ces gens-là vendent-ils tous leurs biens ?
doṅ suna so su sámu kúrdi	parce qu'ils désirent obtenir de l'argent (*samu kurdi* obtenir de l'argent = toucher de l'argent).
šina múrna, šina tamáha sina da kúrdi ya sāye gurāsa.	Il se réjouit, en pensant, qu'il a de l'argent pour acheter du pain.
ina tamáha nī samésa da rái	J'espère le trouver vivant.
ya tše mása yánzu ka tši	Il lui disait : maintenant mange !
ta báši mámu	elle nous le donne
ban sáni ba ābin da su ke tšéwa máka	je ne comprends pas ce qu'ils te disent

Digitized by Google

súna tšéwa máku, ba ku táfi ba ga gidan sárĭki	il vous disent, n'allez pas à la maison du roi (chez le roi)
ka ba tūo nán garêni, ba garésa ba	Donne cette nourriture à à moi, pas à lui
máni ou *garêni*	à moi (pour moi)
máka ou *garêka*	à toi (pour toi)
máki ou *garêki*	à toi (fém.)
mása ou *garêsa*	à lui
máta ou *garêta*	à elle
mámu ou *múma* ou *garêmu*	à nous
m̄áku ou *múku* ou *garêku*	à vous.
másu ou *músu* ou *garêsu*	à eux, à elles
* *túmakīnsu suna yī kiba*	ses brebis *engraissent*
yī kība	engraisser
* *ya yīši da gáṅgaṅ*	il le fait à dessein
sánda da kárĭfe	un bâton de fer
da	en (fer, bois, toile etc.)
en ka gáni dána ka tše mása	si tu vois mon fils, dis lui-
en ki táfi ga gidan sárĭki, kī yī háṅkali	si tu vas chez le roi, fais attention !
en ku so, ku tši	si vous voulez, mangez !
en	si, quand
yī háṅkali	faire attention
ki dáfa náma har en zóka	cuis la viande jusqu'à ce que je vienne
kai kána yī magánan háusa	Toi, parles-tu haoussa ?
* *yī magánan*	parler (une langue)
* *yī kūka*	crier
* *yī gírĭma*	croître
* *yī kúsa*	approcher quelque chose.

Digitized by Google

EXERCICES :

En kina so, ki táfi ga gidan ubāna. šīna táfowa dagá garin (ville, pays) *sárīki. hiska* (vent) *ta būsa* (souffler) *da kárīfi* (avec force). *īna sayésua šánia nán sái* (seulement) *da kurdi* (pour de l'argent). *ta tše máni, en kána da yuńwa, ga* (regarde! tiens!) *akói náma da* (et) *giširi* (sel) *da berkōno* (poivre)! *ka šīma* (attendre) *kadán* (un peu), *har en táfo. Ta gbōye kánta* (elle-même = elle se cachait) *dagá tsikin itátua* (pl. de *itatše* arbre). *ba su yī háńkali ba. nīna da sánda da kárīfe. Ta bugáka? ī* (oui) *ta bugāni. ba ta yīši ba da gáńgań. kōmine* (quelque chose, que) *ya so, uwáta ta yī mása* (ici = pour lui). *uwáta kuá* (aussi) *ta yī kúka. itátše nan, šina yī girīma. mun béri* (nous quittions) *garin ubānmu, múna táfowa ga gōnanmu* (*gona* la ferme, la plantation). *šia mun gani* (nous avons vu hier) *záki tšikin gonánmu. ta ámsa masu* (*ámsa* répondre); *ban sáni ba* (= *ba na sani ba* je ne sais pas). *ku báni, námana ši ke.*

Il crie (Prés.) Il vient (Prés). Va chez (à la maison de) ta mère. Il lui donnait (*aor*) sa fille. Il a un cheval dans sa ferme. Il entrait (*šiga*) dans la maison. Le roi monta (*hawa*) à (*bīsa ga*) cheval. Mon père donnait le bâton de fer à moi, pas à toi. Il m'apportait (*káwo*) (de l') argent. Il lui disait (*fadá aor*) ce qu'il avait fait (*aor*). Les hippopotames, en faisant un grand bruit (*súna yīn kurúrua*), effrayèrent (*tsoráta aor.*) nos chevaux (*dōki* pl. *dawáki*). Pourquoi ces hommes vendent-ils (Prés.) leurs chevaux? Parcequ' (*doń*) ils veulent (Prés.) acheter (tournez = ils achètent) des vaches (*sánia*, pl. *sanú*). Souvent (*lōtu dayáwa*) ils vendent (Prés.) leurs chevaux et leurs vaches.

Digitized by Google

VIème LEÇON

kai	la tête
káina	moi-même (litt. ma tête)
kânka	toi-même
kânki	toi-même
kânsa	lui-même
kânta	elle-même
kāimu	nous-mêmes
kânku	vous-mêmes
kânsu	eux-mêmes

C'est à l'aide de ces expressions, qu'on rend le verbe réfléchi en langue haoussa ; p. ex.

ta gbóye kânta	elle se cache
nī da kâina	moi-même
sáriki da kânsa ya aiké mútum nan	le roi lui-même envoyait cet homme.

na daúki	je prenais (j'avais pris, j'aurai pris)
ka rubútu	tu écrivais (tu avais écrit, tu auras écrit)
kin gâni (fém)	tu voyais (etc...)
ya táfo	il venait, etc.
ta táfo	elle venait, etc.
mun táfo	nous venions, etc.
kun táfo	vous veniez, etc.
sun táfo	ils venaient, etc.

Digitized by Google

Ce temps que nous appellerons l'Imparfait, doit être traduit tantôt par l'Imparfait, tantôt par le plus-que parfait tantôt par le futur antérieur.

Il exprime en général une action, qui est finie par rapport à une autre.

Voilà quelques exemples :

gŏbe da sáfe da na yī karátu letắfi nan, nī báši ga yāro	demain matin, quand (*da*) j'aurai lu ce livre, je le donnerai au garçon (pour le futur voir ci-après).
kadàn kun záka tšikin gidansu, sū tambayĕku ko kun gāni yárānsu	Quand (*kadàn*) vous serez venus dans leur maison, il vous demanderont, si (*ko*) vous avez vu leurs enfants.
ši da ya gani záki dagà nēsa, ya gūdu	lorsqu'il (*da*) avait vu le lion de loin (*dakà nēsa*), il courait.
da mun záka ga gidan ubānmu mun gáni mutánen–gari duka	lorsque nous fûmes arrivés à la maison de notre père, nous vîmes tous les gens de la ville.

nī gúdu	je courrai
kā gúdu	tu courras
kī gúdu	tu courras (fém).
šī gúdu	il courra
tā gúdu	elle courra
mū gúdu	nous courrons

Digitized by Google

kū gúdu	vous courrez
sū gúdu	ils courront
nī zåni táfia	j'irai ; je suis sur le point d'aller.
kū zåka filowa	tu sortiras ; tu es sur le point de sortir
kī zåki mútua	tu mourras ; il est sur le point de mourir
yā zåši tši	il mangera. etc.
tā zåta yī	elle fera, etc.
mú zåmu táfia	nous irons, etc.
ku zåku bayčsua	vous donnerez, etc.
su zåsu tšèwa	ils diront, etc.

Le futur se forme donc de plusieurs manières : ou bien, on allonge la voyelle du pronom verbal, ou on le forme à l'aide du verbe *zūa* aller, être sur le point de, dont nous venons de donner la conjugaison. Dans ce dernier cas, le verbe doit être employé dans la forme qu'il a au présent.

Ici, nous devons faire quelques remarques sur le subjonctif et le conditionnel. Ces modes n'existent pas en langue haoussa, il doivent être traduits par l'indicatif.

La 1re personne du sing. seule se traduit par *en*.

uwātá tána so en táfi	ma mère veut, que j'aille et
en wánki tukūnia	que je lave le pot.

Le conditionel, se traduit également par la forme la plus simple du verbe ; dans la plupart des cas il est régi par les conjonctions *kadán* et *en* si, quand.

Digitized by Google

kadán mútum nan ya yi gúdu ši fādi	si cet homme homme courait, il tomberait
* *rāna tāna fádua*	le soleil se couche
* *rāna tāna fítowa*	le soleil se lève
* *wā súnānka*	(quel est ton nom ?) Comment t'appelles tu ?
* *sunánta*	(mon nom est) je m'appelle
* *yī dúmi*	faire du bruit
* *wonda si ke da magánanmu*	(ce qui est dans notre langue) ce que nous appelons
* *dži labārin...*	entendre parler de
* *na dži labārin Músa*	j'entendais parler de Mousa i. e. j'avais des nouvelles de Mousa
* *sámi láfia dagá tšiwúta*	obtenir un soulagement (guérison) d'une maladie i. e. guérir d'une maladie
dži tsóro-n	craindre (litt. sentir la crainte).
kadà	ne... pas (pour l'impératif)
kadà ka dži tsóro	ne crains pas
kadà ka ša rūa nan	ne bois pas cette eau
ábdugà	coton (comme plante)
gōna	ferme, plantation
ábdugan gōna	plantation de coton
abín (*abú*) pl. *abúbua*	chose, quelque chose
abín da	ce que

Digitized by Google

ban sáni ba abínda su ketšéwa je ne comprenais pas ce qu'ils disent

báki pl. *bákuna.* bouche ; bec d'un oiseau ; trou d'une porte ; le canon d'un fusil

EXERCICES

Kadàn ka rúfe (fermer) *kófa* (porte). *kadà ka búde* (ouvrir). *kadàn ka tši náma nan duka, ba kā džin yúňwa* (*dži yúňwa*=*yī yuňwa* avoir faim). *ka yī haňkali, šī bugē-ka* (*búga* battre). *kadàn na báši abú nan, šī tšágeši* (*tšága* déchirer). *kadán na yī šīri* (préparer), *nī kiráwoka* (appeler). *tā mútu da yúňwa* (de faim). *gōbe* (demain), *nī dži lābárin ubāna. wā sunánsa ? sunānsa mohámmed. dómi ka dži tsórona* (pourquoi sens-tu ma crainte i. e. pourquoi me crains-tu) ? *kadà ka dži tsóronsa. yáro nan ya dži tsóron sa. ka sámi láfia dagá tšiwútanka ? domi ku yī dūmi da dariá* (*yī dariá* rire) ? *ya káwoni īrin* (espèce) *berkōno* (poivre), *wonda ši ke da magánanmu kimba.*

Ils diront à ton père ce que tu as fait (*yī*). Va chez (*ga gidan*) le sorcier (*māye*) et tu guériras de ta maladie. Je viens (prés.) de (*dagà*) la plantation de coton. Ne crains pas, tu auras des nouvelles de ta mère. Comment t'appelles-tu ? Je m'appelle Youssouf. Le soleil se couche, allons à la maison ! Y a-t-il (*akói*) des adansonia (*kūka*) en (*dagà*) Afrique (*Africa*) ? Il y en a (=*akóiši* ou *akóisu*). Y a-t-il des dattiers (*itátšen dabīno*) (1) dans notre pays (*gari*) ? Oui

(1) C'est le singulier, qui dans les expressions de « genre », « espèce » est souvent préféré au pluriel.

Digitized by Google

(tournez : *akói*), mais (*áma*) les gens de notre pays n'aiment pas les dattes. N'as-tu pas de nouvelles de tes parents (*úwaye*) ? Si tu mangeais, tu n'aurais pas faim. Pourquoi (*domi*) faites-vous du bruit ? Il craint le cheval (tournez : il sent la crainte du cheval). Je lui ai donné de la médecine (*magáni*) ; est-il guéri ?

VIIème LEÇON

nína yī	j'avais fait, j'eus fait
kánka yī	tu avais fait
kínka yī (fém.)	tu avais fait
šínka yī	il avait fait
tánka yī	elle avait fait
múnka yī	nous avions fait
súnka yī	ils avaient fait

Ce temps indique une action, qui a été accomplie avant le commencement d'une autre ; pour cette raison on doit dans la traduction en français presque toujours ajouter les adverbes : après que, quand, depuis que ou des pronons relatifs. Dans la phrase dépendante on trouve presque toujours l'aoriste.

mutāne sunka táfi wārin kifi, yāro ya zámna bisa ga kalkas	quand les hommes étaient allés à la place des (où il y avait) poissons, le garçon s'assit par terre

Digitized by Google

mutáne dúka súnka wáze, yăro ya fíto dagá tšiăwa	après que tous les hommes s'étaient dispersés, le garçon sortit des herbes

nína ba	j'ai donné
kăka ba	tu as donné
kíka ba	tu as donné
šíka ba	il a donné
tāka ba	elle a donné
mŭka ba	nous avons donné
kŭka ba	vous avez donné
sŭka ba	ils ont donné

L'emploi de cette forme, que nous avons traduit par le passé indéfini est à peu près le même qu'en français.

ina so házi da kīka gbóye	je veux le maïs, que tu as caché
ki băni năma, da kíka sáye	donne-moi la viande que tu as achetée
súka táfi ga mākarănta	ils sont allés à l'école
suka táfi súka tasăsa	ils sont allés l'éveiller

wā *wāné* m. *watšé* fém. *wanĕne*	qui

woné, f. *wotšé*	quel, quelle ; lequel, laquelle?
wónan	celui-ci, cela, ça
nán	celui-là

Digitized by Google

wā ši ne	qui est-il ?
wāné ya búga yáro nán	qui a battu ce garçon
watšé ta táfi ga gidánmu	qui venait chez nous ? (En supposant, que c'était une femme)
na so wónnan, ba nán ba	je veux celui-ci, pas celui-là
ki kóya máni wáka nan	apprends-moi cette chanson
ba na so en tši túo nan	je ne veux pas manger ce mets (cette nourriture)
wónan ya kárc	c'est fini
wónan ne wáyo, da na báka	c'est le conseil, que je te donne
wónan mútum, ba mátše ba ne	c'est un homme, pas une femme
mútum nan ya mántše sán-dansa	cet homme a oublié son bâton
báya-n	derrière (adv.) ; dehors
báyam birni	le dehors d'une ville (environs)
tamáha	espérer, croire
bia	payer
búde	ouvrir (trans.)
búdu	être ouvert
káfa	porte
garí, pl., *garúrua*	ville, pays ; ciel, atmosphère
* *da garí ga wáye*	quand le ciel s'éclaircit à l'aube

Digitized by Google

ĩya	pouvoir, être capable de..., savoir faire qch.
ĩna ĩya yĩnsa	je peux le faire
ba ši ĩya ba yĩn magánan haúsa	il ne sait pas parler Haoussa
šína ba ke da bíndiga ba, sína da kánda kȃdai	il n'a pas de fusil ; il a un bâton seulement
* *ya rokẽni kwárai*	il me priait (fort) instamment
* *ubȃna šína kúsa ga mútua*	mon père est près de la mort, i. e. à toute extrémité.
da rái	vivant

EXERCICES

ina tamȃha, nĩ samẽsa (*sami* trouver) *da rái. zȃni táfia en gani abókina. ka táfi másamása* (très vite), *uwȃnka tána kúsa ga mútua. ka kóya mãni magánan háusa. ina tamȃha, šĩna da rái. na rokẽsa kwárai, áma* (mais) *ba ya bȗde ba kȏfa. na mántše kúrdina* (argent). *ka ĩya yĩn magánan hausa? ka tafi* (*ga*) *gidan sárĩki, ka rokẽsa kwárai, wónan ne wáyo, da na bȃka. Akói garúrua dayáwa* (beaucoup) *dagá tšikin Afrika. ba ka* (*na*) *ĩya yĩnsa ba? ka bȃni kúrdi, da káka sámi* (toucher). *mutȃne dúka súnka táfi, yarĩnia ta fito dagá tšikin gida. wa ši ne? ši óban sárĩki ne. kȏfa nan ba ta bȗdu ba. wȃne ya sȃye dȗkia* (biens) *nán?*

Demain, à l'aube, tu ouvriras tout doucement (*zanúzanú*) la porte, et nous irons à notre ville. Il y a beaucoup de

Digitized by Google

lions dans les environs. Sais-tu parler haoussa ? Il me pria instamment, mais je ne pouvais pas lui donner (de l') argent. Donne-moi l'argent que tu as caché. A l'aube nous sortirons de notre maison. Nous n'avons pas de fusil ; nous avons un bâton seulement. Je courai (*gúdu*) très vite (*másamása*), car (*doñ*) mon frère m'avait dit : cours, notre père est à toute extrémité. Je ne veux pas manger cette viande, je crois, qu'il y a du poison dedans (tournez : je crois *tāna da défi*). C'est le roi, pas son père. Quand j'eus acheté ce cheval, un homme vint, et me dit : ne bats jamais (*dādai*) ce cheval avec (*da*) le fouet (*bulāla*), c'est le conseil que je te donne. Apprends-moi la langue de Bornou (*Bornu*) ! Je ne peux pas, je ne sais pas parler cette langue.

VIIIème LEÇON

Nous avons vu dans la première leçon qu'il y a deux genres en haoussa ; le masc. et le fém.

Les substantifs masculins se terminent en *o*, *u*, *e*, *i*, les substantifs fém. en *a*. Il y a certaines exceptions à ces règles ; les substantifs en *a*, qui désignent des êtres masculins sont naturellement de genre mascul. et les substantifs en *o*, *u*, *i*, *e*, désignant des êtres féminins sont de genre fém.

óba	père
úwa	mère
káne	frère cadet

Digitized by Google

wã	frère aîné
yåro	garçon
yarînia	fille
da	fils
dîa	fille
mútum	homme
mátše	femme
ya	sœur aînée
kánua	sœur cadette
mayı	sorcier
mayía	sorcière
galládima	gouverneur
bára	domestique, serviteur
álla	dieu
maláiki	ange
zāki	lion
sa	taureau
búnsuru	bélier
kurêge	renard
gādó	porc (verrat)
gadónia	truie
babé	sauterelle mâle
bábānia	sauterelle femelle
dŏki	(étalon) cheval
gódia	jument
káre	chien
másuru	chat sauvage

Mots composés, formés à l'aide de *dā* fils, *nămiši* mâle, *matše* femelle :

Digitized by Google

dā námiši	enfant mâle, garçon
dīa mátše	fille
dān úwa	frère
dían uwāta	sœur
dān zāki	lionceau
dān dōki	poulain

Pluriel

Les règles pour la formation du pluriel sont nombreuses et, par conséquent, très embarassantes pour le commençant. Nous ne les donnons donc pas, d'autant plus, que dans la chrestomatie et dans le dictionnaire tout mot sera accompagné de son pluriel.

alūra	pl.	*alurái*	aiguille
bāra	«	*bāruá*	domestique
alšīfa	«	*alšīfu*	sac, poche
šīēkara	«	*šīēkaru*	an, année
ōba	«	*obáne*	père
rána	«	*kwánaki*	jour
góna	«	*gónaki*	ferme, plantation
súna	«	*súnaki*	nom
kūra	«	*kúraye*	hyène
rūa	«	*rúaye*	eau
gīwa	«	*gīwayé*	éléphant
úwa	«	*úwaye*	mère

Digitized by Google

dáia	un
biú	deux
úku	trois
fúdu (húdu)	quatre
(biár), biál, (biat)	cinq
šída	six
bókoi	sept
tókos	huit
tắra	neuf
gốma	dix
šắší (šaše)	moitié
* *da tšắda*	cher (prix)
* *da áraha*	bon marché
dốki da rákumi woné ya fī da tšáda ?	(litt. cheval et chameau, lequel surpasse en valeur). Quel est le plus cher, le cheval ou le chameau ?
rắkumi ya fī dốki da áraha	Le chameau est meilleur marché que le cheval
* *šĭékarūnka nawá*	quel âge as-tu ? (litt. tes années, combien ?)
* *šĭékarana yánzu ta yī kūsa iširin da biál*	j'ai maintenant presque 25 ans (litt. mes années maintenant elle s'approche 25).
* *kánuāta, šĭékarānta áširin yánzu*	ma sœur a maintenant 20 ans (litt. ma sœur, ses années 20 maintenant).
ko	si (doute, question)

Digitized by Google

ban sáni ba, ko šina da rái	je ne sais pas, s'il vit (encore)
* *gádži da*	être fatigué de, avoir assez de
har yánzu ban gádži ***ba da magánan háusa***	jusqu'à présent, je ne suis pas encore fatigué de la langue haoussa
kadán	si (condition)
kádán īna da rái šiékaru dúbu, ba na gádži ba da magánan háussa.	si (quand) je vis mille ans, je ne me fatiguerai pas de la langue haoussa
íri pl. *iráre*	nation; tribu, espèce; semence
gulbi	lac, mer
sáma	ciel
* *da dúfu*	il fait sombre
* *yī dúfu*	il va faire sombre
dĕre	nuit
* *dĕre ya yī*	il fait nuit
marăĕtšie	soir
* *marăĕtšie ya yī*	c'est le soir
* *sáfia ta yī*	c'est le matin, il fait jour

EXERCICES

Ba ka gáni ba kūraye da giwaye dayáwa dagá bāyam birni? Obānа šina da baruá bókoi. dōki nán šina da tšāda, na so dōki, ya fī wōnan da áraha. šiékarunsa nawá? šiékarunsa yánzu tāra. Ban sáni ba, ko šina da kúrdi? Obānka dagá tši-

kin gida ši ne? uwāta tana da alurái dagāwa. har yánzu ban gáni ba uwayénsu. ba ka gádži ba da magánan Bornu? magánan Bornu tána da wāya áma ban gádži ba. Daga tši-kin birni (pays) *nan akòi* (il y a) *trin zunsāye* (oiseaux) (1) *dāka. kadán ya táfo ka fadá māsa, ba na so en ganésa* (de *gani* voir). *Dā* (quand) *marāétšie ya yī, ina tamāha, kadán ina da kúrdi nī saye nāma da gurāsa* (pain).

Quel âge as-tu ? J'ai huit ans. Et ton père, quel âge a-t-il ? Je ne sais pas. Il rit (*yī dariá*) de joie (*sábada múrna*), car il pense qu'il a de l'argent pour acheter toute sorte de choses. Mon père a trois plantations et dix domestiques. Ma sœur cadette a beaucoup de choses (*abúbua*). Dans cette plantation il y a un porc et une truie, un cheval et une jument. N'as-tu jamais (*dādai*) vu un lionceau ? Non, mais j'ai vu un poulain. Le frère aîné du roi est gouverneur. Ma sœur aînée est mariée (= *šīna da nāmiži*). Ce cheval est très cher ; donne-moi deux vaches, elles sont meilleur marché.

IXème LEÇON

gōma ša dáia	11	Pour compter
gōma ša biú	12	de 11 — 19 on
gōma ša úku	13	peut aussi omet-
gōma ša fúdu	14	tre *gōma* et dire
gōma ša biál	15	tout simplement
gōma ša šída	16	*ša daia, ša biú*

(1) Pl. de *zunsua* oiseau.

Digitized by Google

gŏma ša bókoi	17
gốma ša tốkos	18
gốma ša tára	19
iširin ; áširin ; háuya, lásso	20
iširin da dáia	21
iširin biú	22
talátin	30
talátin da dáia	31
arbáin ; háuya biú	40
arbáin da dáia	41
hamsín, háuya biú da góma	50
hamsin da dáia	51
sétīn, háuya úku	60
sebáīn ; sabáin ; háuya úku da góma	70
tamānin ; haúya fúdu	80
tisain ; háuya fúdu da gốma	90
darí ; zángo	100
darí da dáia	101
dari da gốma ša dáia	111
dari da iširin da fúdu	124
dari da talátin	130
dari da arbáin	140
mētin ; dšaugu biú ; darí biú	200
darí úku	300
darí fúdu (árba mínya)	400
darí biál ; (hámsa mínya)	500
darí šída	600

etc. Remarquez que *ša* (et) est employé seulement de 10 à 20, et que dans les autres décades il se traduit par *da*.

dari bókoi	700
dari tókos	800
dari tāra	900
dúbu, zámber	1.000
dúbu da dáia	1.001
dúbu da gōma	1.010
zámbar biú ; dúbu biú ; alfín	2.000
dúbu úku ; zámber úku	3.000
dúbu gōma ; zámber gōma	10.000
dúbu išírin ; zámber išírin	20 000
zámber darí	100.000
zámber darí biú, dúbu darí biú	200.000
dúbu darí gōma ; dúbu babán	1.000.000
sō dáia	une fois
sō biú	deux fois
sō úku, etc.	trois fois, etc.
sō na biú	encore une fois
yaúše	quand
zamāni nēsa	autrefois ; jadis
dafāri	d'abord
wōta rāna	un jour
koyaúši	toujours, constamment
ábadā	éternellement
dādai (avec nég. suiv.)	ne... jamais
dādai ban gani ba	jamais je n'ai vu
yánzu	en ce moment ; à présent
yāo	aujourd'hui
góbe	demain

Digitized by Google

góbe da sắfi (sasafi)	demain matin
džîbi	après demain
žía	hier
šiékaren žía	avant-hier
šiékaren žía da dére	avant-hier dans la nuit
šiékaran båna	cette année
šiékaran båra	l'année dernière
bédi	l'année prochaine
wótan žia	le mois dernier
tžíkin wóta nan	ce mois
wótan góbe	le mois prochain
kúlum	toujours
háifo	mettre au monde, enfanter
anháifēni	je naquis
anháifēši	il naquit
ámre	se marier
ba na ámre ba	je suis célibataire (litt. je ne suis pas marié)
bā nōno	nourrir (un enfant) ; (litt. donner la mamelle)
súfa	vieillir
kárian komíllo	déjeuner (litt. rompre l'âcreté)
kóši	être rassassié
žín kišín rūa	avoir soif
šā tába	fumer (du tabac)
bértši	dormir
hánsari	ronfler

Digitized by Google

EXERCICES

dúbu darí tokos. hamsīn da biú. telátin da tára. arbáin da biál. darī arbáin da úku. ka šā tába ? Ba na ša tába bá. ši námīži da matše (homme marié) *ši ke ? ī* (oui) *áma īna ba na ámre ba. ya tšé, ya kòši, ya táfi gída. mátše nan tāna bā nóno* (ga) *diánta. Yão mun gáni mutáne šída súna da bindi-gōgi. zamāni, nēsa akói mutáne dayāwa dagá tšikin garí* (pays) *nan. gōbe da sāfe mu táfi* (ga) *Kūka. yánzu na so en bérītši. Kadán ya bértši, sīna hánsari. sao úku na táfi gídan abāna, áma ban ganēsa ba. dādai ban gani ba mútum bábu hánkali* (un homme insensé) *káma bāra nan.*

26. 75. 1211. 13. 8. 69. 514. 142. 610. Six fois ; dix fois ; trente fois. Hier j'ai vu dix hommes dans le jardin (*gárīka*) de mon frère. Voilà quatre chevaux, trois vaches et une truie. N'as-tu jamais vu un poulain ou (*ko*) un lionceau ? Si (*kādan*) je fume, je ne peux pas dormir. As-tu soif ? Non, je n'ai pas soif, mais j'ai faim. Je suis rassassié, je ne veux pas manger. Hier, la femme du domestique a mis au monde une fille. Le mois prochain nous irons (à) Asbon. Toute la nuit (*dēre dūka*) il a ronflé. Il est célibataire, mais son ami (*abōki*) a une femme et un garçon et une fille. Dans notre pays toutes les femmes nourrissent leurs enfants, mais dans le pays des Blancs (= *mutāne fárū fárū*) il y a beaucoup de femmes, qui ne veulent pas nourrir leurs enfants.

Digitized by Google

Xème LEÇON

nafári	fém.	*tafári*	premier, première
nabiú	»	*tabiú*	le, la deuxième
nabáya	»	*tabáya*	
naúku	»	*taúku*	le, la troisième
nafúdu	»	*tafúdu*	le, la quatrième
nabiál	»	*tabiál*	le, la cinquième
našída	»	*tašída*	le, la sixième
nabókoi	»	*tabókoi*	le, la septième
natókos	»	*tatókos*	le, la huitième
natára	»	*tatára*	le, la neuvième
nagóma	»	*tagóma*	le, la dixième

nagóma ša dáia / *tagóma ša dáia*	le, la onzième
nagóma (*tagóma*) *ša biú*	le, la douzième
na úširin	le vingtième
na (*ta*) *báia*	le dernier, la dernière

sodáia, *sobiú* etc., se prononcent aussi *saudáia*, *saubiú* *sauuku*, etc.

sau íširin	vingt fois
sau tamánin	quatre-vingt fois
sau dari	cent fois

Digitized by Google

ya aikēsu biú biú	il les envoyait deux à deux
ya báda dáia dáia ga kowanēnsu	il en donna un à chacun d'eux
sun šída tšikingárīka úku úku	ils entrèrent au jardin trois par trois

Les nombres distributifs se rendent par la simple répétition des nombres cardinaux.

ėna, énna	où
dagá énna	d'où
dagá nan	ici
dagá tšan	là
kábā (gåba)	devant
báia, na báia	derrière
bisa, bisa ga	sur
ka ážie letáfi bisa gado	mets le livre sur le lit
akói itátua bisa ga dútši nan	il y a des arbres sur cette montagne
kása ; kérkaše, kálkašin	en bas ; à bas ; sous
kúsa da	à côté de
tsákan	entre
tsákán Wúrno da Gándi akói káfo	entre Wourno et Gandi, il y a de la boue (i. e. la route est boueuse)
wóše, ūže	dehors, en dehors
hanún hogū	à gauche
hanún dāma	à droite
kéwāye da	autour de ; alentour

Digitized by Google

tsáya dĕdĕ	rester debout
hámma	bâiller
zámna	rester ; être assis ; s'asseoir
áttĭša	éternuer
tóari	tousser
rāme	maigrir
žĕbi	transpirer
hántšĭ	nez
tšíki (*žíki*)	corps
hánu, pl. *hanunua*	main
wóni lótu	quelques fois
* *kwăna da múrṅa*	dormir tranquillement
kōya (*ga*)	apprendre qch. à qqn.
* *žin fúši*	se fâcher
sáni	comprendre.
zăba	choisir
isso	préférer
dafări	d'abord, autrefois.

EXERCICES

dafări, *da* (quand) *na táfo tšikin garín anasăra* (chrétiens), *da* (et) *wōni* (quelque) *mutum šĭna kóya máni karátu* (lire, lecture), *da ban sáṅi ba, ĭna yīn kŭka. wōni lótu ina žin fúši*; *wóni lótu, kadàn na sáni ĭna kwăna da mŭrna. ina fisso năman rágo* (viande de mouton) ; *ta fī năman šánu* (viande de bœuf). *ka zăba abín da ka so. ka fadá ga mutáne nan, su šída gari úku úku. ubánmu ya kăwo bindigōgi biál, ya băda*

Digitized by Google

dáia dáia ya kōwanĕnmu. dagà énna ka táfo? gónan obōna tsákan gōnan sárĭki da dútši nan (ši ke). dómi (pourquoi) *ka žin fúši? īna físso dōki, ya fī rákumi da kárĭfi* (force). *kéwāyo da garínmu akói rūa.*

Autour de cette montagne il y a des plantations. Pourquoi se fâche-t–il ? Il a faim, et son père ne veut pas lui donner à manger. J'ai vu un oiseau sur cet arbre. D'où vient-il ? Où est mon domestique. Il est là. Devant la maison se trouvent (*akói*) trois arbres. Il envoya ses serviteurs deux à deux dans la forêt. Préfères-tu la viande de mouton ou (*ko*) de bœuf. Je préfère la viande de bœuf, elle est meilleure. Autrefois il y avait beaucoup d'hommes blancs dans ce pays. Les hommes blancs n'achètent pas d'esclaves. Toute la nuit j'ai dormi tranquillement. Entre la ville et la montagne il y a un grand lac (*babán gúlbi*). Vas à gauche. Assieds-toi sur cet arbre et fais attention (*yī haṅkali*). Je ne comprends pas le langage de ces hommes-là. Voilà cent fusils, donne un à chacun d'eux. Où vas-tu ? Je vais chez ma sœur.

XIème LEÇON

A

gašiĕre, f. *gašiéra*, pl. *gašiĕru* petit, court
kărami, f. *kárama*, pl. *karámai* petit, jeune
múgu, f. *mugúnia*, pl. *miágu* méchant

Digitized by Google

zófo, f. *zófua*, pl. *zófi*	âgé (aussi employé comme substantif)
kekáše, f. *kekása*, pl. *kekásu*	sec
babá	grand
nágari, f. *tagari*	bon

B

rabábe, f. *rabába*, pl. *rabábu*	divisé
ramáme, f. *ramámia*, pl. *ramámu*	maigre, mince
renáne, f. *renana*, pl. *renánu*	élevé, entraîné
rikáke, f. *rikáka*, pl. *rikáku*	adopté
rinéne, f. *rinéna*, pl. *rinénu*	coloré, teint
šaidáde, f. *šaidáda*, pl. *saidádu*	attesté, certifié
takáke, f. *takáka*, pl. *takáku*	écrasé
taráre, f. *tarára*, pl. *taráru*	collectionné, assemblé
tšikátše, f. *tšikáta*, pl. *tšikáku*	plein
wankáke, f. *wankaka*, pl. *wankáku*	lavé
zabáde, f. *zabáda*, pl. *zabádu*	choisi, élu

C

amántše	oublié
antaúše	pressé
āratáye	pendu

D

da añfáni	utile
da yúñwa	affamé

Digitized by Google

da rái	vivant
da rúa	marécageux, humide
da girima	grand

Voilà différentes sortes d'adjectifs. La langue haoussa est très pauvre en vrais adjectifs, elle a donc dû recourir à d'autres moyens pour en former.

Les adjectifs sous B sont dérivés de verbes ; on pourrait les appeler participes passés, si cette forme existait en haoussa. Les adjectifs sous C sont des infinitifs avec le préfixe *a*. Ceux sous D enfin sont des substantifs avec « *da* » : de, ayant.

yáro maiwóri̊gi	un garçon jouant
yára masuwóri̊gi	les garçons jouant
mútum nāgarí	un homme bon
mátše tāgari	une femme bonne
mútum da kĕño	un bel homme
mátše da kĕño	une belle femme
gida maikĕño	une belle maison
náma kadán	un peu (de) viande
kwánaki kadán	peu de jours ; (quelques jours)
gári̊ka da giri̊ma	un grand jardin
dagà garin nan akói mutáne da gāši	dans ce pays il y a des hommes poilus
wūka maikaifi	un couteau tranchant
wúkake masukaifi	des couteaux tranchants

Digitized by Google

wūka / *wukāke* } *da káifi*	un couteau (des couteaux) tranchant (s)
wúri da duắsu	une place pierreuse (terrain pierreux)
kắya da nāuyi	un fardeau lourd
nắma da kékaše	de la viande sèche
nắma dafắfe da rūa	de la viande cuite dans l'eau
bindiga gašiĕra	un fusil court
bindigógi gašiĕru	des fusils courts
tukắnia karayēya	un pot cassé
tukuắñe karayĕyu	des pots cassés

Il résulte de ces exemples, que les adjectifs qui ont des formes distinctes pour le féminin et le pluriel s'accordent dans la plupart des cas avec leurs substantifs en genre et en nombre. Mais un substantif au pluriel peut aussi être suivi de son adjectif au sing. masc.

Quelques adjectifs peuvent être placés devant le substantif, mais en général l'adjectif le suit.

sinắria	or
azúrufa	argent
kárĭfe	fer
kárĭfen dša	cuivre
mai dša	huile de palmes
hakórīn gĭwa	ivoire
házi	maïs
alkáma	froment

(1) *ga* peut être omis.

Digitized by Google

dâži	désert
gârin alkâma	farine de froment
gârin hâzi	farine de maïs
madumki	tailleur
madumkia	couturière
pl. com. *madumkai*	tailleurs, couturières
masusâki, pl. *masasâki*	charpentier
makéri, pl. *makērái*	forgeron

EXERCICE

mutâne nan súna da bindigôgi gašiêru. ka bâni wúka mai-káifi en kaššie gadônia nan. munka táfo (*ga*) (1) *wūri da duâsu bábu itátše bábu tšiâwa* (herbage), *sái* (rien que) *duâsu. zófua ta tše, ka yénke* (coupe) *nâma, ka wánki* (laver) *tukúnia* (pot), *ka zûba* (verser) *rūa tšikin tukûnia. na fūra* (allumer) *wûta* (feu) *áma na daúki* (prendre) *tukûnia karayêya. akói zâki da girīma dagá tšikin gidánmu. mutânen garí nan súna sayêsua sinâria da hakôrīn giwa da mai dša. mútum nagari ši ke. šīna da abúbua da añfáni dayâwa. mútum nan wâne* (qui) *ší ne? maidáfin* (pl. *masudáfi* cuisinier) *sárīki ši ne. ki bâni tukûnia wankáka! dagà tsikin wûrin mādafi* (cuisine) *akói tukuâne dayâwa. ba mu so ba náma da kekâše, mu so nāma dafáfa da rûa. abôkinmu šīna da máta* (1) *da kĕâo, àma mátše mugúnia* (*ta*) *tše. ga tšikin gárīkanmu akói yâra masuwórīgi. dâdai ba ka gâni ba babán gúlbi da ši ke kúsa ga garínmu? ī, naganêsi. na so en sâyi* (acheter) *wukâke, wāne šina da wukâke da kĕāo? ka táfi gidan makēri, šīna da wukâke masukĕâo.*

Digitized by Google

XIIème LEÇON

ni kan tše	je disais toujours, j'avais l'habitude de dire *(I used to say)*
wóni lótu mu kan táfi ga gidan sárìki	quelques fois nous allions à la maison du roi
abín da ta tše máni nī kan yī mála	ce qu'elle me disait, je le faisais toujours pour elle (=j'avais l'habitude de le faire pour elle)

kan exprime une continuation, une répétition, une habitude. Il correspond au verbe anglais « *to use* ».

ngá	ce, cette, ces
nán	ce, cette, ces... là
wónan	ce
wóṅga, f. *wóga*, pl. *wodáṅga*	ce, cette, ces
doki nga	ce cheval
mútum nán	cet homme-là
matše nán	cette femme-la
letáfi wónan / *wónan letáfi*	ce livre
yáro woṅga	ce garçon
yarínia woga	cette fille
yára wodáṅga	ces garçons

Digitized by Google

dāki, pl. *dákuna*	chambre
gida, pl. *gidáše*	maison
talaka, pl. *talakáwa*	le pauvre
bindiga, pl. *bindigógi*	fusil, carabine
ido, pl. *idanu*	œil
tšika	remplir, être plein de
* *tšika* (ou *dora*) *bindiga*	charger un fusil
* *búga bindiga*	décharger un fusil ; tirer un coup de fusil
* *ži dāri*	avoir froid
* *dāri ya kámani*	j'ai pris froid (litt. le froid m'a pris)
* *zútšia ta táfasa*	être vexé (litt. le cœur bout)
bāki	bouche, canon d'un fusil
yī sāta	voler, détourner
káma bāyi	faire des esclaves
wónni, *wóta*	quelque ; un certain ; une certaine

Ces mots sont très souvent employés, on s'en sert pour remplacer l'article indéfini, qui manque en haoussa p. e.

wónni mútum	un homme ; un certain homme
wóta mátše (1)	une femme, une certaine femme
woddánsu mutáne sun táfi ga gidánmu	certains (quelques) hommes venaient dans notre maison
ko	ou

(1) *māta* = épouse ; *matše* la femme en général.

Digitized by Google

EXERCICES

mutȁne fárufaru suna da bindigȍgi da báki biú ko úku. súka áiko (envoyer) *wóni mútum, ya kirāmu* (*kira* appeler) *mu šīda kása* (descendre). *na sāyi máka wóni abú. wóta yarīnia ta táfo naná* (ici), *wóta yarīnia ta táfi tšan* (là, là-bas). *múka záka* (arriver) *ga wóni gari kȁrami. súka gámu da* (rencontrer) *wodȁnsu mutȁne, wodánda* (lesquels) *súka fita dagà gari énda mu ke. máta súka tambáyani : wátše* (laquelle) *ga tšikinmu* (d'entre nous) *ta ke da kēāo ? ta gámu* (rencontrer) *da wóta matše. kō* (pas même) *sárīki ba ši fī mátše da wȁyo* (en ruse) (proverbe). *kȍwa* (chacun) *ya tšika bindigansa. kȍwone dȅre* (chaque nuit) *su kan tafo ga gidānmu. mȁgani* (médecine) *nan ši wórike* (guérir) *kōwone* (chaque) *raúni* (blessure). (*dagá*) *tšíkin gidánmu akói dákuma úku. zamȁni nēsa mutánen gari nan sun kan kȁma bȁyi. ka tšika bindigánka ? ī na tšiki bindigȁnta. ka ži dȁri ? dȁri ya kȁmani, ka bȁni mágani. talakȁwa ba su īya* (*ba*) *sāyi bindigȍgi.*

Quelquefois ils vinrent dans notre pays, pour faire des esclaves. Le garçon faisait toujours, ce que sa mère lui dit. Ce cheval. Ces garçons. Ces femmes-là ne sont pas mariées. As-tu chargé mon fusil ? Oui, je l'ai chargé. Donne-le moi ! Nous avons froid, je crois, (que) nous avons pris froid. Les blancs ne font pas d'esclaves. Certaine femme vint chez nous (= dans notre maison), elle apporta du pain, de la viande et de l'eau et s'en alla. As-tu un

Digitized by Google

revolver (*bindiga* avec 6 bouches)? Mets ce livre sur le lit! A-t-il un garçon ou une fille? Il a deux garçons et une belle fille. Charge mon revolver, et mets-le près de moi. Le soir nous allions toujours chez notre ami, le charpentier. Cette fille est très belle, mais sa mère n'est pas belle. Il épousa (*ámre*) une (certaine) fille qui (1) s'était évadée (*kúptše*) des (*dagà*) mains de ces hommes. Ce que tu me disais est vrai (*da gáskia*)? Oui, c'est vrai. Il m'a volé beaucoup d'argent. Dans sa plantation il y a quatre maisons. Donne-lui un peu de médecine, il a pris froid. Nous avons rencontré quelques hommes, qui avaient beaucoup de fusils, de l'ivoire et du sel. Cette médecine guérira ta blessure. Les femmes dirent au roi : Si tu veux épouser une parmi nous (*ga tšikinmu*) dis-nous, laquelle est la plus belle (tournez à l'aide de: *fī da kĕão*)? Le roi leur répondit : Vous êtes toutes belles, mais je ne veux pas me marier.

XIIIème LEÇON

kóya mása / *kóya gá*	apprendre qch. à...
fadí ga	dire à qqn.
ka kōya máni magánan háusa	apprends-moi la langue haoussa
ya fadí ga ubánsa	il dit à son père
sărīké ya bāmu sánu biū	le roi nous donnait deux vaches

Digitized by Google

ubána ya báni náma da gurása	mon père me donnait de la viande et du pain

Contrairement à ce qui a lieu en français le verbe haoussa peut régir deux régimes directs (voir les deux derniers exemples).

* *kúsa*	être près de faillir
ya kúsa fádua	il a failli tomber
na kúsa mútua da dāriá	j'ai failli mourir de rire
rána ta kúsa fádua kása	le soleil est près de se coucher
* *mu kúsa garési*	nous l'avons presque fini
* *kāra*	ajouter = plus; de nouveau
* *ba ya kāra ba tšéwa*	il ne disait plus rien (litt. : il n'ajoutait pas parlant)
* *ba ši kára ganinsa*	il ne le voyait plus (il n'ajoutait pas le voir)
* *gúdu*	(litt. courir) vite
* *ka táfo da gúdu*	viens vite
* *yī mafálki*	rêver
iyo	nager
* *īyo da báya*	nager sur le dos
dawoi	retourner
fita	sortir
fitás	quitter (un habit)
táfi	aller à
* *ya sáfi Zīnder*	il allait à Zinder
táfo	venir de
fiso	sortir de (intr.)
fitás wóše	» » (trans.)

Digitized by Google

* *ya fito dagá tšikin rūa*	il sortit de l'eau
* *ya fitás wōše kifi dagá tši-kin rūa*	il sortit le poisson de l'eau
kwárai	bien
sánu	doucement
mása	vite
hákka	ainsi
* *minéne aṅfáninsa*	à quoi cela sert-il ?
* *magánganú dayáwa bábu anfáni*	beaucoup de paroles sans valeur (= beaucoup de paroles en l'air)
* *híska ta búsa da kárīfi*	le vent souffle fort
* *mī ya sámčka*	qu'est-ce que tu as ? (litt. qu'est-ce qui t'a pris ?)

EXERCICES

Ya gúdu (courir) *másamása* (très vite) ; *ba ya táršīe ba* (dépasser) *yāro. ya kóya mása maganan háusa. mu fadá ga obānmu ; obānmu, mūna da yúnwa, ka• bāmu, mu tši. ka yī háṅkali, en ka táfi wūri nan žia na kúsa fādua. mu táfi gida, rāna tána kúsa fádua kāsa. ya fitás wōše nāma dagá tšikin tukūnia. Sárīki ya fito dagá gidānsa ; táre da matānsa da yarānsa. wāne ya fadá háka ? mutāne dúka su fadá háka. ya táfi Kūka, áma ba ya dawói ba ; mútum bábu háṅkáli ši ke, ya tambayēni* (me demanda) : *wāka minéne aṅfáninsa ?* (1)

Maman, donne-moi de quoi manger (= *ka bāni, en tši*). A quoi sert cette chose ? Il mit (*sa*) le maïs (*alkáma*) dans le pot, le fit cuire, et sortit le maïs du pot. Qui a dit ainsi ? Apprends-moi cette belle chanson que tu sais ! Si tu vas

Digitized by Google

dans la forêt (*dāži*), n'oublie pas (*mántšé*) le pain, la viande et l'eau ; autrefois, quand j'étais là, (1) j'ai failli mourir de faim. Il est allé à Zinder et à Kouka, je ne crois pas (qu)'il en retournera. Nous sortîmes de la ville, moi, mon ami, mes femmes et tous les hommes de la ville, et nous allâmes dans le pays d'Omar. Sors ce poisson de l'eau. J'ai presque fini. Nous avons failli mourir. Où sont les habitants de ce village ? Ils sont dans la forêt, mais il y a un vieillard et des enfants dans les maisons qu'ils ont abandonnées (*beri, ber*).

XIVème LEÇON

Différentes formes dérivées du verbe haoussa.

sáyi	acheter
sāida, sayés	vendre
kāwo	apporter
káuda	ôter
tši	manger
tšida	se nourrir
tšišie	nourrir qqn ; donner à manger à qqn.
ba	donner, faire cadeau
báda, bāyés	délivrer, donner à
tsáya	rester, séjourner
tsáišie	faire séjourner ; retenir
sámna	rester, être assis, demeurer
sámšie	faire asseoir qqn.

(1) *da ni ke dagá tšan.*

Digitized by Google

fita	sortir (intr.)
fišie	sortir (trans.)
fitás, *fitásda*	quitter (un habit); sortir qch.

On peut compter six formes dérivées ; mais chaque verbe n'a pas toutes ces formes ; il y a aussi beaucoup de formes dérivées dont le verbe primitif n'existe plus. L'étude de ces formes est une affaire de pratique, d'autant plus qu'elles n'ont pas encore été complètement étudiées.

Quant aux verbes transitifs et intransitifs le haoussa n'en a pas développé, sauf que'ques exceptions, des formes particulières, pour le verbe transitif et intransitif.

Nous connaissons déjà *fito*, *fišie* (voir ci-dessus) ; *budu* être ouvert et *bude* ouvrir. Ajoutons encore : *dádu* être plus grand, *dade* prolonger, agrandir ; *gódu* apparaître et *góda* montrer, *gamu* rencontrer et *gama* joindre, *karu* être ajouté et *kara* ajouter *.

šikin	dans, au milieu de
fito dagà tšikin	sortir de
bisà	ce qui est en haut ; en haut, sur
kálkas (*kalkaši*)	ce qui est en bas ; en bas ; sous
ta šigga ga kalkášin gádo	elle se glissait sous le lit
dasàfe ta fito dagà kalkášin gado	le matin elle sortit de dessous le lit
gába (*ga*)	(litt. front, poitrine) en avant, devant
báya (*ga*)	(litt. dos) derrière

* Observez les changements dans les voyelles finales !

Digitized by Google

mu tsáya gába ga gída	nous nous arrêtâmes devant la maison
ši ne gába garéni	il est devant moi
ní ne ga báyansa	je suis derrière lui
kúsa	près de (voir aussi la leçon précédente)
a ažie bíndiga kúsa garéka	mets le fusil près de toi
ši ne kúsa garéni	il est près de moi
(dagà) nēsa	loin
ya tsáya dagà nēsa	il était loin
ya táfi nēsa dagà garínmu	il s'en alla loin de notre pays
enna	où (repos, direction)
dagà enna	d'où (provenance)
koénna	quelque part
suka tambayéni, énda uwáta ta tše	ils me demandaient où était ma mère
aréwa	le nord
gábaz	l'est
gúsum	le sud
yámma	l'ouest
rána tána táši dagá gábaz tána fádua yámma	le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest.

EXERCICE

Ka táfo dagá énna? énna ka táfi? ni tambayésa, énda obánka ši ke. ku tsáya gába ga gárĭka súka tsá išiēni kwánaki

Digitized by Google

dayawa. ya fitásda rigānsa (son habit). *ka fito dagá kalkášin gado! ka tšika bindigōginmu ka ažiēsu kása ga gadōnmu. gárika da gidan sárīki kúsa ga birni su ke. ba ka sayi rakumi nan? ban sayēsa ba. ya tšišie dokinsa. gárika báyan ga gida ta tše? bisa ga dútši nan akói itálua dayáwa. ka táfi bisa ga dútši nan, da kā gáni garinmu dūka. mutánen Háusa súna da zanuá* (habits) *da gāšin* (poil) *túmaki* (mouton)? *áa* (non), *sai* (seulement) *su yī wolki* (pagne). *kai* (toi) *maisáki* (charpentier) *ne? mī súna yī* (qu'est ce qu'ils font)? *da makerái mi súna yī? suna yī kōwone irin karife* (toute sorte de travail de fer). *makērái súna sámu kúrdi dayáwa da* (pour) *aikēnsu* (leur travail)? *ī, su sámu dayáwa.*

XVème LEÇON

LE PASSIF

Exemple : *dárīme* attacher

Aoriste : *adarīmēni* je suis, j'étais attaché
adarīmēka tu es, tu étais »
adarīmēki, adarīmēši, adarīmēmu,
adarīmēku, adarīmēsu

Présent : *anadarīmēni, anadarīmēka,* etc.
akedarīmēni, akedarīmēka, etc.

Digitized by Google

Imparf. : *andarïmēni*, *andarïmēka*, etc.
aṅkadarïmēni, *aṅkadarïmēka*, etc.

Passé indéf. : *akadarïmēni*, *akadarïmēka*, etc.

Futur : *ādarïmēni*, *ādarïmēka*, etc.

La formation du passif est donc très simple, elle se fait par des préfixes, qui changent selon les temps ; les pronoms personnels des verbes sont affixés.

Le préfixe *an* de l'imparfait se change en *am* devant *b* et *p* ; et en *aṅ* devant *h* et *k*.

Conjuguez ainsi : *bā*, *sāyi*, *kāwo*, *haifo*, *gani*,

EXERCICE

mutāne nan aganēsu dagà tšikin gárïka. īna gô la (montrer) *máka kámada* (comment) *akeyīnsa. dōki an-larïmēši. mutāne fárŭfárŭ súna da bindigôgi, da andōrasu* (de « *dora* » charger) *ga kálkas* (au fond = par la culasse). *Dōmi anabāda māgani* (médecine) *ga masutšīwo*, (de *maitšīwo* malade) ? *abúbua dúka anabayēsua garēni. dukiánsu* (leurs biens) *dúka anasayēsuasu dagá tšikin kâsua. wodānsu bāyi* (quelques-uns des esclaves) *anáikesu* (de *aike* envoyer) *ga garin Bornu. múka sámu* (trouver) *garimu aṅkonēši* (détruire) *da wúta* (feu). *dukiánmu dúka akasaištēsu* (vendre). *žia akabisnēši. dagá nan akahaifēni. nan ne, akasaištēmu.* (ce fût là que nous fûmes vendus). *bâya ga wónan* (après cela) *kwāna daia ko biú na*

Digitized by Google

dži anaaikēni ga Bornu ; *na tše* : *nī za-āikēni* (1), *ga Bornu* (est-ce que je serai envoyé à Bornou) ? *na dži labári* (nouvelle) (*na*) *zā-ābašīēni* (2), (*de bāšie* vendre) *sábada* (pour, à cause de) *báši* (dette). *mútum nan aṅkadēši* (trouver coupable, condamner) *da* (par) *šēria* (tribunal).

CHRESTHOMATIE

Kurége da kūra

Le Renard et l'Hyène

(1) *Akói tasúnia dáia, áma ban sáni ba dúka, na sáni šáši.*
Voilà histoire une mais je ne sais pas toute je sais partie
(2) *Kurége ya táfi tšikin rūa, ya sámi kífi dayáwa, ya*
Renard il alla dans l'eau, il prit poisson beaucoup, il
futás wóše, ya tši. ya kóši, ya ber saúra, šina
(les) sortit il mangea, il fut satisfait, il laissa reste, en
tšéwa wáne šina tayani tšin kífi nan? šina tšéwa
disant qui m'aide manger poisson ce il dit
wáne báni tšiki da girīma? (5) *Ya šima kadán; kūra*
qui me donne ventre grand? Il attendit un peu ; hyène
ta táfo, ya ga kūra, ya tše : *táfo naná kūra; kūra ta*
elle vint il vit l'hyène il dit : viens ici hyène ; hyène elle
táfo, ya tše : *ga náma dayāwa, en kina so, ki tši!*
vint, il dit: tiens viande beaucoup si tu veux mange

(1) *ka za-āikeka, ši za-aikeši*, etc.
(2) *ka zā-ābašīēka*, etc.

kúra ta tši kifi dúka; (8) *kurége šina žin haušin*
hyène elle mangera poisson tout; renard il sent colère de
kúra. (9) *sabuá ta tąfo, ta zámna bisa ga itatše, tána*
l'hyène. poule elle vint elle s'assit sur arbre, elle
kúka kilkil, kilkil! *kúra ta gáni sābuá žikinta da*
crie: hyène elle vit poule, son corps avec
sáne; *kúra ta tše:* (11) *wáne šina báni sáne da kēáo*
dessins; hyène elle dit: qui il me donne dessins beaux
káma na sābuá? kurége ya tše ga kúra nī na yī
comme (ceux) de poule? renard il dit à hyène, moi, je fais
sáne wónan. Kúra ta tše: ba ka yī máni sáne káka
dessins ceux. Hyène elle dit: ne tu fais à moi dessins tels
dakēáo? ya fádiga kúra, ya tše; (14) *en kina so sáne ka káwo*
beaux? il dit à hyène il dit: si tu veux dessins apporte
wúka da kása fára. (15) *Kúra bábu hánkali ta táfi, ta*
couteau et terre blanche. Hyène sans bon sens elle alla elle
káwo wúka da fáran kása, (16) *ba ta sáni ba kurége*
apporta couteau et blanche terre, ne elle savait pas, renard
šina žin haušinta, doñ ta tšáinye mása kifi. (17) *Ya daúki*
il sent sa colère, car elle avalait lui poisson. Il prit
wúka, kúra ta zámna šina yin máta šaušáwa ga báya
couteau hyène elle s'assit il fait lui incisions sur dos
šina wúka:
il chante:

Ka tšáinye kifina
Tu as avalé mon poisson
(18) *ina rāmawa ga žikinta*
je le venge (sur) à son (ton) corps

šin a tšága da wúka, ya yī šaušāwa da kéáo, kúra
il déchira avec couteau, il fit incisions belles, hyène

Digitized by Google

ta táfi, (21) *tana* *žin* *tšīwo*; *kurége* *šina* *dāriá*, *ya*
elle alla elle sentit maladie; renard il rit, il
tšáge *žikin* *kūra*.
déchira corps de l'hyène.

ANALYSE GRAMMATICALE

kurége le renard; *kūra* pl. *kurāye* l'hyène; *tasúnia* pl. *tasunióyi* histoire, fable; *akói* voilà, voici; *áma* mais; *ban* = *ba na*; *dúka* tout, toute, tous (invariable); *šáši* la moitié, une partie; *tšikin* dans en (= *dagà tšikin*); *sāmi* obtenir; *sāmi kúrdi* toucher de l'argent; *kīfi* pl. *kifāye* poisson; *dayāwa* beaucoup (invariable); *wōše* dehors; *ya fita wōše* il sort (intr.); *fitás wōše* sortir qqn. ou qch. (trans.); *saúra* reste; *kōši* être satisfait, être rassassié; *tāya* aider; *tšiki da girīma* un estomac avec (ayant) grandeur, un gros ventre; *tšiki* ventre, estomac, partie intérieure; *šīma* tr. et. intr. attendre, attendre qqn.; *ga šimawa kadán* peu de temps après; *naná* (*nána*) ici; *en kina so* = Présent; *ki tši* = Impératif; l'Impératif est presque toujours accompagné du pronom personnel; *ži haúši* être fâché contre; doit être construit avec le pronom possessif ou le génitif p. e.; *ya žī haušinta* il était fâché contre elle; *ya žin haúšin kūra* il était fâché contre l'hyène (litt. il sentait la colère de l'hyène); *sabuá* pl. *sábi* nom d'une espèce de poule vivant en Guinée); *wāne* pron. interrog. f. dont le fém. est *wátše*; *bisa ga* sur; *itátše* pl. *itátua* arbre; *ta zámna... tana kūka* elle s'assit sur un arbre, en criant. Observez la différence des temps en Haoussa, *ta zámna*

Digitized by Google

comme une simple action, *tána kůka* une continuation de ce qu'elle fait; *yī kůka* (*kůka*), crier s'emploie des voix d'animaux et des bruits de choses inanimées p. ex. *sānia ta kůka* la vache beugle; *káma na sābuá* comme (celles) de la poule; *nī na yī* moi, je fais; *da kèño* beau, belle (litt. ayant beauté) invariable comme tous les adjectifs, composés de *da* et d'un substantif; *wúka* pl. *wukåkę* couteau; *kasa* terre, sol, en bas, *ya fådi kåsa* il tomba par terre; *fåri f. fára* pl. *fárŭfarŭ* adj. blanc. *bábu* il n'y a pas, il n'y avait pas, sans; *bábu háňkali* sans tête, sans esprit, étourdi. *ta táfi, ta kåwo*, si un substantif est suivi de plusieurs verbes, chacun doit être accompagné du pronom verbal; *tšainye* dérivé de *tši* manger veut dire dévorer, manger gloutonnement; *saušåwa* cicatrices, incisions, chez les indigènes les cicatrices dans la figure qui permettent de distinguer les tribus à laquelle ils appartiennent; *šaušåwa na wūta* (*šaušāwan wūta*) une cicatrice de brûlure; *yī šaušāwa* saigner qqn.; *ráma* venger; *ráma ga* se venger sur; *ži tšīwo* sentir des douleurs; *da tšīwo, tšīwo* adj. malade; *dāriá, yi dāriá* rire; *šíki* pl. *žikuná* corps, charpente de quelque chose (aussi *džīki*).

EXERCICE (1)

(1) Je ne connais pas cette histoire. (1) Voilà une belle histoire. (2) Nous entrâmes dans l'eau, nous prîmes beaucoup de poissons. (2) Sors ce poisson de (*dāgà tšikin*) l'eau. (2) Il laissait un reste en disant (Prés.): qui mangera cela ? (5) J'attendis un peu, mon ami vint, il vit la nourriture et mangea, en disant (Prés.): qui me donnera de l'eau ? (5) Ne mange pas

(1) Le chiffre au commencement de chaque phrase se rapporte à la phrase du morceau de la Chrestomatie qui porte le même chiffre et qui sert de modèle.

Digitized by Google

toute cette viande ! (8) Je suis fâché contre toi (*Tournez* : je sens ta colère). Il était fâché contre moi (voir exemple précéd.), parce que (*domi*) je mangeais toute sa viande *namānsa dúka*). (9) L'oiseau (*zúnsua*) se mit sur l'arbre en chantant (Prés.). (11) Qui me donnera un habit (*riguna*), aussi beau que celui de mon frère (*kāne*) ? (11) Il me dit : donne-moi un habit aussi beau que celui-ci. (14) Il dit à sa mère : apporte-moi de la viande et un couteau. (15) C'est un homme sans tête (*Tournez* : un homme sans tête *ši ke*). (16) Je ne savais pas (que) tu étais fâché (Prés.) contre moi. (17) Ces hommes-là (se) font des incisions dans la figure (*fúska*). (18) Je me vengerai (futur) sur ton frère. (21) Je sens des douleurs.

Magána ta dōki dan Asbon

(1) *Asbonāwa súnka kāwo dōki dān Asbon*
Les gens d'Asbon ils apportèrent cheval fils d'Asbon
súna so sayésua, kurdínsa dāyawa sayīnsa da
ils désirent le vendre son argent beaucoup son acheter
wūya. (2) *Obangížin-dōki ya tše :* (3) *dōkina wónan*
difficile. Propriétaire de cheval il dit : mon cheval celui
ba na sayínsa da kúrdi, sái da nōnon-
ne je le vends pour argent, seulement pour mamelle de
mátše. Mūtane sun táfo sunka tambāya oban-
femme. Gens ils vinrent ils demandèrent (au) proprié-
gišin-dōki (5) *sūka tše mása : nāwá kúrdi na*
taire de cheval ils dirent à lui : combien (d')argent pour
dokínka ? (6) *Ya tše másu : kúrdin dōkina*
ton cheval ? Il dit à eux : argent de mon cheval

Digitized by Google

sái da nónon málše anasayénsa. (7) *Mútane*
seulement pour mamelle de femme il est vendu. Gens
*súnka tše: áá, áá, doki nga nåka kurdinsa*da wůya,*
ils dirent : cheval ce le tien son prix difficile,
wåne šiná īya bayinsa? (8) *Wóni yåro ga táfo, ya*
qui il peut l'acheter? Certain garçon il vint, il
tambåyi obangižin-dōki, ya tšé, nåwa kurdinsa?
demanda à propriétaire du cheval il dit combien son argent
(9) *Ya tše mása, sái da nónon-málše*
Il dit à lui seulement pour mamelle de femme
anasayinsa; (10) *yåro ya tše da kěåo ba na īya sáyi*
il est vendu; garçon il dit bien. ne je peux acheter
dōki nan; yāro ya táfi.
cheval ce; garçon il alla.

(11) *Hárīo yåro kámanši ya táfo, ya sáni*
De nouveau garçon son camarade il vint, il savait
kōminé ya so uwåsa tána yī mása, (12) *ya táfo ya*
quoi qu' il désire sa mère elle fait à lui, il vint il
tambåyi obangižin dōki, ya tše masa: nāwá
demanda (au) propriétaire de cheval il dit à lui: combien
kúrdin dokinka? (13) *ya tše mása, kadån kána iyawa*
d'argent de ton cheval il dit à lui si tu peux
ka táfi, (14) *ka yénke nónon uwåka, ka kåwo máni,*
va coupe mamelle de ta mère et apporte à moi
ka kárigbi dōki nan. (15) *Yåro ya tše, da kěåo.*
tu prends cheval ce. garçon il dit bien.

(16) *Yåro ya tafi, ya tambåyi uwåsa,* (17) *da ya tambáya*
Garçon il alla il demanda (à) sa mère et il demanda

* Le prix de ce cheval qui est le tien.

Digitized by Google

ya tše mála: (18) *uwáta, ki sayá mani dóki nan da*
il dit à lui ma mère achète-moi cheval ce pour
nonónki, ta tše masa, da kĕão. (19) *Ta tše mása: táfi,*
ta mamelle, elle dit à lui, bien. Elle dit à lui: viens
ka kāwo wúka, ka yénke. (20) *Yáro ya táfi, ya káwo*
apporte couteau, coupe, garçon il alla, il apporta
wúka, ya yénke nónon-uwáta, ya táfi, ya bayés ga
couteau il coupa mamelle de sa mère il alla il donna à
maidóki; (21) *maidóki ya báši dōki;* (22) *yáro*
propr. de cheval; = il lui donna cheval; garçon
ya táfo, ya dárime dōki.
il vint, il acheta cheval.

ANALYSE GRAMMATICALE

dóki pl. *dawáki* cheval; *dóki dan Asbon* un cheval fils d'Asbon, c'est à-dire un cheval élevé à Asbon; *Asbonáwa* les gens d'Asbon. *Haušáwa* les Haoussas; *dā* fils est aussi employé pour désigner les petits des animaux, p. e. *dān dōki* un poulain, *dān zāki* un lionceau; *kurdinsa* son argent = son prix; *nāwá kurdinsa* qu'est-ce que cela coûte? *sayinsa* son acheter; *sayinsa da wúya* il est difficile de l'acheter. Cet exemple nous montre que les infinitifs peuvent être employés comme des substantifs, p. e. *samu-n magána ba da wúya ba*: il n'est pas difficile de trouver des mots, *ganinsa da kĕão* c'est beau de le voir; *dōkina wónan* ce, mon cheval (= *this my horse*); un substantif peut être accompagné de pronoms possessifs et de pronoms démonstratifs en même temps; comparez *dána nan* ce mon fils (*this my son*); *kurdin dōkina* le *prix* de mon cheval; (comp.

Digitized by Google

kúrdin gidána le prix de ma maison) ; *doki nga náka* ce, ton, cheval, (voir remarque ci-dessus) ; *da wūya* difficile ; *wáne šina iya bayinsa* qui peut l'acheter ; *wóni* certain, un certain, l'un... l'autre, p. e. *na sāyi woni ābú* j'achète quelque chose; *wóni mútum šina da māta biú, wóni mútum šina da dúkia dayāwa* l'un avait deux femmes, l'autre avait beaucoup de biens; *anasayínsa* passif ; *da kēāo* c'est bien, bien ; *hárīo* de nouveau ; *tambāyi* régit l'accus. en Haoussa ; *maidōki* le propriétaire du cheval : *mai* forme des substantifs, qui désignent un métier etc., p. e. *maigōna* fermier. Ces substantifs forment leur pluriel en changeant *mai* en *masu*, donc : *masudōki*, *masugōna*.

EXERCICE

(1) Ces hommes-là ont un cheval élevé à *Kouka*, ils veulent le vendre. (1) C'est difficile de l'acheter, son prix est très élevé. J'achèterai un chameau; un chameau ne coûte pas cher (tournez: le prix d'un chameau n'est pas difficile). Vas, demande au (accus.) propriétaire du chameau : (4) combien coûte ton chameau (tournez : le prix de ton chameau, combien)? (7) Ce cheval sera vendu pour deux vaches. Le propriétaire du cheval disait, ô, ô, je ne vends pas mon cheval. (7) Je ne peux pas acheter ces vaches, elles coûtent trop cher. (10) Bien, je te donnerai le prix que tu demandes. (11) Quoi que je désire, mon père le fait pour moi. (20) Donne cet argent aux fermiers. (22) Le fermier me donna la vache; je l'attachai et je m'en allai.

Digitized by Google

SUITE

(1) *Akayī kwånaki úku ya tše ga uwåsa*: (2) *zāni táfia, en*
Après jours trois il dit à sa mère je vais, je
gáni wūrin da kásan dúnia ta kåre (3) *Uwåsa ta*
voie la place où sol de terre elle finit *. Sa mère elle
tše da kĕāo, da obānsa dúka sunka tše da kĕāo (4)
dit bien et son père tous ils dirent bien,
ka táfi, Alla ši kāwoka.
va Dieu il t'apporte (= te ramène !)
(5) *Yåro ya tše ga dŏki, doki, gåni, na sayĕka*
Garçon il dit à cheval, cheval, regarde moi je t'ai acheté
da nŏnon uwāta, ka káini wūrin makåran-
pour mamelle de ma mère porte-moi (à la) place du bout
dúnia. (6) *Yāro ya yī šīri, ya dárīme súrdi, ya táfi,*
du monde garçon il se prépara, il attacha selle, il alla
šina táfia, ya sámu abŏki gisso. (7) *Gisso ya*
il voyage, il rencontra ami araignée. Araignée il
tambayĕsa, ya tše, kái yåro enna záka? (8) *Ya tše músa*
lui demanda, il dit, toi garçon où vas-tu ? Il dit à lui
záni en gáni makāran–dunia. (8) *Gisso ya tše mása* :
je vais je vois bout du monde. Araignée il dit à lui :
em bīka? ya tše, bīni. Gisso ya yi surdínsa na
je te suivrai ; il dit suis-moi. Araignée il fit sa selle de
tófon itatše. (1) *Suna táfia, suna táfia har*
feuille d'arbre. Ils voyagent, ils voyagent jusqu'à ce
súnka issa wūri da bábu kása ; *súnka gáni*
qu'ils arrivent (à) place qui sans sol ; ils virent

* Je veux voir le bout du monde.

Digitized by Google

wóta máťše, máyia, tána dagá nėsa sunka ganẽta,
certaine femme sorcière, elle loin ils la virent
áma ba ta ganẽsu ba; (13) *ta yī abin da ba ši ke ba*
mais ne elle les vit pas; elle fit chose qui n' est pas
daidái.
convenable (décente).

(14) *Yãro da gisso súnka tãfo wurinta, súka*
Garçon et araignée ils vinrent (à) sa place, ils
gaišīēta, ta kárigbi gaisuánsu. Ta ťše: kũna
la saluèrent, elle accepta leur salutation. Elle dit: vous
láfia diána? súnka ťše mata sái láfia. (16) ***Ta***
êtes bien mes enfants ; ils dirent à elle très bien. Elle
ťše másu ku táfo mu táfi gidana, súnka ťše, da kẽão.
dit à eux venez, allons à la maison, ils dirent bien.

ANALYSE GRAMMATICALE

akayī après; *zãni táfia* je vais ou j'irai (voir 6e leç.); *kása* terre, sol; *dúnia* le monde, l'univers; *Alla ši kãwoka*= Dieu te ramène; *wũrin makãran dúnia* la place, où se trouve le bout du monde; *yī šīri* se préparer, préparer qch; *šína táfia* il voyage; *zá'ka* tu vas (voir 6e leç.), de même *záni*; *en gáni* que je voie; *en* doit quelquefois être traduit par que je afin que je, et remplace *na* en beaucoup de cas, p. e. *na so en ťši* je veux manger, je voudrais manger, *na tafó en ťše maka* je suis venu pour te dire, etc.; *em bika* au lieu de *en bika* puis-je te suivre? dois je te suivre? *itaťše* pl. *itátua* arbre; *suna táfia suna táfia*, ils continuèrent à marcher, à voyager; *har* jusque, jusqu'à ce que, *har en táfo* jusqu'à ce que je vienne; *wũri da babu kãsa* une place

Digitized by Google

sans terre ; *wūri da kása* un endroit où il y a de la terre ; il y a beaucoup de locutions composées de *da* et d'un substantif, locutions qui tiennent lieu d'adjectifs qui sont peu nombreux en Haoussa, p. e. *da añfani* utile ; *da yuñwa* affamé ; *da rua* humide, marécageux ; *da wúta* en feu, brûlant ; *da rai* vivant ; *da rairai* sablonneux ; *da káifi* bien aiguisé, tranchant ; *da naúyi* lourd, *da wŭya* difficile, *namtši da matše* un homme marié, *mátše da namtši* une femme mariée, *mútum da háñkali* un homme sensé. La négation de ces adjectifs se fait par *bábu*, p. e. *mútum bábu hánkali* un homme insensé; *abín bábu añfani* une chose inutile ; *namtši bábu mátše* un célibataire ; *wóta* (une) certaine, *wóni* (un) certain ; *dagá nĕsa* loin ; *abín da daidái* une chose inconvenable, indécente ; *da lăfia* à l'aise, bien portant, bien ; *kái kwăna da láfia* as-tu bien dormi ? *sái lafia* (lai) très bien.

EXERCICE

(1) Dans cinq jours il partira (*táfi*). Il me dit : je vais visiter (*gani*) toutes (*duka invar.*) les villes (*birni*) de notre pays (*kăsa*). As-tu vu toutes les villes de ton pays ? Je ne les ai pas vues toutes, j'ai vu seulement (*sai*) cinq ou (*ko*) six. Dis-moi (*fadá*) leurs noms (*súna*). A (*dagá*) *Zaria* il y a un endroit d'adoration (*masallátši*). Cette ville est plus grande que les autres villes d'Afrique (tournez par *fi da girima*). (4) Va, que Dieu te ramène ! (6) L'homme se prépara, il attacha sa selle et partit. (6) Je rencontrai (*samu*) mon ami le fermier. (7) Il me demanda, où vas-tu ? (8) Je lui répondis (*ámsa*), je vais au (*ga*) marché (*wŭrin kăsua*).

Digitized by Google

Je t'accompagnerai (*bī*). (11) Nous voyagions toujours, jusqu'à ce que nous arrivions à (*ga*) Sokota. *Kantše* est près de (*kúsa ga*) ma ville. Quand *yauše* as-tu vu *Kantše*? Il y a aussi (*kuá*) une ville dont le nom (tournez son nom) (est) *Bantši*, près de *Zāria*. As-tu un couteau tranchant? La langue haoussa n'est pas difficile. Le fer est lourd, mais le plomb est plus lourd que le fer. C'est une femme mariée. C'est un homme insensé, je ne veux pas (qu') il m'accompagne (*bī*). Voilà un garçon affamé, donnez-lui (de la) viande. (13). Il fait quelque chose d'indécent. (14) Nous arrivâmes à sa demeure. (*wurīnsa*). (15) Il me (Acc.) demanda : es-tu bien, mon fils?

SUITE

(1) *Súna táfia bábu kása bábu itatše, sái*
Ils voyagent * sans terre sans arbre seulement
hiska, sai rūa, sai wúri bákī súnka šīda
vent, seulement eau, seulement place obscure ils arrivèrent
tšikin-gida māyia. (2) *Da māraëtšie ya yī tána nēma*
dans maison de sorcière. Et soir il fit elle cherche
zakāra ta kaššiēši, zakāra ya gúdu, ya gbóyu tšikin
coq elle le tue ** coq il court, il se cache dans
háki; (3) *tana nēma tāna nēma bá ta sāmu ba.*
herbe elle cherche, elle cherche, ne elle trouva pas.
(4) *Ta dáfa tuó, ta kāwo ga yāro da gisso,*
Elle cuit nourriture, elle apporta à garçon et araignée

* Dans un endroit sans...
** i. e. pour le tuer.

ta tše másu, ga tuóna, ku tši, súnka tše,
elle dit à eux tenez ma nourriture, mangez, ils dirent
da kẽão. (5) *Yăro ya tše, ba na so en tši tuó*
bien. Garçon il dit, ne je veux je mange nourriture
nan. (6) *Gisso ya tše, bábu kómi mu tši, súnka*
cette. Araignée il dit, il n'y a rien mangeons, ils
zámna súnka tši tuó.
s'assirent, ils mangèrent nourriture.

(7) *Gisso šina da sănda da kárĭfe.* (8) *Da súnka*
Araignée il a bâton de fer. Quand ils eurent
tši tuó súnka kăre súnka táfi sun bérĭtši. (9)
mangé nourriture ils finirent. ils allèrent ils dorment.
Tsákan dẽre mãyia ta daúka wũka tana wázawa. (10)
Milieu de nuit sorcière elle prit couteau elle aiguise.
Zakãra ya yī kũka, ya tše : gã ta tana táfowa, ku yī
Coq il cria il dit: tenez elle elle vient, préparez-
štri. (11) *Yăro ya ži háka magánan zakăra.*
vous. Garçon il comprit ainsi langage du coq.

(12) *Măyia ta tše, énna zakăra nan?* (13) *Răna dúka*
Sorcière elle dit où coq ce. Journée tout,
īna nemánsa ban samẽsa ba. (14) *Ta dũba kalkăšin*
je le cherche ne je le trouve pas. Elle regarda sous
gádo, ta sa hănu, ta lálebe, ba ta samẽsa ba.
le lit elle mit main, elle tâtonna ne elle le trouva pas.

ANALYSE GRAMMATICALE

da mãrqétšie ya yī = le soir ; *da săfia ta yī* le matin ; *ya táši dagá bérĭtši* il se leva (du sommeil) ; *tána nẽma kaššieši* elle le chercha pour le tuer ; *bábu kõmi* il n'y a rien, ce n'est rien, c'est-à-dire : il n'y a rien de dangereux dans cette

nourriture; *sánda da kárĭfe* un bâton de fer; *da sunka tši — kāre* quand ils eurent mangé leur nourriture; *tsákan dêre* au milieu de la nuit; *tāna wázawa* elle aiguise, *wáza* aiguiser, *wázawa* participe de *wāza*; *yī kûka* crier; *kûka* s'emploie pour les voix des animaux et beaucoup de bruits; *yī šĭri* se préparer, préparer qch.; *kalkášin gádo* sous le lit, *kalkáši* sol, fond, base.

EXERCICE

(1) Nous voyageâmes dans un endroit, où il n'y avait ni arbre, ni eau, rien que (*saĭ*) du sable. (2) Nous descendîmes à la maison du roi. (2) Le soir nous cherchâmes nos amis, nous les trouvâmes dans une caverne (*rámĭ*), près de la ville. (3) Nos amis s'étaient cachés dans la caverne. Nous cherchions toujours, mais nous ne pouvions pas les trouver. (4) La femme du prêtre (*mállamĭ*) nous apporte à manger. (4) Je ne voulais pas manger, pensant qu'il y avait du poison dans la nourriture. (5) Mais mon ami me dit: Il n'y a rien et je mangeais. (8) Quand ils eurent fini leur travail, ils allèrent se coucher (trad. dormir). (9) Je voudrais (= veux) aiguiser mon couteau. (10) Quand j'eus aiguisé mon couteau, je tuai le coq. (12) Le roi dit, où (est) l'esclave ? (13) Je ne sais pas, je l'ai cherché toute la journée. (13) Regarde sous le lit, tu trouveras l'argent.

SUITE

(1) *Ta zámna.* (2) *Hárĭo ta daùki wùka, tána*
Elle s'assit. De nouveau elle prit couteau elle
wázawa tána tšéwa: ki tši nâma, ki tši nâma! (3)
aiguise elle dit mange viande mange viande

Digitized by Google

hárĭo zakắra ya yi kŭka, ya tše: gā ta, tána
de nouveau coq il cria il dit regardez la elle
táfowa! (4) *Mátše ko máyia ta ži magánan*
vient! Femme ou sorcière elle entendit paroles
zakára. (5) *Sāo úku zakăra šina kŭka har gari ya wăye.*
de coq Fois 3 coq il crie jusqu'à l'aube
(6) *Ta gáida yăra ta tše másu, kun kwăna*
Elle salua, les garçons elle dit à eux vous avez dormi
láfia? (7) *Ta tămbayěsu, ta tše másu žia kun*
bien? Elle leur demanda elle dit à eux hier vous
ganěni ina yīn abin da ba ši ke da ɗaidái? (8)
m'avez vue je fais chose qui n' est pas propre.
Gisso ya ámsa, ya tše, na gáni (9) *Mayia ta yī kúmia,*
Araignée il dit il dit je voyais sorcière elle eut honte,
ta táfi, ta něma zakára, ta tše kadán ban kăššie ba
elle alla elle chercha coq elle dit si je ne tue pas
yăro nan da gisso súna kai labări nan tšikin
garçon ce et araignée ils portent nouvelle cette dans
garinsu.
leur pays.

(10) *Ta némi zakăra, ta kăma, ta káššie, ta dáfaši,*
Elle chercha coq, elle prit elle tua elle le cuit
ta kăwo ga gisso da yăro da děre; (12) *súnka*
elle apporta à araignée et garçon la nuit ils
tši sunka táfi bérĭtši, gisso ya tše ga yăro,
mangèrent ils allèrent dormir, araignée il dit à garçon
ka yī háňkali da děre na yăo. (13) *Yăro ya tše,*
fais attention la nuit d'aujourd'hui * Garçon il dit

* Cette nuit.

Digitized by Google

da keho (14) *Gisso ya daùki sandánsa da kárĭfe, ya ážĭe*
bien Araignée il prit son bâton de fer il mit
kúsa ga kánsa. (15) *Da ya yī berĭtši kadán ya táši,*
près de lui (sa tête) et il dormit un peu il se leva *
ya daúki sandánsa, (16) *ya zámna kúsa ga bákin kófa*
il prit son bâton il s'assit près de bouche de porte
da dēre (17) *Mátše ta yī štri záta táfowa ta kášĭte*
la nuit Femme elle se prépare elle vient elle tue **
yáro da gisso ta tši. (18) *Tána wáza wúkanta tána*
garçon et araignée elle mange. Elle aiguise couteau elle
tšéwa: kì tši náma, ki tši náma. (19) *Gisso ya yī*
dit, mange viande mange viande. Araignée il se
štri, ya tše: gā ta tána táfowa! (20) *Ya daúki*
prépara il dit regarde-la elle vient Il prit
sandánsa da kárĭfe, ya tsáya kusa ga bakin kōfa
son bâton de fer il s'assit près de bouche de porte
(21) *Máyia ta táfo zanúzanú.* (22) *Gisso ya daúki*
Sorcière elle vint tout doucement. Araignée il prit
sánda da kárĭfe; ta sā kánta tšikin dáki; (23) *ya*
bâton de fer elle mit sa tête dans chambre il
pássa kánta da sándan karĭfe; (24) *ta dáwoi tšikin*
écrasa sa tête avec bâton de fer elle retourna dans
dakínta ta šáinye žīni dúka na žikinta.
sa chambre elle lécha sang tout de son corps.

ANALYSE GRAMMATICALE

gā regarde, tiens, voici, *gā ta* la voilà; *kwána láfia* bien dormir; *yī kúmia* avoir honte ; *yī hańkali* faire attention ;

* Quand il eût dormi un peu, il se leva.
** Pour tuer.

kúsa ga kánsa près de lui, à côté de lui; *málše* — *kášše* la sorcière vint (*pour*) tuer; *bákin kófa* la bouche de la porte; ainsi *bákin bindiga* le canon d'un fusil; *zanúzanú* très doucement; on peut, pour exprimer le superlatif absolu répéter l'adjectif ou l'adverbe.

EXERCICE

(1) Il s'assit. (2) De nouveau il vint, en disant: ne veux-tu pas me donner ce cheval pour deux vaches? (3) Le voilà, il vient! (4) Comprends-tu le langage de cet homme? (5) Cinq fois il se leva jusqu'à l'aube. (6) Nous avons salué le roi. (7) Il me demanda : as-tu bien dormi ? (9) N'as-tu pas honte? (9) Si je ne donne pas à l'esclave du roi la chose qu'il désire, il dira à mon père, ce que j'ai fait (12). Le soir nous allons dormir. (13) Le kanouri (= *bā Bornou*) me dit : fais attention cette nuit et (14) mets ton fusil près de toi. (15) Lorsque j'eus un peu dormi, je me levai et je me mis près du feu. Je vis un homme, qui (il) s'approcha (*yī kusa*) tout doucement, (21) je pris mon fusil et je lui écrasai la (sa) tête. (24) Il retourna dans sa maison.

SUITE

(1) *Ta šima kadán ta tše, yanzu súna bérītši*
Elle attendit un peu elle dit maintenant ils dorment
(2) *Ta wáza wukánta káma náda; ta táfo*
Elle aiguisa son couteau comme d'abord elle vint

zanúzanú; (3) *Gisso šina žinta; ta sā kánta*
tout doucement. L'araignée il l'entend elle mit sa tête
tšikin dåki (4) *ya pássa kánta da sandan karife.*
dans la chambre il écrasa sa tête avec bâton de fer.
(5) *Ta dáwoya tšikin dakinta ta šáinye žīni dúka*
Elle retourna dans sa chambre elle lécha sang tout
káma náda.
comme d'abord.

(6) *Sáo úku súna fádda háka, da ita da gisso*
Fois 3 ils se battent ainsi et elle et l'araignée
da dère, har garí ya wāye, ya tše ga abókinsa: (7) *Dūba,*
la nuit jusqu' à l' aube il dit à son ami. Regarde
mátše nan máyia tše, dère dūka na passa kánta.
femme cette sorcière est nuit toute j'ai écrasé sa tête.
(8) *Yāro ya tše da gáskia?* (9) *Ya tše ī da gáskia.*
Garçon il dit vraiment! Il dit oui, c'est vrai.
(10) *Ya tše, mu yī šīri da såfe mū tafi*
Il dit préparons-nous le matin nous irons
garimu, gisso ya tše, da kĕåo.
(dans) notre pays araignée il dit c'est bien.

(11) *Mátše ta tåfi garēsu, ta tše, kun kwåna*
Femme elle vint chez eux elle dit vous avez dormi
láfia? (12) *Gisso ya tše sái láfia.* (13) *Súnka gaišīela*
bien Araignée, il dit très bien. Ils la saluèrent
súnka tše måla, yāo zåmū táfia
ils dirent à lui aujourd'hui nous allons voyager
garimu, ta tše, da kĕåo.
dans notre pays elle dit c'est bien.

(14) *Yåro ya daúka askáke, ya dárīma ga wūzia ta*
Garçon il prit des rasoirs il attacha à queue de

Digitized by Google

dokinsa, dúka wúzian dōki sái aska.
son cheval toute la queue du cheval seulement rasoir.
(15) *Yāro ya dárĭma súrdi, ya yī šĭri, ya háwa*
Garçon il attacha selle il se prépara, il monta
bissa dŏki; (16) *gisso ya háwa bissa kunèn itatše,*
sur cheval araignée il monta sur feuille d'arbre
dokinsa ke nan. (17) *Súna táfia; matše ta*
son cheval est ceci. Ils voyagent femme elle
záma máyia zăla kăma yáro (18) *ta*
se transforma en sorcière elle vint prendre garçon elle
kan kăma wúzian dóki, askáke súnka yénke kanúnta,
prit queue de cheval rasoirs ils coupaient sa main
ta tsăya, tana lašĭcwa zĭni.
elle s'arrêta, elle lèche sang.
(19) *Hárĭo ta táfo káman hĭska, ta tše, ku*
De nouveau elle vint comme vent, elle dit, arrêtez-
tsăya dagá bākin wúta nan, nī hāmaku, nī
vous dans bouche de feu ce je vous prendrai je
tšiku. (20) *Yăro da gisso suna gúdu,*
vous mangerai. Garçon et araignée ils courent,
súnka táfo wūkin rūan zăfi šina tafása.
ils arrivent (à) place d'eau chaude il bout *.
(21) *Yăro ya tše ga dokinsa, ka fušĭcni dagá rūan*
Garçon il dit à son cheval délivre-moi de eau
zăfi nan da nŏnon uwāta na sayĕka.
chaude cette pour mamelle de ma mère je t'ai acheté
(22) *Dŏki ya tumá ya kétare gúlbi dúka na rúan zăfi.*
Cheval il sauta il franchit lac tout d' eau chaude.

* i. e. ils arrivèrent à un lac d'eau bouillante.

Digitized by Google

(23) *Gisso ya háwa ya fáda tšikin rūan zāfi, da ši*
Araignée il monta il tomba dans eau chaude et lui
da dókinsa dúka na kūnen itatše (24) *Yāro ya*
et son cheval tout de feuille d' arbre * Garçon il
dáwoyo máza ya fisása.
rétourna vite il le sortit.

(25) *Máyia ta táfo kúsa da rúan zāfi, tá táfi ta*
Sorcière elle vint près d' eau chaude elle vint elle
taršĭēsu, (26) *ta kāma wúzian dókin yāro, askáke*
les surpasse elle prit queue de cheval de garçon rasoirs
súnka yénke hanúnta, ta béri, ta tsáya, tána
ils coupèrent sa main elle lâcha elle s'arrêta elle
lášĭēwa žininta. (27) *Yāro da gisso suna gúdu, sunka*
lèche son sang. Garçon et araignée ils courent ils
táfo súnka iše wúta tána gúdu kaman rūa.
vinrent ils arrivèrent (à) feu elle court comme fleuve.
(28) *Máyia ta tše másu: ku tsáya dagá nan ni*
Sorcière elle dit à eux arrêtez-vous là je
taršĭēku, nī tšíku. (29) *Yāro ya tše ga*
vous joindrai je vous mangerai. Garçon il dit à
dokinsa, ka fušĭēni dagá tšikin wúta nan, da nónon
son cheval délivre-moi de dans feu ce pour mamelle
uwāta na sayēka. (30) *Yáro ya búge dokinsa*
de ma mère je t'ai acheté. Garçon il battit son cheval
da bulála, ya yĭ súkna, dóki ya tumá ya kétare wúta
avec fouet il galopa cheval il sauta il franchit feu
dúka, ya daúki gisso tāre da ši.
tout il prit araignée avec lui.

* i. e. Ils tombèrent dans l'eau, elle et son cheval fait d'une feuille d'arbre.

Digitized by Google

(31) *Sunka kétare gulbi mátše ta táfo káman*
Ils franchirent lac femme elle vint comme
hiska. (32) *Ta wútše wárin wúta, ta tárda yāro da*
vent. Elle passa place de feu elle joignit garçon et
gisso; (33) *ta kāma wúzian doki; hário askáke*
araignée elle prit queue de cheval de nouveau rasoirs
sunka yénke kanúnta, ta tsáya tána lášiewa žini.
ils coupèrent sa main elle s'arrêta elle lèche sang.
(34) *Yáro da gisso súnka súkua sun íšie*
Garcon et araignée ils galopèrent ils arrivèrent
babán gúlbi na rūan sáinyi. (35) *Kadán yāro ya tše*
grand lac d' eau froide. Quand garçon il dit
ga dokinsa, ka fušični dagá tsikin rúa nan, da ya búgē
à son cheval délivre-moi de dans eau cette et il battit
dokinsa, da ya daúki gisso súnka kétare gúlbi.
son cheval et il prit araignée ils franchirent le lac
(36) *Máyia ta tše ina yīn wohálla háka? en táfi gida*
Sorcière elle dit je me dérange ainsi ** je vais maison
ya fī. (37) *Ta tše, ba záni samúnsu ba.*
il surpasse *** Elle dit je ne les prendrai pas.
(38) *Ta dáwoi garínta.* (39) *Yáro da gisso*
Elle retourna dans sa ville. Garçon et araignée
da súnka kétare dáia, biú, anaúku súnka
et ils franchirent un deux la troisième fois **** ils
íssa wárin kása súna táfia bissa kása.
arrivèrent (à) place de terre ils marchent sur terre.

** ie. Pourquoi devrais-je me déranger ainsi?
*** i. e. Il vaut mieux que j'aille à la maison.
**** Au lieu de: *sao uku.*

Digitized by Google

(40) *Gisso ya táfi wŭri da šina so; yăro*
Araignée il vint (à) place qu' il désire garçon
kuá ya táfi garinsa ya táfi gidan uwănsa. (41) *Da*
aussi il vint à sa ville il vint à maison de sa mère. Et
uwăsa, da obănsa da kanuănsa, da sun ganĕsa sun
se mère et son père et ses frères et sœurs et ils le virent ils
yī múrna kwarái dănsu ya záka dagá tšikin
se réjouirent beaucoup leur fils il revenait du (bout)
dúnia.
du monde.

(42) *ši ke nan, ya kăre; magánan dŏki, dān Asbon*
C'est ainsi, il est fini histoire de cheval fils d'Asbon
da yăro da gisso, da máyia kuá, ya kāre.
et garçon et araignée et sorcière aussi est fini.

ANALYSE GRAMMATICALE

šīma kadán attendre un peu; *yánzu* maintenant; *zanúzanú* adv. tout doucement; pour exprimer un degré supérieur on répète souvent l'adjectif ou l'adverbe, p. e. *másamása* très vite; *gari ya wăye* il va faire jour; *dĕre dúka* toute la nuit; *da gáskia* vraiment? est-ce vrai? (et affirmatif, oui, c'est vrai); *mu táfi garimu, ya táfi gida, ya táfi garinsa; tafi* regit l'accusatif; *kwāna lăfia* dormir bien; *sái láfia* très bien; *áska* pl. *askăke* rasoir; *wúzia ta dokinsa = wúzian dokinsa*; *súnka tafi wŭrin* ils arrivèrent à une place (*táfo* avec l'accusatif); *gúlbi dúka na rūan zāfi*; le génitif est ici formé par *na*, parce qu'il y a un complément entre les deux substantifs; *wúzian dōkin yaro* la queue du cheval du garçon, trois substantifs, formant deux génitifs; *yī súkua*

galoper; *tárda* = *társte* dépasser ; *babá* grand, les adjectifs peuvent aussi se placer avant le substantif, dans le cas où l'on veut appuyer sur l'adjectif; *yī wohálla* se mettre en peine, s'embarrasser; *dáwoi* retourner à et *issa* arriver à sont très souvent suivi de l'accusatif; *yī murna* se réjouir.

EXERCICE

(1) Attends un peu, jusqu'à ce qu' (*har*) ils dorment. (2) Apporte-moi mon couteau, je veux l'aiguiser. (2) Va doucement, elle veut dormir. (6) Nous nous battîmes (*fádda*) six fois. (7) Lorsqu'il (*da*) allait faire jour, nous retournions (*à*) la maison. (8) C'est vrai? Oui, c'est vrai. (10) Préparons-nous, le matin nous irons à la grande ferme de mon père (rendez le génitif par *ta*). (11) As-tu bien dormi? (12) Oui, très bien. (14) Attache le couteau à (*ga*) un bâton de fer et coupe les feuilles de cet arbre. (15) Montez sur vos chevaux! (16) Ceci est mon cheval à moi. (20) Nous courûmes et nous arrivâmes à un endroit (*wūri*) sans arbres, sans eau, rien (*babu komi*), seulement du sable. (21) Ces hommes s'approchèrent de (*táfo kúsa ga*) notre maison. (27) Nous arrivâmes (près d'un) grand lac. (28) Arrêtez-vous devant le lac, je vous (y) joindrai (*tàrda*). (30) Ne fouette pas ton cheval (fouetter *búga da bulāla*). (30) Pourquoi fouettes-tu ton cheval, il se fatiguera. (31) Il vaut mieux que tu ailles à la maison. (31) Mon père et ma mère et mes frères m'ont vu lorsque (*da*) je suis revenu (*dāwoyo*) de mon voyage, et ils se sont beaucoup réjouis.

Digitized by Google

UNE COURTE DESCRIPTION DU PAYS DES BLANCS

Dădai ban gáni (1) *ba ko* (2) *ži* (3) *wŭri da mamăki* (4) *káma* (5) *kása mutăne fárŭfárŭ* (6) *wodánda* (7) *kasásu* (8) *ta ke agĕwoye* (9) *da rūa*; *kadán darīnsu* (10) *ya záka kănka* (11) *ši ži dări* (12) *da kuné* (12) *ši kĕkaše*, (13) *hákanan* (14) *kuá* (15) *hántši* (16) *ši fára* (17) *zŭfu* (18) *da ka tamáha* (19) *dagá tšikin tšikinka* (20) *anfŭra wūta* (21) *doṅ* (22) *hăyaki* (23) *ya fíta* (24) *dagá hántši da băki*; (25) *rŭa kuá ši sámma* (26) *káma dusĭ* (27) *hákánan ko* (28) *gīwa* (29) *ta yī yăwo* (30) *bísa garĕsa*; *ama kadán* (31) *ba ta yī ba háṅkali* (32) *en ta yī ta!alădia* (33) *ta fădi* (34) *dagà nan* (35) *tā mūtu*. *Da kadán tsásafa* (36) *zata fādua* (37) *kānda* (38) *ta tába* (39) *kása*, *ta kan kāwa* (40) *wóni abú farí*, *kadán ba wónda* (41) *ya fadá maka rūa ne ya kāwa háka*, (42) *ka tamáha gāri* (43) *ne ya fădo dagá samma* (44).

VOCABULAIRE

(1) Voir ; (2) ou ; (3) entendre (de) ; (4) quelque chose de miraculeux, miracle ; (5) comme (6) *farí* fem. *fará* pl. *fárŭfárŭ* blanc, *mutāne fárūfárū* les blancs ; (7) dont (8) composé de *kása* terre et de *su* leur (9) *de gĕwoye* entourer ; (10) *dāri* le froid, la saison froide ; (11) *kai* tête ; (12) *ži dāri* avoir froid ; (12) *kuné* pl. *kunua* oreille ; (13) sec ; 14 de même ; (15) aussi ; (16) nez ; (17) commencer ; (18) transpirer, suer ; (19) penser ; (20) *tšiki* corps. (21) de *fūra wūta* allumer un feu ; (22) car ; (23) vapeur (cfr. *žirigin hāyaki* un

bateau à vapeur) ; (24) sortir ; (25) bouche ; (26) se transformer en ; (27) pierre ; (28) même ; (29) *gīwa* pl. *gīwāye* éléphant ; (30) *yī yāwo* se promener ; (31) si ; (32) *yī háṅkali* faire attention ; (33) *yī talalādia* glisser ; (34) tomber ; (35) *dagá nán* là ; (36) pluie ; (37) *de fado* tomber (avec ou sans *kasa*) ; (38) avant que ; (39) toucher ; (40) se tranformer ; (41) ne... personne ; (42) ainsi, de telle sorte ; (43) farine ; (44) ciel.

Magána (1) *da Hawōinia* (2).

Dafāri (3) *mutāne súnka tše : Alla* (4) *ya áiko* (5) *hawōinia, ya tše máta kadán* (6) *mútum ya mútu ātābaši* (7) *da gurāsa* ; (8) *ši tāši* (9).

Da kadāngari ; (10) *ya dži* (11) *háka* (12) *ya yī gúdu* ; (13) *másamása* (14) *ya tše : kadán mútum ya mútu kū bisnéši* (15).

Hawōinia kuá tána yīn širi ta sa (16) *zānua* (17) *masukēāo* ; (18) *ta žāfa žūni ga kánta, tána yīn táfia zanúzaué* ; (19) *ta záka* (20) *ga wúrin mutāne ta tše : Alla ya tše : Kadán mútum ya mútu, ku tábaši da gurāsa ši tāši kumá* ; (21) *Sun tše : O magána fāri* (22) *īta sárīki ke ši. Sárīki ba īya* (23) *dži magána biú, kadán ya dži tafārī, wónan* (24) *ta issúsa* (25).

(1) Parole, histoire ; (2) caméléon ; (3) autrefois ; (4) Dieu ; (5) envoyer ; (6) si (7) de *taba* toucher ; (8) pain ; (9) se lever, se réveiller ; (10) lézard ; (11) = *ži* entendre ; (12) ainsi ; (13) *yī gudu* courir ; (14) de *mása* vite ; (15) enterrer ; (16) mettre ; (17) habits ; (18) de *maikēāo* beau ; (19) de *zanú* doucement, (20) arriver à ; (21) de nouveau ; (22) au lieu de : *tafāri* la première ; (23) pouvoir ; (24) cela ; (25) suffire.

Digitized by Google

PHRASES USUELLES

sanú da rāna. *sanú da sāfia.*	Bon jour ! (matin).
sanú da maraꬱtsĭe.	Bon soir !
sai anšĭma, sai wôta râna.	Au revoir !
na zâka, na gaišiꬱka.	Je suis venu te saluer.
ka kwâna lâfia ?	As tu bien dormi ?
sai lâfia lai.	Oui, très bien.
ya yĭni lâfia ?	Se porte-t-il bien ?
sai lâfia lai.	Très bien !
iyalīnka dúka súna lâfia ?	Ta famille est-elle en bonne santé ?
sāi lâfia na gôde Allah !	Ils sont tous très bien, Dieu merci !
agaĭšeka.	Merci, je te remercie !
na káma hanúnka	Je te donne une poignée de main.
ku káma hanúnsu ?	Vous leur avez serré la main ?
yī rúnguma.	Embrasser.
na so en táfi, na yī máka babán kwána.	Je veux m'en aller, je vous dis adieu ! (litt. je vous fais une longue nuit).
sanú da dári.	Ne te laisse pas trop déranger (1) par le froid,
sanú da wahálla	par ta souffrance,
sanú da táfia.	par ton voyage.
ka gafertá máni.	Pardon ! pardonne-moi !

(1) = Prenez-le à la légère, n'en faites pas trop grand cas.

Digitized by Google

ka gaidá máni iyalinka.	Bien des choses à ta famille de ma part.
ka gaidá máni obánka.	Bien des choses à ton père de ma part.
na yī máka téria.	Sois le bienvenu ! (je te fais bon accueil).
na yī háňkori da ši.	J'ai de la patience avec lui.
áa.	Non.
ī.	Oui.
hákanan.	En est-il ainsi ?
wóta kila.	Peut-être.
da kéňo.	C'est bien.
yāo da sáfe ka tâši da láfia?	T'es-tu bien levé ce matin ?
ī, na tâši láfia.	Je me suis très bien levé.
dagá énna ka fito.	D'où viens-tu ?
na fito dagá áriëwa.	Je viens du Nord.
dagá tsikim birni ?	D'une ville ?
ī, dagá tšikim babambirni.	Oui, d'une grande ville.
ka fadá máni súnan birni dúka ga tšikin kásan háusa.	Dis-moi les noms de toutes les villes dans le pays des Haoussas.
yaúše ka gáni birnim Zinder?	Quand as tu vu Zinder !
ban ganéši ba, mutáne sun fadá mani.	Je ne l'ai pas vu, on m'en a parlé.
akói birni sunānsa Báutši kúsa ga Zária.	Près de Zaria il y a une ville appelée Baoutchi.
ka táfo dagá énna ?	D'ou viens tu ?
na táfo dagá gidan abókina.	Je viens de chez mon ami.

Digitized by Google

mi ka yī dagá tšikin gidan abṓkinka ?	Qu'est-ce que tu as fait chez ton ami ?
na rámtše kúrdi garṓsa.	Je lui ai emprunté de l'argent.
ya ramtšṓši mȁka ?	Il t'en a prêté ?
ī, ya, bȁni, da ya tše mȁni, táfi ká mȁyes góbe ko džíbi.	Oui, il m'en a donné, et il m'a dit va, rends-le moi demain ou après-demain.
sièkarūnka nawá ?	Quel âge as tu ?
sièkarána yánzu ta yī kȁsa išírin da biál.	J'ai maintenant presque 25 ans.
da kanuānka šièkeranta nawá	Et ta sœur quel âge a-t-elle ?
Kanuāta šièkaranta ašírin yánzu.	Ma sœur vient d'avoir vingt ans.
kanuānka su nawá ?	Combien de sœurs as-tu ?
su uku, da kȁne daía.	J'en ai trois, et un frère.
ka bȁni labārin iyalīnka.	Donne moi des nouvelles de ta famille.
o, sū duka suna da lȁfia.	Oh, ils sont tous très bien.
da kai, yáo da sāfe ka tȁši da lȁfia.	Et toi, t'es-tu bien levé ce matin ?
na tāši da lafia.	Oui, très bien.
da kèáo, yanzu na tafi gida ; kada ka mantšèni.	C'est bien, maintenant je retourne chez moi, ne m'oublie pas.
agaišeka.	Je te remercie ! Merci !

Digitized by Google

ka sáni yīn maganan hausa ?	Sais-tu parler Haoussa ?
ka fada mani sūnan abín nan ga maganan hausa.	Dis-moi le nom de cette chose en langue haoussa.
ban sáni ba sunánsa da maganan hausa, don īna ba ni ne hausa ba.	Je ne le sais pas en haoussa, car je ne suis pas Haoussa.
ka sáni yīn maganan Bornu ?	Sais-tu parler Bornou ?
aa, ama daga tšikim birnım bórnu akói mutáne dayāwa da sūna yīn maganan hausa.	Non, mais au Bornou il y a beaucoup de gens, qui parlent haoussa.
káka záni sani maganan hausa dúka ?	Comment dois-je faire pour connaître à fond la langue haoussa ?
sai, ka yī karátun letafi da wōni ba-Hausa kúsa garéka, kadan ka fada magana da ba dáidai ba, si gérta māka.	Seulement, en lisant un livre avec un indigène haoussa à ton côté, si tu ne prononce pas bien, il te corrigera.
mu tafi ga wūrin kasua, mu saye abín da mu ke so.	Allons au marché acheter ce qu'il nous faut.
enna kásua ?	Où est le marché ?
kásua tána daga nésa.	Le marché est loin.
aa, ba ta nésa ba, tána kúsa.	Non, il n'est pas loin, il est près (d'ici).
enna sūna yīn kasuānsu ?	Où tiennent-ils leur marché ?
súna yīnsu kúsa ga bákin rúa.	Il le tiennent sur le bord de l'eau.

Dān uwāna kăna īya ka kaina ga wŭrin kăsua.	Mon ami (litt. fils de ma mère) veux-tu me conduire au marché.
Na tafo, en góda măka wŭrin kăsua.	Viens, je te le montrerai.
tafi gaba garèka, da ka tambăye mutăne daga nan.	Va tout droit et demande aux gens là-bas.
wóne abú kana so ka sáye tšikin kăsua.	Qu'est ce que tu veux acheter au marché ?
ina so en saye abintši da abinša.	Je veux acheter de quoi boire et manger.
ina so en saye nāma, da gurăsa, da mai da šinkăfa, da berkōno, da giširi, da madāra nóno da itatšen wŭta da abúbua dayăwa da na so.	Je veux acheter de la viande, du pain, du beurre, du riz, du poivre, du sel, du lait frais, du bois à brûler et beaucoup de choses, dont j'ai besoin.
īna so en sáye rakuma da dawáki, kai kăna dasu ?	Je veux acheter des chameaux et des chevaux, en as-tu ?
ī, īna da rakuma da dawāki, ga, suna tšikin gida nan.	Oui j'ai des chameaux et des chevaux, tiens les voilà dans cette maison.
rakumanka dúka súna da girīma, ama na fisso dōki, ya fī rakumi da karīfi	Tous tes chameaux sont très grands, mais je préfère des chevaux, ils sont plus forts que les chameaux.
ka so ka tafia tsikin dáwa,	Si tu veux voyager dans le

Digitized by Google

ka sãye rákumi ya fī.	désert, achète un chameau, cela vaut mieux.
kúrdin rakumi nan nawá?	Quel est le prix de ce chameau ?
o, kurdinsa šina da tšãda, ba īna īya bayínsa.	Oh, c'est cher, je ne peux pas l'acheter.
īna so en sãye sãnia mainóno, da túmaki.	Je veux acheter une vache laitière et des moutons.
na aikēka tšikin kãsua ka sãyo mãni házin dóki.	Je t'enverrai au marché acheter de l'herbe pour le cheval (du foin).
īna so en kárian komillo.	Je voudrais déjeuner.
ba ka kalátši ba?	N'as-tu pas dîné ?
áa, ba na kalatši ba, ba nī sō abintši.	Non, je n'ai pas d'appétit.
kana žin kišin rūa?	As-tu soif ?
ba, īna žin yúňwa.	Non, j'ai faim.
ka bani en tši (en ša).	Donne-moi de quoi manger (boire).
ka yī rame, ka maitšíwo ke?	Tu maigris, es-tu malade ?
ī, īna žin tšíwo.	Oui, je me sens malade.
na gadži.	Je suis fatigué.
ya kóntše doň tšīwo.	Il garde le lit.
tšiki ya yí sau.	J'ai mal au ventre.
šiki ya yī kúmberi,	Mon ventre est gonflé.
dēbe žīni.	Saigner qqn.
na wárke.	Je guéris.

Digitized by Google

na géwaye bâyan gida.	Je veux satisfaire un besoin naturel (litt. je vais derrière la maison).
tšikina šīna gúdun dáwa.	J'ai la diarrhée.
na yī tôfin žīni	J'ai des vomissements de sang.
na yī zībi.	Je transpire.
na yī komillo.	J'ai mal au cœur.
na yī amaī.	J'ai des vomissements, je vomis.
na yī kiba.	J'engraisse.
na samu saúki / *na yī róngome.*	Je me sens mieux.
na kāre šégelina, na dāwoy	J'ai fini mes affaires, me voilà de retour.
minêne īrin šúgeli (šegelí) ka kâre ?	Quelle sorte d'affaires as-tu finies ?
na sayésda gôro.	J'ai vendu des noix de cola.
ka sāmu kúrdi ?	As-tu gagné de l'argent ?
ī, na samu tšambar išīrin.	Oui, j'ai touché vingt sacs de cauris.
tšambar úku azúrŭfa dáoa	Trois sacs de cauris font un dollar.
ba ka iske ba kanénka ?	N'as-tu pas rencontré ton frère ?
ī, na iskēši dagá tšikin Zinder.	Oui, je l'ai rencontré à Zinder.

Digitized by Google

ōbāna, ka rámtšemani kúrdi.	Mon père (1), prête-moi de l'argent !
kāna rōko dayāwa.	Tu demandes trop (tu es ennuyeux).
īna žin tšiwo abin nan, ka tafi īna da šúgeli (aiki).	J'ai assez de cette chose, va-t-en, je suis occupé.
Mī fárŭfarŭ mutāne suna so su sāyésda ga babáku mutāne.	Qu'est-ce que les blancs veulent vendre aux noirs ?
fárŭfarŭ mutāne suna so su sayésda ga babáku mutāne: madūbi da makáke, da tšákwali, da askáke da zōbe, da alkálami da adāwa da máganin tšiki, da magánin kai, da magánin īdo, da magánin mīki, da magánin kuné, da alfūta, da bindiga, da tákarda, da alūra, da almāgaši, sinā-ria, azūrŭfa, kárĭfe da kárĭfen dza.	Ils veulent leur vendre des longues-vues, des couteaux, des cuillers, des rasoirs, des bagues, des plumes et de l'encre, des médecines pour l'estomac, la tête, les yeux, les écorchures et les oreilles, des draps, des fusils, du papier, des épingles, des ciseaux, de l'or, de l'argent, du fer et du cuivre.
da wōne īrin dūkia babáku mutāne suna so akáwosu māsu? abúbua nan dūka da na fadá máka, kadán ku kāwosu, su sōsu.	Et quelles sortes de marchandises les noirs aiment-ils qu'on leur apporte? Toutes les choses, que j'ai mentionnées, s'ils

(1) Manière respectueuse d'aborder des gens âgés.

Digitized by Google

	les apportent, les noirs les voudront.
mī mutāne farŭfarŭ suna so babáku mutāne su sayésda māsu.	Et les blancs que veulent-ils acheter aux noirs ?
suna so mai dša, ábduga, hakórin giwo, hakōrin dórina, da abúbua dayåwa bamda wodānan.	De l'huile de palmier, du coton, de l'ivoire, des dents d'hippopotame, et beaucoup d'autres choses.
akói dabīno dagá garin Háusa ?	Y a-t il des dattes dans le pays des Haoussas ?
akóisu, áma ba dayåwa ba	Il y en a, mais pas beaucoup.
akói itátšen dabīno tšikin garinku ?	Y a-t-il des dattiers dans votre ville ?
akóisu, ama suna haifuá diānsu kadán kadán	Il y en a, mais ils portent de très petits fruits.
mutāne su saidásu ?	Est-ce qu'on les vend ?
kadán kána so, suna saidá máka.	Si tu veux ils t'en vendront.
akói madúmki tšikin garinka ?	Y a-t-il un tailleur dans ton pays ?
ī, akói dayåwa.	Oui, il y en a beaucoup.
mī madúmki såna yī ?	Qu'est-ce que les tailleurs font ?
såna dúmke zanuá, da rīguna da tågia.	Ils font (cousent) des draps, des habits et des coiffes.

Digitized by Google

suna da zānuá da gášin túmaki?	Ont-ils des habits de laine? (litt. poils de brebis).
aa, sai su yī wólki.	Non, ils font seulement une sorte de pagne.
mī suna yī da wólki ?	Qu'est-ce qu'ils font du pagne?
sūna dámre da guzūnsu.	Ils l'attachent autour des reins.
wólki anayī da fata ?	Est-cequ'on fabrique le pagne avec du cuir (de la peau)?
i, da fáta tumāki ko na āwaki.	Oui, avec du cuir de brebis ou de chèvre.
madūmka suna dumkēsu ?	Et ce sont les tailleurs qui les fabriquent ?
aa, sai badūka!	Non, les badoukas.
mutāne da suna dúmke fāta su ne baduka.	Les personnes qui travaillent les cuirs sont les badoukas (selliers).
akói masusāka da makerái kuá tšikin garinka?	Y a-t-il des charpentiers et des forgerons dans ton pays?
i, akóisu.	Oui, il y en a.
mī masusāka súna yī?	Que font les charpentiers?
sūna yi marūfin kōfa, da túrumi da akōši.	Ils fabriquent des portes, des mortiers et des gamelles.
da makerái, mī suna yī ?	Et les forgerons, qu'est-ce qu'ils fabriquent ?
súna yī kōwone irin kárīfe.	Ils font toutes sortes de travaux en fer.

Digitized by Google

ta yī rūa ; ya yī rūa; rūa ya fadi.	Il pleut.
rắna tắna da zắfi.	Il fait chaud.
yắo rắna na hắzo.	Il fait du brouillard aujourd'hui.
ya yī harắdu.	Il tonne.
dắnia ta girigissa.	Il y a un tremblement de terre.

Digitized by Google

VOCABULAIRE HAOUSSA-FRANÇAIS

A

áa, non.
a (= *ga*), dans, en, à. *a gida* = *ga gída*, à la maison.
ábadá, toujours.
hal — à jamais.
ábduga, coton.
abin (*abú*), pl. *abúbua*, chose, qch.
abin bāya, le passé.
— *da*, ce que.
— *da rai*, une chose vivante.
— *dāwa*, animaux sauvages.
— *gába*, avenir.
— *kása*, insectes.
abú māsurārafe, animaux rampants.
ădā, coutume, mœurs, manière.
adīni, religion.
ādo, habit.
yī — habiller.
aiké, envoyer à
áiki, pl. *aikōki*, travail, affaire.
áiko, envoyer de.
akói, il y a, voici, voilà.
albérka, bénédiction.
yī (*sa*) — bénir.
aldžána, ciel.
alkáma, froment.
almăžiri, pl. *almādžirai*, disciple; adepte; mendiant.
ámsa, réponse, répondre.
yī — répondre.
anabi, pl. *anabawa*, prophète.
aṅfāni, usage, avantage, utilité.
minēne aṅfāninsa, à quoi cela sert-il?
ážie (*aže*), mettre, placer, mettre de côté.

B

bā, donner.
ba... ba, ne... pas.

Digitized by Google

ba (*babu*) *wónda*, personne.

bábu, sans ; il n'y a pas ; part. nég. générale.

bā, originaire d'un pays, d'une ville ; *bā Haúše*, un Haoussa.

bāda, donner, délivrer qch.

bāki, pl. *bákuna* (*bakakuna*); bouche, bec d'un oiseau, trou d'une porte, canon d'un fusil.

banté, pl. *bántuna*, torchon, tablier.

bántan kuné, l'oreille extérieure.

bára, pl. *barōni* (*bárua*), domestique, esclave (né dans la maison du maître).

baši, dette, crédit.

maibādan — créancier.

maidaúkan — débiteur.

bāya, dos, la partie extérieure; prép. : dehors, en dehors.

bayam birni, hors de la ville, environs d'une ville.

ber (*béri*), abandonner, laisser.

bérĭtši (*bértši*), dormir.

berkóno, poivre.

bértšie, garder qqn pour une nuit.

bī, suivre.

bia, payer.

—*kiṅgi*, payer le reste.

bindiga, pl. *bindigógi*, fusil, carabine.

— *da báki biú*, fusil à deux coups.

— *da báki šida*, revolver.

bisa, *bisa ya*, sur.

bisa, pl. *bisāše*, animal, créature.

bisāšen dáži, animaux sauvages.

— *gida*, animaux domestiques.

bókoi, sept.

būde, ouvrir (trans).

būdu, être ouvert (intr.).

búga, battre.

— *bindiga*, décharger un fusil.

búgo, coup.

búsa, souffler.

D

dā, fils ; homme libre ; esclave affranchi ; enfant.

Digitized by Google

— ***namiži***, garçon.
dā, petit d'un animal, p. e. ***dān zāki***, lionceau ; ***dān dŏki***, poulain.
da, avoir, contenir.
— ***báki***, noir.
— ***dādi***, doux, bien, heureux.
— ***déffi***, vénéneux, venimeux.
— ***dúfu***, obscur, sombre.
— ***fári***, blanc.
— ***kĕáo***, beau.
— ***kíba***, gras.
— ***náuyi***, lourd.
— ***rai***, vivant.
— ***ráirai***, sablonneux.
— ***yúṅwa***, affamé.
da, pron. rel. qui, lequel, laquelle.
da, et ; ***da... da***, et... et.
da, adv. de temps, quand, lorsque.
da, avec, à l'aide de.
da gáṅgan, à dessein.
— ***wăyo***, par rouerie.
dāa (***dā***), ancien, antique.
mulăne — les ancêtres.
dabám, différent, séparé.
dădai, ne... jamais.
dáidái, correct, bien, comme il faut.
kúrdi ya yi dáidai, ces pièces sont bonnes.
dagá, de ; — ***nan***, ici ; — ***tšan***, là.
dáfa(trans.) cuire, faire cuire
dafáfe, ***a. u.*** bouilli, cuit.
dafāri, d'abord, il y a longtemps.
dafása, bouillir.
dādi, paix, confort, agrément.
dăki, pl. ***dăkuna***, chambre.
dări, le froid ; la saison froide.
dāriá, le rire.
yī — rire.
daúki (***daúka***), prendre, ramasser.
dăwa, désert stérile.
dawói (***dāwoya***, ***dowōyowa***), retourner à.
dăwoyo, revenir de ; être de retour de.
dăži, désert, forêt, terrain non cultivé (voir ***dāwa***).
dăžin zumua, miel sauvage.
năman dăži, animaux sauvages.

Digitized by Google

dère, nuit.

— *ya yī*, le soir ; la nuit tombait.

dómi (*doṅmi*), pourquoi ?

doṅ (*don*), car, presque, afin que.

dóra (*dōri*), mettre, arranger.

— *bindiga*, charger un fusil.

dubára, habileté, sens, connaissance.

dudugé, pl. *dudugái*, talon.

dúfua, obscurité.

dúka, tout, tous, entier, tout le, toute la (invariable).

dúnia, terre, monde.

dúzi, pl. *duásu*, pierre.

dža, rouge.

dži, entendre, sentir, en général apercevoir par les sens.

dzúsa, insectes, animaux inférieurs.

E

en, je, pour (avec l'infin.), que, si.

F

fa, ainsi, pourquoi.

fáda (*fáta*), combattre, se battre.

fáta, peau, écorce.

fára, commencer (veut toujours l'Infinitif du verbe complémentaire).

fári = *nafāri*, *tafāri*, le premier, la première.

fari, f. *fará*, pl. *farúfarú*, blanc.

fatalúa, pl. *fatalū*, esprit.

fī, surpasser (sert à la formation du compar.).

fíde, écorcher (un animal).

fíkafiki, pl. *fikáfikái*, plume (d'oiseau).

fišie, faire sortir qch.

fita, sortir, partir, quitter.

fitás, voir *futás*.

fitasda, quitter (habit), sortir (trans.).

fito, intr., sortir.

fúra (*wúta*), allumer (un feu).

fúska, pl. *fuskóki*, face, figure, surface.

Digitized by Google

fúta (trans.),sortir qqch. ou qqn.
— *tamáha*, perdre l'espoir.
fŭta, rester.
futás (*fitas*), trans., sortir qqch.

G

ga, à, dans, pour, chez.
— *wōta rāna*, un jour.
bāya — après.
ga (*gáni*), voir.
gabá, poitrine, front.
da — en avant.
gábaz, est.
Gabátši, vers l'est.
gădo, pl. *gadăye*, cochon.
gadónia, truie.
gainya, pl. *gainye*, *gainyăyi*, herbes, les feuilles (d'arbre).
gari, pl. *garŭrua* (*garigáru*), contrée, pays, ville, ciel.
da — *ya wăye*, à l'aube.
gárĭka (*garĭke*), jardin, terrain cultivé.
gáskia, vérité.
da — est-ce vrai ?
găši, cheveu, poil.
gāšin túmaki, laine.
gbata, détruire, gâter, dévaster, dépenser.
gbatše, être dévasté, gâté ; dépensé.
gbŏye, cacher.
gbóre (*gbaure*), figuier.
gĕwoye, entourer.
gida, pl. *gidáše*, maison, édifice.
girĭma, grand.
yī — grandir.
dā — grand.
bāda — honorer.
gĭširi, pl. *gĭširai*, sel.
giwa, pl. *giwăye*, éléphant (voir *tōro*).
hakórin — ivoire.
góro, pl. *gorăye*, petite calebasse.
gurăsa, pain.
gúrše, écraser, moudre.
gurugúsu, pl. *gurugusái* porc.

H

háifi (*háifo*, *háifu*) enfanter.
háinyan hántši, narines.
hákanan, ainsi, de telle sorte ; de cette manière, aussi.

Digitized by Google

hákarikāri, la côte (corps).
hakúmtá, commander.
hakúmtši, commandement.
hal (*har*), jusqu'à ce que ; avant que.
haláma, *yī* — concevoir (d'une femme .
halitši, créer.
hálši, pl. *hálšina*, langue, langage.
hálšin wūta, flamme.
hánkali, sens, esprit.
yī — faire attention.
hansāki, tenailles.
hántši, nez.
hánu, pl. *hanua*, main.
háske, pl. *haskōki*, lumière.
háuši, vexation, colère, envie
ži — se mettre en colère, être vexé.
håra, trans. et intr., monter (à cheval), grimper (sur un arbre).
hawōinia, caméléon.
håyaki, fumée.
žirigin — bateau à vapeur.
håzo, brouillard:
dúnia da — il fait du brouillard.

I

ī, oui.
ido, pl. *idánu*, œil.
īdon hānu, poignet.
itátse (*ítsĕ*), pl. *itátua*, arbre.
iri, pl. *iråre*, nation, tribu, espèce, sorte.
issa, être assez, suffire, atteindre.
iya, pouvoir, être capable de...

K

ka, masc. pron. per. tu, te ; pron. poss. ton
kádai, seul, seulement, ne... que.
kadán, peu, un peu.
kadán kadán, très peu.
kadán, conj., si, quand, adv. alors.
káfa, pl. *kafáfu*, pied.
kai, toi ; *kai ka ke*, c'est toi.
kåina, *kánka*, moi-même, toi-même.
kai, apporter, porter.
káka, comment ? (interrog.)
kalīkåši, fond, partie inférieure ; sous, au-dessous.

Digitized by Google

káma, comme.
kamåtšie, être convenable.
kan, avoir l'habitude de.
kånda, avant de.
kāne, frère cadet.
kángo, désolation.
káňwa, soude.
kăra, additionner, ajouter, multiplier,continuer; adv. de plus, de nouveau.
kărami, f. *karāmia*, pl. *kāramu*, petit.
kárĭfe, fer.
kárĭfi, force, pouvoir, énergie.
kárĭkara, champ.
kása, terre, globe terrestre, sol, en bas.
făda — tomber par terre.
káwa, se transformer en, devenir.
kăwo, apporter, porter chez.
ke, être, exister.
kĕăňwa, chat.
kĕăo, beau; *keāwa*, très beau.
da — beau, être beau.
ke da, avoir, posséder, être possédé de.
kékaše, f. *kekasāsia*, pl. *kekasásu*, sec.
ki, fém pron. pers., tu, te ; pron. poss. ton.
kī, haïr, détester, refuser.
kífi, pl. *kifāye*, *kifōfi*. poisson.
kímba, une sorte de poivre.
kirá, appeler.
kíra, forger.
kirăwo (*kirāye*), inviter, exiger.
kíwo, faire attention à qch, garder les bestiaux.
ko... ko, ou... ou, ni... ni.
kŏmi, quelque chose.
kŏmine, quelque chose que, n'importe quelle chose que.
korăma, fleuve, rivière.
kŏre, chasser, éloigner.
kŏši, être satisfait, être rassasié.
kŏwa, chacun.
ku, pr. pers. vous; pron. poss. vôtre.
kūka, fruit de l'adansonie, adansonie.
kūka, *yī kŭka*, crier, pleurer.
kúlum, toujours.

Digitized by Google

kúmulo, faiblesse produite par la faim.
kuné, pl. *kunia*, oreille.
kúptše, glisser.
kúra, poussière.
kúrdi, argent (monnaie).
kúsa, adv. près de.
yī — approcher (trans.).
— *ga*, près de.
kwána, dormir.
kwánaki, pl. de *rāna*, jour.
kwára, grain (de blé).

L

labári, information, nouvelles de qqn.
láhīra, le lieu où les âmes des morts s'assemblent.
lému, citron.
lōtu, temps.
luńfáši, haleine.
yī — respirer.

M

ma, aussi.
madúmki, pl. *madúmkai*, tailleur.
magána, pl. *magánganú*, parole, langue.
yī — parler.
magani, pl. *magángunú*, médecine.
mai, huile, graisse de toute sorte.
— *dža*, huile de palmier.
— *šānu*, beurre.
maigirīma, pl. *masugirīma*, grand.
maimagani, pl. *masumagani*, médecin, celui qui prescrit un remède.
máinga, pl. de *babà*, grand, respectable.
mairárafe, pl. *māsurārafe*, insectes, reptiles, animaux qui rampent.
mairúdi, séducteur.
maisáta, voleur.
maitsáron kōfa, garde-barrière, portier.
maiwólkia, brillant, étincelant.
mākaránta, école.
makéri, pl. *makerái*, forgeron.
maláka, régner.
mamáki, miraculeux.
marăētšie, soir.
—*ya yī*, le soir; c'est le soir.

Digitized by Google

mása, vite (voir *máza*).
mašidi, auberge, station où les voyageurs descendent.
masóro, une espèce de poivre.
mátše, pl. *måta*, femme.
— *da namiži*, une femme mariée.
måta, femme mariée.
matšiži, pl. *matšīsai*, serpent.
máye, sorcier.
mayia, sorcière.
máza, vite; *mázamáza*, très-vite.
mī, quoi? que?
míka, tendre (verbe).
mósi (*mótši*), remuer, mouvement.
yī — remuer.
mu, pron. pers. nous; pron. poss. nôtre.
múria, pl. *muriōyi*, voix.
mútu, mourir.
mútua, la mort.
mútum, pl. *mutāne*, homme, peuple.

N

na, pron.pers.je,moi; pron. poss. mon.
na, particule du génitif (1).
náma, viande, chair.
— *dainye*, viande crue, chair.
— *gida*, animaux domestiques.
— *dāži*, animaux sauvages.
namiži, homme, mâle.
— *da matše*, un homme marié;

nan, ce, cette, ces.
nan, ici.
dagá — ici.
nána (*naná*), ici.
nan da nan, désormais, immédiatement.
nása, mettre dans.
nawá, combien.
ne, être, exister.
nēma, chercher.
nēna (*nīna*), voir.
nēsa, loin, distant.
nga, ce, cette.
nī, moi, je, me.
nína, pl. *nenánu*, *ninánu*, mûr, cuit.
nóma, labourer avec la charrue.

(1) Dans la plupart des cas abrégée en *n*.

Digitized by Google

R

rā = *rāna*.

râba, diviser, diminuer, séparer.

rabábe, f. *rabába*, pl. *rabábu*, divisé, séparé.

râbo, portion, part.

râgo, pl. *ráguna*, bélier, mouton.

rai, vie.

da — vivant.

rakumi, pl. *rākumá*, chameau.

rakumin gida, chameau domestiqué.

— *dāži*, girafe.

râma, rendre, payer, venger.

râna, pl. *kwânaki*, jour, soleil.

— *tāna fadua*, le soleil se couche.

— *tāna fītowa*, le soleil se lève.

rârafe, ramper.

rêna, mépriser, négliger.

rīga, pl. *rīguna*, habit.

rike, tenir.

rôko, prier.

rûde, tenter, séduire.

rukûki, forêt.

S

sa, accus. pron. pers. le.; pron. poss. son.

sa, pl. *šanu*, taureau.

sa, mettre; faire, p. e. *sa gúdu*, faire courir.

sāanán, alors; pendant ce temps.

sâbada, pour; à cause.

sâfe, *dasâfe*, de bonne heure.

sâfia, matin.

sai, seulement, rien que; mais.

saida, vendre.

sáinyi, froid, frais.

sálla, adorer, vénérer.

sáma, ciel, air, firmament.

sáma (*sámma*) devenir, se transformer en.

sámi, obtenir.

— *kúrdi*, toucher de l'argent.

sámu, obtenir, recevoir, rencontrer, trouver.

sâne, dessin, tache.

sárīki, pl. *sarāki*, *sarākai*, roi, chef. (*sárīkin kāsua*, ministre du commerce.

sâta, *yī sāta*, voler (dérober).

Digitized by Google

sátšie, voler (dérober).
sau, la plante du pied : la trace du pied dans la boue.
såye, acheter.
såyi, (*saï*) acheter.
sinåria, or.
so, vouloir ; désirer ; avoir besoin de.
su, pron. pers. ils, les, eux. pron. poss. : leur.
súkua, galoper, attaquer.
sůna, pl. *sunāki*, nom.

Š

šā, boire.
— *tåba* fumer (du tabac).
— *hiska* prendre l'air.
— *wohålla*, être peiné, embarassé.
ša et (voir leç. IX).
ša (*dža*) rouge.
šáida, signe, certificat, témoin.
šåši, moitié, partie.
šaušåwa, incisions, entailles, cicatrices (voir chrest. I, analyse gram.).
— *na wůta*, brûlures.
yī — saigner, qqn.
ši pron. pers. il, le.
šiėkara, pl. *šiėkaru*, an, année, âge.
šīga, entrer.
šíma (trans et intr.), attendre.

T

ta, pron. pers. elle, la.
ta, f. pron. poss., mon, ma, son, sa.
ta (taši), se mettre en route, partir.
tåba, toucher.
tåda, lever, soulever.
takálmi, pl. *takalmái*, soulier, sandale.
takárda, papier.
takobi, pl. *takuba*, sabre.
tálaka, pl. *talakåwa*, personne pauvre.
talådia, (*talalådia*), glissade, faux pas.
yī — glisser.
tamráro, pl. *tamráru*, étoile.
tåra, assembler, rassembler.
tåre da, ensemble ; avec.
tåro, pl. *taróri*, multitude ; quantité, tas, société (assemblée).

Digitized by Google

tâši, se lever; partir de.
tasúnia, pl. *tasuniōyi*, histoire, fable.
tausái, pitié.
ži — avoir pitié de.
tâya, aider.
tôro, *tôro namīži*, éléphant mâle.
túfa, pl. *túfafi*, *túfawa*, une sorte de drap, fabriqué par les Haoussas.
tukúnia, pl. *tukuâne*, pot de terre.
tun (*túnda*) pendant, depuis.
túna da, penser à, se rappeler qch.
túnkuda wúta, tisonner.
= *žirigi* ramer.
tuo, nourriture, repas ; le mets.

Ts et Tš

tsai, longueur.
tsáka (*tsakáni*), milieu, entre.
tsâre (*tsāro*) veiller, garder.
tsásafa, pluie, pluie douce.
tsorâta, effrayer.
tsôro, peur.
ži — craindre, avoir peur de.
tsôsa, embrasser.
tšâge, déchirer, gratter, couper.
tšáinye, avaler, manger goulument.
tšarīkâke, pur, saint.
tše, f. être.
tše, dire.
tši, manger, détruire.
— *saraúta*, régner, posséder, jouir de qqch.
tšiâwa, gazon, herbe.
tšīéto, sauver, délivrer.
tšíka, remplir.
— *bíndiga*, charger un fusil.
tšiki, ventre ; partie intérieure.
tšíra, cueillir des fruits ; se détacher.
tšišīē, nourrir qqn.
tšiwo, malade.
ži — sentir des douleurs.
yī — blesser (fig.).

Digitized by Google

W

wā, frère aîné.
wa, qui ?
wåka, chant.
yī — chanter.
wāne, qui ?
wånke, laver.
yī wánka, se laver, prendre un bain.
wŏfi, vide, nu.
wónan, ceci, ce.
wónda, pron. rel. qui.
wohálla, embarras, peine.
wólkia, éclair.
yī — briller, étinceler.
wólki, pagne.
wóše, dehors.
ya fita wóše, il sortit.
fitás — sortir qch. (trans).
fito — sortir (intr.); sortir de.
wōšīĕ, pl. *wōsai*, partie, place; district, région.
wūka, pl. *wukåke*, couteau.
wūri, pl. *wuraré*, place, emplacement.
wūzia, queue.
wūya, embarras, peine.
da — difficile.

Y

yā (*īya*), sœur aînée.
ya, pron. pers. il, lui.
yåki, guerre.
yåo, aujourd'hui.
yåro, pl. *yāro*, garçon, enfant.
yåya, (pl. de *yāra* et *yā*), enfants.
yes, jetter.
yī, faire; *yī amre da*, épouser.
yī šīri, se préparer.
yī kábri, } engraisser.
yī kība, } engraisser.
yuṅwa, faim.

Z et Ž

za, aller (sert aussi à la formation du futur).
ža, (*dža*), tirer.
záka, venir, arriver.
záki, pl. *zakōki*, *zákuna*, lion.
zámna, s'asseoir, vivre, demeurer, résider.
zåne, pl. *zánua*, drap.
zánu, doucement.
zanúzanú, très doucement.

Digitized by Google

ži (*dži*), entendre, sentir (percevoir par les sens).

ži labāri, avoir des nouvelles de.

žia, hier.

žiki, pl. *žikuna* (*džiki,* pl. *džikuna*), corps ; la masse de qqch.

zóbe (*zōbi*) bague.

zófo, vieillard.

zófua, une vieille.

zúba, verser.

zúfa (*zúfu*), être vieux.

zúfu, transpirer ; suer.

zúnsua, pl. *zunsuāye*, oiseau.

zuwâge, maudire.

Digitized by Google

VOCABULAIRE SYSTÉMATIQUE

UNIVERS

dūnia, monde, terre, globe terrestre.

aldžána, *sama*, *samania*, ciel.

rāna, soleil.

wāta, lune.

tamrāro pl. *tamrāru*, étoile.

láhĭra, place où s'assemblent les âmes des morts.

háske, pl. *haskōki*, lumière.

kasa, terre, pays, sol.

fuska, pl. *fuskōki*, surface.

gulbi, mer, lac ; *bākin gulbi*, plage.

wūri, pl. *wuraré*, place.

rūa, pl. *ruaye*, eau.

túdu ; duze, montagne, pl. *dusde*.

kórāma, fleuve, rivière.

rukūki, forêt ; *sarári*, pl. *saráre*, vallée.

gažimare, nuage.

wólkia, éclair.

dāži, forêt, champ.

dāwa, désert.

wōšĭē, pl. *wōsai*, région, district.

háradu, pl. *hárade*, tonnerre.

wūta, feu.

hiska, pl. *hiskoki*, vent.

gabaz est.

aréwa nord.

gusum sud.

yámma ouest.

MÉTAUX ET MINÉRAUX

azúrufa, argent.

sinăria, or.

dárma, plomb.

kárĭfe, fer.

kárĭfen dža, cuivre.

dūsi, pl. *duāsa*, pierre.

giširi, pl. *giširai*, sel.

kañwa, soude.

Digitized by Google

TEMPS

lōtu, temps.
šiėkāra, pl. *šiėkaru* an, année.
wāta, pl. *watani*, mois.
rāna, pl. *kwānaki*, jour.
dēre, nuit.
marăėtšie, soir.
sāfia, matin.
yāo, aujourd'hui.
gōbe, demain.
džibi, après-demain.
žia, hier.
šiėkaran žia, avant-hier.
šiėkara bāna, cette année.
bedī, l'année prochaine.

kúllum / *koyauše* } toujours.
wōta rana. un jour.
yanzú. en ce moment, maintenant.

dāri, saison froide.
tsásafa, pluie.
giragiši, pl. *giragiši*, nuage.
wólkia, éclair.
hāzo, brouillard.
zāfi, chaleur.
háradu, pl. *hárade*, tonnerre
safe, aurore.
rūan bessa, pluie.
hiska, pl. *hiskôki*, vent.
kānkara, la grêle.

ANIMAUX

bisa, pl. *bisāše*, animal.
bisāšen daži, *abin dawa* animaux sauvages.
bisášen gida, animaux domestiques.
abin rārafe, animaux rampants (reptiles, etc.).
abin (*abù*), *kasa*, *dzuza*, insecte.

Digitized by Google

kūda, pl. *kudaše*, mouche, insecte.
kifi, pl. *kifāye*, *kifōfi*, poisson.
zúnsua, pl. *zunsuāye*, oiseau.
gisso, araignée.
dōki, pl. *dawáki*, cheval.
rakumi, pl. *rakumá*, chameau.
tagua, chamelle.
rakumín daži, girafe.
sa, pl. *sanu*, taureau.
sāniā, pl. *sanu* vache.
kusu, pl. *kusa*, souris.
kiaši, pl. *kiaše*, fourmi rouge.
zāki, pl. *zakōki*, *zákuna*, lion.
gīwa, pl. *gīwaye*, éléphant.
dōrina, pl. *dorinai*, hippopotame.
tōro namiži, éléphant mâle.
rāgo, pl. *rāguna*, bélier; *dumkia*, brebis.
gādo, pl. *gadāye*, cochon.
gurugúsu, pl. *gurugusái*, cochon.
gadōnia, truie; *kare*, chien; *kāria*, chienne.
kēáṅwa, chat.
gōdia, pl. *godie*, *gōdiye*, jument.
matšīši, pl. *matšīsai*, serpent.
kūra, pl. *kurāye*, hyène.
kurēge, renard, chacal.
batšia, pl. *batšiu*, lièvre.
fara, pl. *fare*, sauterelle.

VÉGÉTAUX

itše (*itátše*) pl. *itātua*, arbre.
tšiāwa, herbes.
gainya, pl. *gainye*, pl. *gainyayi*, feuille, herbe.
tōfo, feuille.
kūka, *adansonia*; son fruit.
gbōre, (*gbaúre*) figuier.
itátšen dabīno, dattier.
dabīno, dattes.
kwāra, grain.
alkāma, maïs.
hāzi, blé.
ábduga, coton.

Digitized by Google

šinkáfa, riz.

lēmu, citron.

berkōno, *kimba*, *masōro*, sortes de poivre.

albassa, pl. *albassai*, oignon.

kaba, pl. *kabōbi*, palmier.

fara, pl. *farfaru*, fleur.

gainye, feuille.

gáinyen itátše, feuillage.

wada, pl. *wadé*, forêt.

L'HOMME, SON CORPS ET SA PARENTÉ

mútum, pl. *mutāne*, l'homme.

mátše, pl. *māta*, femme (*mata*, femme mariée).

námīši da mátše, un homme. marié.

mátše da namīši, une femme mariée.

yāro, pl. *yāra*. garçon.

yarīnia, fille.

dā, pl. *yāya*, fils.

karikia, pl. *karikōki*, *dīa*, fille.

dan wa, *dan ya*, neveu.

maraya, pl. *marayóyi*, orphelin.

aṅgo, fiancé.

amaria, fiancée.

wā, frère aîné.

kāne, frère cadet, pl. *kanua*.

ya (*īya*), sœur aînée.

ōba, père.

ūwa, mère.

zōfo, pl. *zōfi*, vieillard.

zōfua, vieille femme.

goburo, veuf.

gobur ānia, veuve.

iyāli, famille.

kaaka mátše, grand'mère.

kaaka namiši. grand'père. pl. *kakōki*.

dīan wa, *dīan ya*, nièce.

kai, pl. *kaina*, tête.

fúska, pl. *fuskōki*, figure.

īdo, pl. *īdānu*, œil.

bāki, pl. *bakuna*, bouche.

gāši, cheveux; poil.

hantši, nez.

hainyan hantši, narine.

halši, pl. *halšina*, langue.

hakōri, pl. *hakōre*, dent.

Digitized by Google

kuné, pl. *kunuá*, oreille.
žiki (*džiki*), pl. *žikuná*, corps.
tšiki, pl. *tšikuná*, ventre.
bāya, dos.
hákarikári, côte.
kasi, pl. *kasúsua*, os.
fāta, peau.
káfo, pl. *kafáfu*, pied.
hanu, pl. *hanua* (*hanūnua*) main.
yåsa, pl. *yasōsi*, doigt.
sau, plante du pied.
dudugé, pl. *dudugái*, talon.
nāma, chair, viande.
luṅfaši, haleine, *žīni*, sang.
mūria, pl. *muriōyi*, voix.
tšiwūta, maladie.
zútšia, pl. *zútšie*, cœur.
magani, pl. *magánganú*, médecine.
kúmulo, faiblesse faute de nourriture.
komillo, amertume.
zazābi, fièvre.
tāri, *tuari* toux.
ráuni, blessure.
makafta, cécité.

NOURRITURE

nōno, lait.
main kádai; *mādara dainye*, lait frais.
nāma, (chair), viande.
nāma túmaki, du mouton.
— *šānu*, du bœuf.
— *awaki*, de la chèvre.
nāman dāži, gibier, venaison.
kāza, volaille.
kwói, œuf.
gurāsa, pain.
abintši, des choses à manger.
abinša, des boissons.
tūo, une sorte de gruau ; un repas qu'on prend deux fois par jour.
mai, beurre.
mai dša, huile des palmiers.
giširi, sel.
berkōno, *kimba*, poivre.
gian azabir, vin.
giširi mbaturi, sucre.

Digitized by Google

VILLES, VILLAGES, HABITATIONS

kása, contrée, pays.
garí, pl. *garúrua*, ville, contrée, pays.
kōfa, pl. *kofōfi*, porte.
hainya, pl. *hainyōyi*, chemin.
wūri, pl. *wurāre*, place, lieu.
wūrin kāsua; *kasua*, marché.
šamaki, pl. *šamake*, écurie.
gida, pl. *gidaše*, maison.
dánga, pl. *dangógi* } jardin.
gárĭka, pl. *gārĭkuna* } jardin.
gōna, ferme, plantation.
mākaranta, école.
rídzia, fontaine.

INTÉRIEUR D'UNE MAISON, HABITS, ÉTOFFES

dāki, pl. *dakuna*, chambre (maison).
gādo, pl. *gadaše*, lit.
wūrin-kwāna, chambre à coucher.
zani, pl. *zānua*, drap.
tufa, pl. *tufafi*, *túfawa*, drap fabriqué par les haoussas.
túfa, pl. *tufofi*, habit.
tāgia, coiffe.
bante, pl. *bántuna*, (tablier), pagne.
takálmi, pl. *takalmái*, souliers.
zobe (*zobi*), bague
tšámbar, un sac de cowris.
kúrdi, argent.

šamaki, pl. *šamake*, écurie.
mādāffi, cuisine.
wurin rubutu, bureau, office.

Digitized by Google

USTENSILES ET ARMES

wūka, pl. *wukāke*, couteau.
sánda, pl. *sandúna*, bâton.
bindiga, pl. *bindigógi*, fusil.
bindiga da báki šida, revolver.
maži, lance.
tákwobi, (*tákobi*) pl. *takwuba*, sabre.
kwōria, grande calebasse.
gōro, pl. *gorāye*, petite calebasse.
túkūnia, pl. *tukuáne*, pot (de terre).
alūra, pl. *alurái*, aiguille, épingle.
alšifa, pl. *alšifu*, poche, sac.
sāre, fil.
lauše, faucille.
gisago, hache.
ąlmāgaši, ciseaux.
hansāki, tenailles.
makubli, clef.

MÉTIERS, ARTS ET ÉTATS

sárīki, pl. *saráki*, *sarakai*, chef, roi.
tálaka, pl. *talakawa*, le, la, pauvre, inférieur, sujet.
maitáfia, pl. *masutáfia*, voyageur.
maigōna, pl. *masugōna*, fermier, planteur.
makēri, pl. *makerai*, forgeron.
maimágani, pl. *masumágani*, médecin.
makiāyi, pasteur, berger.
bāra, pl. *bāruá*, domestique.
maidáfi, pl. *masudáfi*, cuisinier.
madúmki, pl. *madúmkai*, tailleur.
madúmkia, couturière.
masusāki, pl. *masusāka*, charpentier.
māyi, sorcier.
mayīa, sorcière.
mākāmi, pêcheur.
māsáki, tisserand.
makōyi, maître (d'école).
maiaski, barbier.
baráo, pl. *baraūnia*, voleur.
mállami, prêtre.

Digitized by Google

QUALITÉS PHYSIQUES ET MORALES
NOTIONS ABSTRAITES

kárīfi, force.
këaûta, *këāo*, beauté.
girīma, grandeur.
dubāra, habileté, connaissance.
wāyo, ruse, conseil.
gáskia, vérité, justice.
kariȟta, fausseté.
hañkali, sens commun, raison.
wawantši, folie.
dādi, paix, confort.
mutua, la mort.
adīni, religion.
aiki, pl. *aikōki*, labeur, travail.
kaṅgo, désolation, chagrin.
háuši, vexation.
añfāni, avantage, bénéfice, utilité.
wōsi, mouvement.
tāro, pl. *tarōri*, multitude, quantité.
mūgúnta, méchanceté.
kara, le son.
tšada, valeur.
táuri, *nauyi*, pesanteur.
samri, vitesse.
tsāwo, longueur.
fatalūa, pl. *fatalū*, esprit.
šaida, pl, *šaidu*, témoin, témoignage.

ADJECTIFS

da girīma, *girīma*, grand.
maigirīma, pl. *masugirīma*, grand.
babá, pl. *mainga*, grand.
da naúyi, lourd.
da rai, vivant.
ša (*dža*), rouge.
karāmi, f. *karámia*, pl. *kāramu*, petit.
kékaše, f. *kekasāšia*, pl. *kekasásu*, sec.
wōfi, nu, vide.
fari, f. *fará*, pl. *farúfarú*, blanc.

Digitized by Google

dainye, frais, vert, tendre, *tšīwo*, *da tšīwo*, malade.

maitšīwo, pl. *masutšīwo*, malade.

babá, pl. *mainga*, respectable.

dabám, différent.

da dādi, agréable.

da daúda, sale.

hāram, défendu (non permis).

sainye, froid.

da kība, *kibatátše*, *kibatátšia*, *kibatátu*, gras, engraissé.

maiwólkia, pl. *masuwólkia*, brillant.

da wuya, difficile.

dafáfe, f. *dafáfa*, pl. *dafáfu*, cuit.

nina (*nena*), pl. *nenánu* (*ninánu*, cuit.

gbatátše, f. *gbatátšia*, pl. *gbatátu*, perdu.

matátše, f. *matátšia*, pl. *matátu*, mort.

rabábe, f. *rabába*, pl. *rabábu*, divisé.

ramáme, f. *ramámia*, pl. *ramámu*, maigre.

rinéne, f. *rinéna*, pl. *rinénu*, coloré, teint.

soyéye, *soyéya*, *soyéyu*, rôti, grillé.

tšikátše, f. *tšikáta*, pl. *tšikátu*, plein.

wankáke, f. *wankáka*, pl. *wankáku*, lavé.

zabáde, f. *zabáda*, pl. *zabádu*, choisi.

VERBES

abandonner, *ber*, *béri*.

acheter, *sāyi*, *sāye*.

aider, *tāya*, *yī tāya*.

ajouter, *kāra*.

aller, *táfi*.

allumer, (feu) *fūra wūta*.

aimer, *sō*.

apporter, *kāwo*.

appeler, *kira*.

apprendre, *kōya*.

s'arrèter, *dsaya*.

s'asseoir, *zámna*.

attacher, *dárīme*.

attaquer, *sūkua*, *yī sukua*.

8.

Digitized by Google

attendre, *šima.*
avoir, *ke da.*
— assez de, *gāši, gádži.*
— des douleurs, *ži tšīwo.*
— sommeil, *giṅgedi.*
bailler, *hamma.*
battre, *búga.*
bouillir, *dafása* (intr.).
— *dafá* (trans).
boire, *ša.*

cacher, *gboye*, se cacher, *gbūya.*
charger (fusil) *dōro, tšika bindiga.*
chanter, *yī wāka.*
chercher, *nēma*, choisir, *zāba.*
collectioner, *tāra.*
commander, *hakúmta.*
concevoir (d'une femme), *halāma, yī halāma.*

créer, *halitši.*
crier, *kūka, yī kūka.*
croire, *yirda.*
courrir, *gudu.*
coudre, *dúmke.*
coucher, qch. *kwántše*, se — *kwantše.*

couper, *tšage.*
connaître, *sāni.*
commencer, *fāra.*
cracher, *tōfi.*
— du sang, *tōfi-n žīni.*

danser, *rawa, yī rāwa.*
déchirer, *tšága, tšáge.*
descendre, *šida kása.*
devenir, *kāwa,*
dire, *tše.*
diviser, *rába.*
donner, *bā, bāyes*, — un conseil, *yī dubāra.*
décharger un fusil, *búga bindiga.*
déjeuner, *kária komillo.*
dîner, *kalatši.*

écraser, *gúršie.*
écorcher, *fīde.*
effrayer, *tsorāta.*
empoigner, *kama.*
envoyer, (de) *aiko*; (à) *aike.*
entourer, *géwoye.*
engraisser, *yī kiba.*
enfanter, *haifo.*
épouser, *yĭ amre da.*
être, exister, *keftše; ne.*
éternuer, *yī áttīša.*

Digitized by Google

se fâcher, *ži haúsı.*
faire, *yī*,
filer, *burūmta* (le fil).
forger, *kīra.*

galoper, *sūkua.*
grandir, *yī girĭma.*
grimper, *háwa.*

s'habiller, *yī ādo.*
haïr, *kī.*
honorer, *bāda girĭma.*

jeter, *yes.*
jouer, *kidi.*
jurer (prêter serment), *ránswa*; *yī ránswa.*

lancer (p. e. des pierres, *šiėfa.*
laver, *wanke.*
labourer (le sol) *nōma.*
lever, se *tāda*, *tāši dagâ bérĭtši.*
laisser libre, (affranchir un esclave), *ber dīa.*
lire, *yī karátu.*

maudire, *zuwāge.*
manger, *tši.*
mépriser, *rēna.*
mettre *sa*, *ážĭe*, *áže.*
— au monde, bas, — *haifo*·
mourir, *mútua*,
multiplier, *kāra.*
monter (à cheval), *hāwa* (*doki*).
montrer, *gōda.*
se moucher, *gérta hántši.*

négliger, *rēna.*
se nourrir, *tšīda.*
nourrir, qn. *tšĭšiē.*
naître, p. e. je nacquis, *aṅhaifēni.*

ouvert (être), *budu.*
ouvrir, *būde* (trans).
oublier, *mántše.*
obtenir, *samu.*
ordonner, *hakúmta.*

partir, *ta*, *taši*,
parler, *yī magána.*
passer, *wútše.*
payer, *bīa.*
pagayer (un bateau) *túnkuda žirĭgi.*
percer, *soki*, *soka.*
planter, *šipka.*

Digitized by Google

pleurer *kuka*, *yī kūka.*
prendre, *daúki*, *kāma.*
préparer, se *yī šīri.*
prier, *rōko.*
promener, se *yāwo.*
pouvoir, *īya.*

raconter, *fadá.*
ramper, *rārafe.*
remplir, *tšíka.*
rencontrer, *gamu*, *sāmi.*
remuer, *kāwás.*
régner, *maláka.*
répondre, *ámsa yī amsa.*
retourner à la maison, *kómo*, *dawoi*, *gida.*
refuser, *yī gérdama.*
rester, se tenir debout, *dsaya.*

savoir, *sāni.*
sauver, *tšīčto.*
saluer, *gaida.*
sentir, *dži* (*ži*).
sortir (*to go out*), *fita.*
— (*to come out*), *fito.*
— (trans.), *filas* (*futas*).
suivre, *bī.*
souffler (tr. et intr.), *būsa.*
suffire, *issa.*
surpasser, *fī.*
surveiller, *kīwo.*
sommer, *kirāuo.*

tendre (la main, etc.) *nūka.*
tenir, *rīke.*
tenter (séduire), *rūde.*
tirer, *ža* (*dža*); (du fusil), *halba.*
tisonner, *túnkuda wūta.*
tomber, *fāla*; — par terre, *fāda kāsa.*
tomber malade; il est tombé malade, *tšiwūta ta kāmaši.*
trouver, *sami.*
toucher, *taba.*
se transformer en, *kāwa.*
transpirer, *zūfu.*
tuer, *kaššie.*

venir, *táfo*, *zá.*
veiller, surveiller, *tsāre*, *tsāro.*
vendre, *saida*, *sayi.*
verser, *zūba.*
voir, *gāni.*
voler (dérober), *sátšie*, *yī sāta.*
vouloir, *so.*

zézayer, *réta.*

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE PRATIQUE

Laval. — Imprimerie et Stéréotypie E. JAMIN, 8, rue Ricordaine.

Digitized by Google

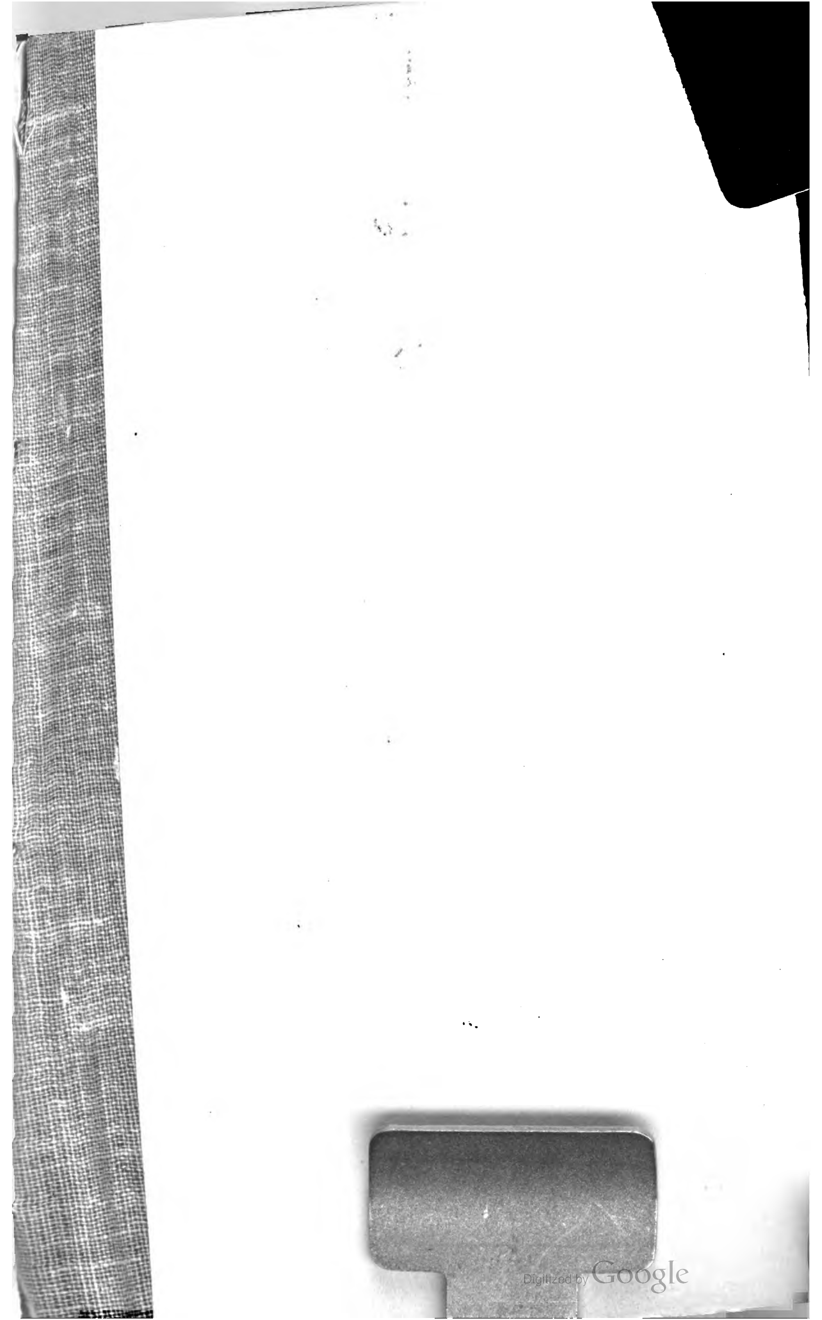
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Ernest LEROUX, Éditeur, rue Bonaparte, 28

BIBLIOTHÈQUE COLONIALE DE LINGUISTIQUE

Général FAIDHERBE

LANGUES SÉNÉGALAISES

Wolof, Arabe-Hassania, Soninké, Sérère. Notions grammaticales, vocabulaires et phrases.

In-18, percaline.. 7 fr. 50

L. VOSSION, consul de France.

GRAMMAIRE FRANCO-BIRMANE

Un volume in-18, percaline.............................. 12 fr.

René BASSET, professeur à l'Ecole des Lettres d'Alger.

LOKMAN-BERBÈRE

Avec quatre glossaires et une étude sur la légende de Loqman

Un fort volume in-18.................................... 10 fr.

Auguste MOULIÉRAS, professeur d'arabe au lycée d'Oran.

LES FOURBERIES DE SI DJEH'A

CONTES KABYLES RECUEILLIS ET TRADUITS

Traduction française et notes, avec une étude sur si Djeh'a par René Basset.

In-18.. 3 fr. 50

ERRINGTON DE LA CROIX

VOCABULAIRE FRANÇAIS-MALAIS ET MALAIS-FRANÇAIS

Précédé d'un précis de grammaire malaise par le Dr Montano

Un volume in-18, percaline.............................. 10 fr.

DELAFOSSE

MANUEL DAHOMÉEN

DICTIONNAIRE DAHOMÉEN-FRANÇAIS & FRANÇAIS-DAHOMÉEN

PRÉCÉDÉ DE NOTICES GRAMMATICALES

Un fort volume in-18.................................... 10 fr.

HARTWIG DERENBOURG,

Professeur à l'École des Langues orientales vivantes.

CHRESTOMATIE ÉLÉMENTAIRE DE L'ARABE LITTÉRAL

AVEC UN GLOSSAIRE.

In-18.. 7 fr. 50

A. MARRE

GRAMMAIRE DE LA LANGUE MALGACHE

In-18, cart.. 4 fr.

Laval. — Imprimerie et stéréotypie, E. Jamin, 8, rue Ricordaine.

Digitized by Google